

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Janvier 1983 N° 1 33^e année Le numéro Fr. 4.-



NB

483

Val d'Anniviers



Zinal | Saint-Luc | Vercorin | Grimentz

☎ 65 13 70 |

☎ 65 14 12 |

☎ 55 26 81 |

☎ 65 14 93

Chandolin | Ayer-Mission | Vissoie-St-Jean

☎ 65 18 38 |

☎ 65 12 67 |

☎ 65 13 38

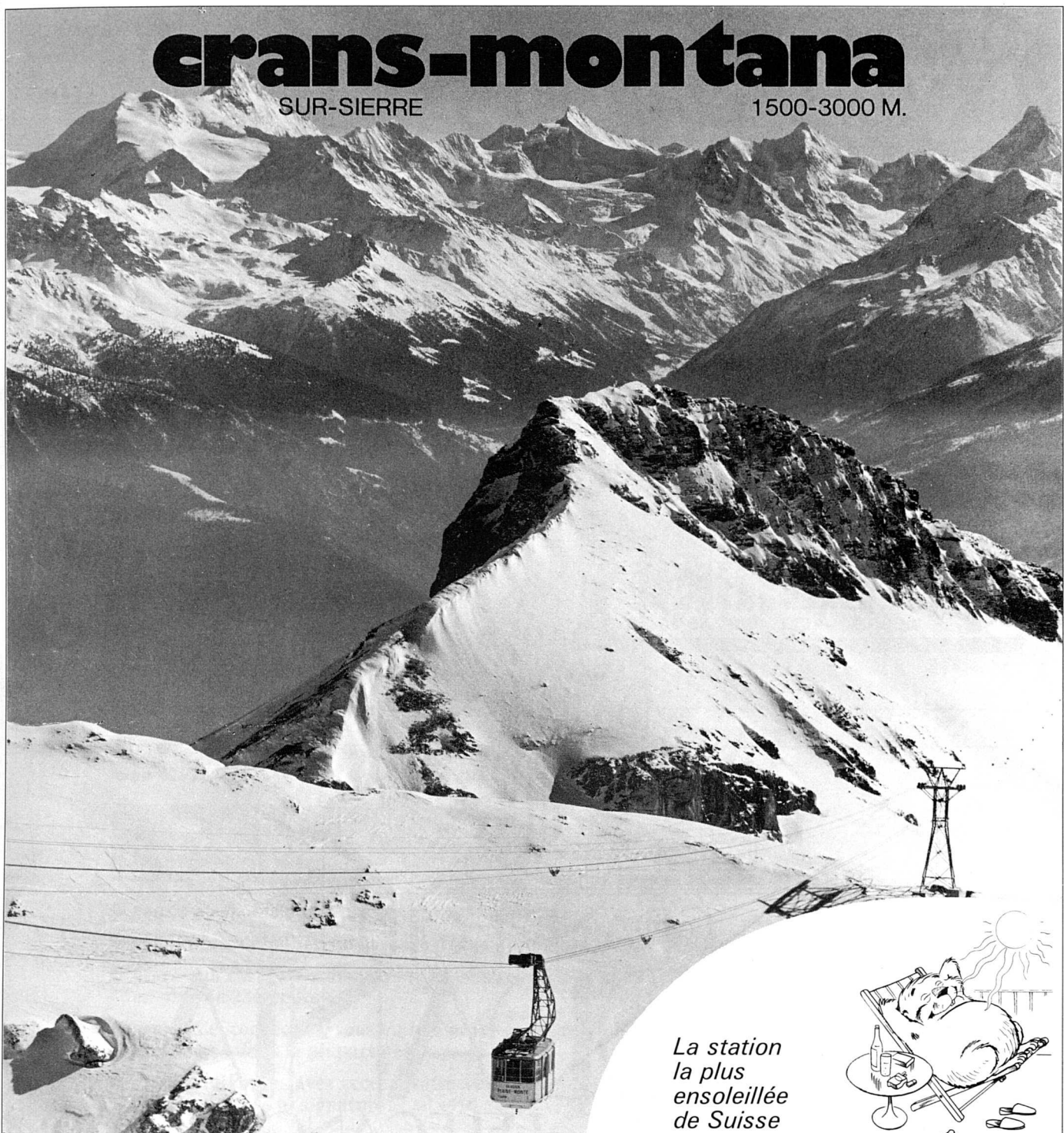


Indicatif téléphonique Suisse 027 – Etranger 004127

crans-montana

SUR-SIERRE

1500-3000 M.



*La station
la plus
ensoleillée
de Suisse*

Tous les sports d'hiver:

SKI - SKI DE FOND - PATINAGE - CURLING - ÉQUITATION - PROMENADES - SKIBOB

Profitez de nos semaines forfaitaires « Ski-Soleil » du 8 janvier au 17 avril 1983, dès Fr. 390.- (hôtel en demi-pension, abonnement de ski valable pour 38 remontées mécaniques et le bus local).

Importantes manifestations: 21 au 23 janvier 1983: Curling, 1^{er} Grand Prix suisse Open air
4 au 6 février 1983: 3^e Rassemblement international de montgolfières
12 au 20 mars 1983: 18^e tournoi international de bridge
26 et 27 mars 1983: 5^e course internationale de chiens de traîneaux

Janvier, février, mars: Semaines musicales Crans-Montana

Mi-juillet: Tennis, tournoi international
2-4 septembre 1983: Curling, 14^e tournoi international d'été
8-11 septembre 1983: Golf, Open suisse de golf

Demandez le prospectus aux offices du tourisme de:

3963 CRANS, téléphone 027/412132, télex 38173
3962 MONTANA, téléphone 027/413041, télex 38203

RAYNALD

FOURREUR - PELZ
PELLICCIAIO - FURS - CUIR

FÉMININ + MASCULIN

*personnalise
votre silhouette
ses modèles
de «prêt-à-rêver»
Frimaconservation*



Bâtiment Central A - Crans-sur-Sierre - Téléphone 027 / 41 74 75



QUINCAILLERIE

dux arts ménagers

3962 MONTANA

Tél. 027 / 41 38 03



Michel Mabillard

marenda

FROMAGE A RACLETTE SUISSE



CRÉMIÈRE

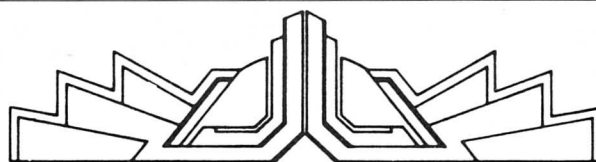
SIERRE - TÉL. 027 / 55 10 54

RÉGIE IMMOBILIÈRE ANTILLE



- Toutes transactions immobilières (achats, ventes, locations)
- Gérance d'immeubles
- Assurances: vie, incendie, RC
- Placements intéressants

Route de Sion 4 - 3960 SIERRE - Tél. 027 / 55 88 33



GRAND HOTEL RHODANIA

LE SPORT ET L'ÉLÉGANCE

Hôtel de première classe, entièrement rénové,
en plein centre de Crans, situation unique et calme

Son nouveau restaurant rustique «LA FERME»

Cuisine réputée - Grande terrasse ensoleillée - Salle de bridge
Salon boisé avec cheminée - Son nouveau bar de nuit «DECO D'OR»

Pour vos réservations / Für Ihre Reservierungen: Tél. 027 / 41 10 25

Direction: M. T. Kuonen

CH-3963 CRANS-MONTANA (VALAIS)

Tél. 027/41 10 25 - Tél. 38 241

Pour que votre compte salaire rapporte plus...



*...CS-compte salaire **plus***

- vous avez moins de travail pour vos paiements.
- vous recevez régulièrement des extraits de compte facilitant votre comptabilité.
- grâce à la carte Bancomat, vous pouvez retirer de l'argent nuit et jour dans toute la Suisse, en plus de 230 endroits.
- avec les eurocheques, vous pouvez payer sans argent liquide ou en retirer, aussi bien en Suisse que dans la plupart des pays européens.
- grâce à NIP, vous avez accès à votre avoir dans n'importe quelle succursale suisse du CS, sans formalités ni signature.
- après entente avec le CS, vous pouvez dépasser les limites de retrait de votre *compte salaire **plus***, du montant d'un mois de salaire.

Votre salaire mérite mieux qu'un compte sans intérêts.



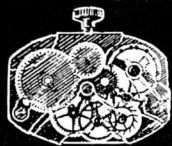
CREDIT SUISSE
CS

*De père en fils
au Crédit Suisse.*

En Valais:

**Brigue, Viège, Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion
Saxon, Martigny, Monthey**

Monocristaux **DJEVA**
Corindons & Spinelles



Pour la bijouterie

l'industrie
des pierres
d'horlogerie

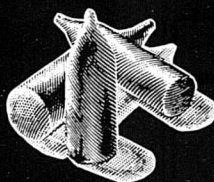
l'industrie des
instruments
de précision

l'industrie optique
LASER & MASER

l'industrie
électronique

l'industrie chimique
et les laboratoires

l'industrie textile,
etc.



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES

HRAND DJEVAHIRDJIAN S. A.

MONTHEY - SUISSE

VAL D'ANNIVIERS

VOTRE CONSEILLER EN IMMOBILIER

ROBERT METRAUX IMMOBILIER
3961 VISSOIE TEL. 027/65 14 04

**TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES**

DUBUIS & FOURNIER SION
Avenue de la Gare 32
Téléphone 027/22 54 65

**FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE**

Gillioz
Neon

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

Société Fiduciaire Suisse

Place du Midi 40 - Tél. 027/22 06 91 - SION

Révision et conseil d'entreprise - Tenue et surveillance de comptabilité

Expertise - Constitution et transformation de sociétés

Evaluation d'entreprise - Conseil juridique

Arbitrages - Partages et successions

Toutes questions fiscales

SIÈGES À BÂLE, BERNE, DELÉMONT, GENÈVE, LAUSANNE, LUCERNE, LUGANO, NEUCHÂTEL, SAINT-GALL, SION, SOLEURE, WINTERTHUR, ZURICH



Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône.

VOYAGES

Métral + Lathion-Voyages

Centre commercial du Manoir
Tél. 026 / 2 20 71
Billets avion - Autocars - Transferts - etc.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage de l'Autoroute

J.-P. Cottier - C. Alter
Agence officielle Mazda
Route de Fully 57 - Tél. 026 / 2 63 24

Bruchez et Matter SA

Centre automobile
Agences: Fiat - BMW - OM - IVECO
Route du Simplon 53 - Tél. 026 / 2 10 28

Garage de la Croisée

Y. Witschard
Agences officielles Datsun et Lada
Tél. 026 / 2 52 60

Garage de la Forclaz

Agence officielle Peugeot-Talbot
Avenue du Léman 17
Tél. 026 / 2 34 33

Garage 13 Etoiles

Reverberi SA
Agence Citroën
Route du Simplon 32b - Tél. 026 / 2 27 72

Garage Olympic SA

Agences VW - Audi - Porsche
Avenue du Léman 43
Tél. 026 / 2 12 27 - 2 48 88

DANCING

Dancing-Club LE DERBY

De 22 h. à 3 h. - Sauf lundi
Avenue du Léman 45 - Tél. 026 / 2 15 76

PUBLICITAS

Sion, tél. 027 / 21 21 11
Martigny, tél. 026 / 2 10 48

HÔTELS-RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant du Forum

Restauration soignée
Spécialités de poissons de mer
Tél. 026 / 2 18 41

Hostellerie de Genève

Spécialités:
Poissons et fruits de mer
Fam. A. Luyet-Chervaz, propr.
Tél. 026 / 2 31 41

Buffet-Pizzeria 3 Chemins-de-Fer

Restauration complète de midi
à 22 heures - Fermé dimanche et lundi
Tél. 026 / 2 22 96

Café-Restaurant Au Chapiteau-Romain

Cadre typiquement valaisan
Rue du Bourg 51 - Tél. 026 / 2 34 71

Motel-Rest. Transalpin

Fam. Glardon-Tonnetti
Pizzeria - Restaurant français
Tél. / 2 16 68



HORLOGERIES-BIJOUTERIES

J.-M. Fournier

Agent officiel Longine et Seiko
Place Centrale 4 - Tél. 026 / 2 22 93

A l'Anneau d'Or

M. Huguenin
Marque Seiko
Avenue de la Gare 50
Tél. 026 / 2 13 71

Yves Jacot

Succ. R. et G. Moret
Omega - Tissot - les must de Cartier
Avenue de la Gare 5 - Tél. 026 / 2 20 35

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Boutique Jeunesse

Suzanne Leryen
Prêt à porter
Rue Marc-Morand 1 - Tél. 026 / 2 44 22

Cretton-Chaussures

Le plus grand choix de la ville
Avenue de la Gare 28
Tél. 026 / 2 16 86

Cuir-Elégance

M^{mes} Délez et Gay-Crosier
Petite maroquinerie
Avenue de la Gare - Tél. 026 / 2 30 16

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon
Rue du Bourg 16
Tél. 026 / 2 28 20

Boutique Le Colibri

Confection enfants
Avenue de la Gare 36
Tél. 026 / 2 17 31

TAXIS-LOCATION-DÉPANNAGES

AVIS

Garage de la Forclaz
Avenue du Léman 17 - Tél. 026 / 2 23 33

Taxis Mariaux

Service jour et nuit
Concessionnaire CFF
Tél. 026 / 2 32 31 - 2 52 22



Dépannage tous véhicules
24 heures sur 24
J.-B. Frasa
Tél. 026 / 2 43 43



STATION D'ÉTÉ ET D'HIVER

Pistes variées

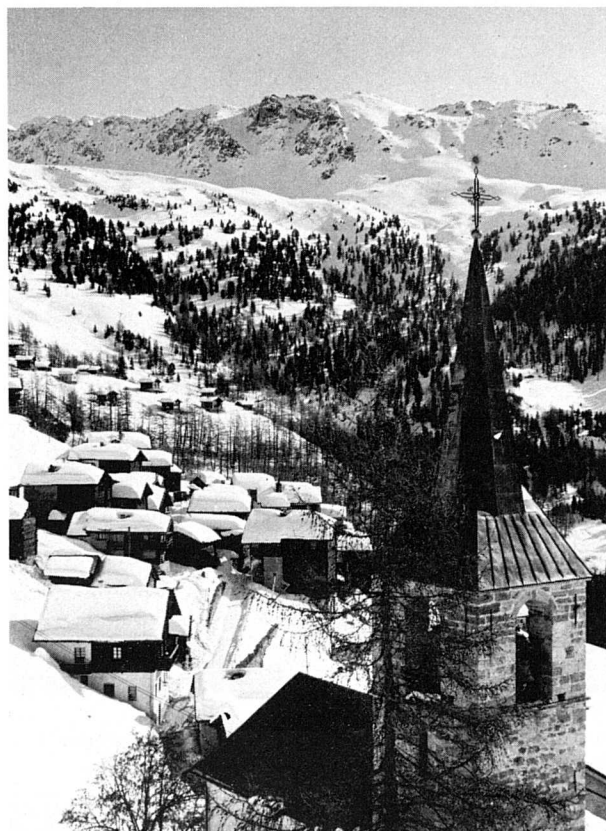
Enneigement assuré

Soleil

*Tranquillité
dans station moderne*

*Tout pour rendre votre séjour
des plus agréable*

REMONTÉES MÉCANIQUES, OFFICE DU TOURISME
TÉL. 027 / 65 18 38



VISEZ JUSTE

visez

vente - gérance
location chalets et appartements
banque - change

Dany et
Nicolas Salamin
Grimentz
Tél. 027 / 65 23 23

**IMMOBILIA
GRIMENTZ**

Ski à 3000 m sans attente
Pistes de fond - Piscine
Patinoire - Curling - Ecole de ski
Semaine hôtels - Ski à volonté
dès Frs. 434.-
Appartements 4 personnes
dès Frs. 400.-

Skiez sportifs - skiez...

GRIMENTZ

Renseignements:
Office du tourisme
Tél. 027 / 65 14 93

VAL D'ANNIVIERS VS 1570 M

GRIMENTZ
SUISSE



Section de l'ASE

ORDRE VALAISAN DES EXPERTS COMPTABLES

VERBAND SCHWEIZERISCHER BÜCHEREXPERTEN



Sektion Wallis

L'Association suisse des experts-comptables (membre de la Chambre suisse des sociétés fiduciaires et des experts-comptables) ne compte parmi ses membres que des experts-comptables diplômés et des praticiens jouissant d'une bonne formation professionnelle et théorique. Ses membres sont tenus par des statuts et des règles professionnelles très stricts: connaissances professionnelles très élevées en formalités et questions fiscales, en économie et organisation d'entreprise, exécution d'expertises et arbitrages, organisation, introduction et tenue de comptabilités commerciales et industrielles, constitution de sociétés, transformation, liquidation d'entreprises, exécution de mandats d'organe de contrôle ainsi que pour l'exécution de tous mandats fiduciaires.

Les membres pratiquants de l'Ordre valaisan des experts-comptables, membres de la Chambre suisse des sociétés fiduciaires et des experts-comptables, mettent à votre disposition leur compétence:

BRIG	JENTSCH Oscar, dipl. Bücherexperte VSB, lic. oec, HSG, Treuhand AG, Bahnhofstrasse 10	028/23 18 55
	ZUMTAUGWALD Armin, dipl. Bücherexperte, Termerweg 14	028/23 60 75
FLANTHEY/SION	LAMON Ulysse, expert-comptable diplômé ASE	027/58 12 83
LAX	IMHASLY Alphons, Bücherexperte VSB, lic. oec. HSG, Beratung, Planung & Treuhand AG	028/71 14 10
MARTIGNY	CHAPPOT Gérard, expert-comptable ASE, comptable diplômé, Fiduciaire Dini & Chappot, rue du Simplon 7	026/2 64 81
	DINI Hervé, expert-comptable ASE, comptable diplômé, Fiduciaire Dini & Chappot, rue du Simplon 7	026/2 64 81
MONTHHEY	CURDY Jean-François, expert-comptable ASE, lic. es. comm., bureau fiduciaire, rue du Copet 2	025/71 19 67
NATERS	BASS Albert, Bücherexperte VSB, Bahnhofstrasse 8	028/23 38 49
RIED b. BRIG	KALBERMATTEN Anton, Bücherexperte VSB, Dorfstrasse	028/23 60 74
SION	CHARVET Georges, expert-comptable diplômé ASE, Fiduciaire suisse SA, place du Midi 40	027/22 06 91
	CHEVRIER Emmanuel, expert-comptable ASE, comptable diplômé, bureau fiduciaire, rue de Lausanne 35	027/22 02 33
	PITTELOUD Emmanuel, expert-comptable ASE, bureau fiduciaire, rue Dent-Blanche 9	027/22 76 76
	REY Léon, expert-comptable, comptable diplômé ASE, Fiduciaire suisse SA, place du Midi 40	027/22 06 91
VISP	ZENHAUSERN Karl, Bücherexperte VSB, Kantonstrasse 39	028/46 46 66

Formalités et questions fiscales - Comptabilités - Bilans - Vérifications
Constitution de sociétés - Liquidations
Organisations commerciales et industrielles - Arbitrages - Expertises

L'IMMOBILIER EN VALAIS

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours
et vos investissements



ÉVOLÈNE - AROLLA

Les Haudères - Villa - La Sage - La Forclaz -
Ferpècle - La Tour

Chalets et appartements confortables, beau
choix, terrains à bâtir.

VENTE - LOCATION - CONSTRUCTION
AGENCE IMMOBILIÈRE «ÉVOLÈNA»

Jean Maistre et Solange Anzévi
1968 Evolène, tél. 027/83 13 59 - 83 14 74



ANZÈRE
(1500 m)
La station qui
sait plaire !

De beaux appartements et chalets à vendre ou à louer

Tél. 027 / 38 13 14 - Télèx 38 852

pab

Pierre-A. Bornet
Conseils et services S. A.

Rue de la Blancherie 27a
Case postale 9
1951 Sion
Téléphone 027 / 22 66 23
Télex 38 667

Fiduciaire
Comptabilités, fiscalités,
contrôles et expertises,
fondation et gestion
de sociétés.

Agence immobilière
Achat et vente de tous biens
immobiliers, location,
gérance d'immeubles,
construction et vente
de chalets et résidences
secondaires.

Pierre-A. Bornet

Lic. ès sciences commerciales
(Université de Genève)

CHAMPÉRY été-hiver

Ski sans frontière sur 12 vallées
170 installations = 1 abonnement

Centre sportif = Patinoire artificielle - Halle de
curling - 12 tennis - Piscine couverte
Equitation - Alpinisme

Appartements à louer et à vendre

Agence immobilière de Champéry

L'HOSTE & AVANTHAY

Promotion - Vente - Gestion - Location
1874 Champéry - Téléphone 025 / 79 14 44

Grand choix de beaux chalets
à partir de Fr. 220 000.-.
Directement du promoteur
Autorisation de vente aux étrangers

Bernard Roduit

Avenue de la Gare 18
1950 Sion
Tél. 027 / 22 90 02

LOCATION ET VENTE D'APPARTEMENTS
agence immobilière



fiduciaire étude fiscale

heinz blaser

Résidence de la Forêt C Tél. 027 / 41 10 85
CH - 3962 MONTANA-VERMALA Télèx 38 411



Chalets, appartements, studios

*A vendre et à louer
auprès de*



Place du Village 4
Tél. 027 / 38 25 25
Télex 38 122
ANZÈRE

A Grimentz, Val d'Anniviers, 1570 m
200 logements à votre disposition (location à la
semaine)

IMMOBILIA
GRIMENTZ

Grimentz - Tél. 027 / 65 23 23

Mon expérience à votre service

MARCELLIN CLERC

Agence immobilière

Gérançes - courtage - expertises - conseils
AVENUE DE LA GARE 39 - 1950 SION
Tél. 027 / 22 80 50

IMMOBILIEN IM WALLIS

Gute Adressen für Ferien und Anlagen

Dans station typique du Valais, choisissez votre résidence de vacances et de cure

LOÈCHE-LES-BAINS

Studios et appartements de 1^{er} ordre, meublés et non meublés.

Location et gérance assurées.

Renseignements et prospectus:

Fiduciaire et agence immobilière DALA

Gregor Schnyder, 3954 Loèche-les-Bains

Tél. 027 / 6113 43, privé 6113 88

Saas-Fee

Agence Zurbriggen

Tél. 028 / 57 28 78 - Télex 38 748

*Vente et location
de 70 appartements et chalets*



**FERIENHÄUSER
FERIENWOHNUNGEN**

mit sämtlichen Dienstleistungen
vor dem Bau, während dem Bau, nach
dem Bau

ADOLF KENZELMANN

Engisch-Gruss-Str. 17 - CH - 3900 Brig
Tel. 028/23 33 33 - 23 43 43 - Telex 38 661



*Le Valais
votre provision de soleil*



CRANS - MONTANA

Le Chicot

Chalet de 5 appartements
Neuf - Habitable de suite



A VENDRE

Appartements

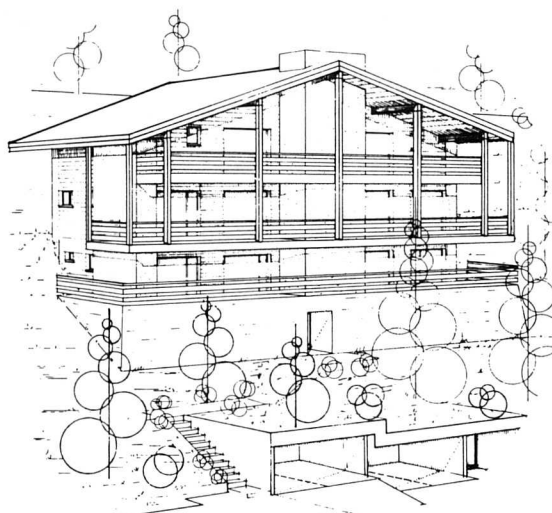
- 4 1/2 pièces, sous toit, 125 m² + 2 balcons
poutraison apparente,
accès direct par ascenseur Fr. 550 000.-

- 3 1/2 pièces, 59 m²
+ 13 m² de balcon dès Fr. 210 000.-

Places de parc couvertes à Fr. 12 000.-

Situation très tranquille et ensoleillée, près du
centre, près des télécabines, accès facile

Promotion et vente:



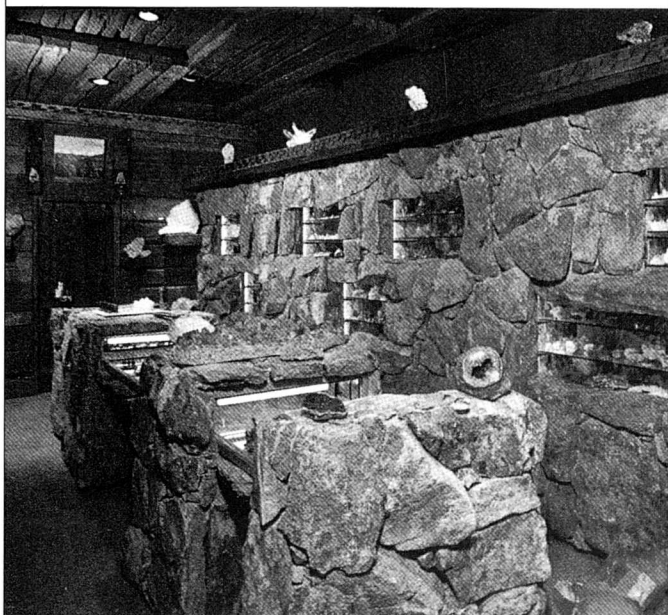
AGENCE IMMOBILIÈRE

T. + D. CORDONIER
courtiers patentés
☎ (027) 414282

3962 MONTANA-CRANS
Bureau: Immeuble Rawyl

MODERNE

Etoile des pierres



BIJOUX - MINÉRAUX

Fam. S. GEMMET-BERTHOLET

3962 MONTANA-CRANS

Tél. 027 / 4158 44

haute
nendaz

VALAIS/SUISSE



A 20 km de Sion, station d'été et d'hiver, à 1300 m d'altitude, située à deux pas d'un village montagnard typique. En hiver, grandes possibilités de ski avec 90 installations permettant de rejoindre quatre vallées. Ski de fond, patinage, curling. En été, promenades pittoresques le long des bisses. «LE DOMINO» ensemble de trois chalets de cinq appartements situés dans une zone calme, avec vue sur la vallée du Rhône et les Alpes bernoises. Appartements de 2½ à 4½ pièces. Choix des finitions au gré de l'acheteur. 75% de crédit hypothécaire à disposition avec des taux intéressants.

Autres promotions:

MONTANA-CRANS, OVRONNAZ, LES COLLONS, CHAMPEX, VERBIER, LES MAYENS-DE-RIDDES.

Demandez les renseignements auprès du constructeur.

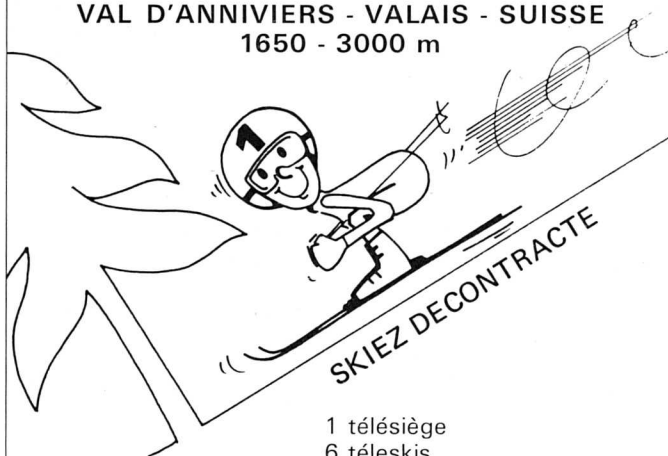
PROMOTEUR

PROJECT 10
CH 1950 SION
P.-H. Gaillard SA
av. de la Gare 28
Tél. 027/23 48 23



st. luc

VAL D'ANNIVIERS - VALAIS - SUISSE
1650 - 3000 m



1 télésiège
6 téléskis
55 km de pistes
Ski de fond et de randonnée

STATION D'HIVER ET D'ÉTÉ

Renseignements:
Office du tourisme
Tél. 027 / 65 14 12

Société du télésiège
Tél. 027 / 65 13 24

*L'apothéose
d'une bonne table*



LA SEMEUSE

LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café depuis 1900
2301 La Chaux-de-Fonds
Tél. 039 / 23 16 16

LES BONNES ADRESSES AU FIL DU RHONE

Tables
à
se souvenir

Curiosités
à
découvrir

VOUVRY
Auberge de Vouvry

SAINT-MAURICE
Ecu du Valais

MARTIGNY
Grill Romain
Motel-Restaurant Transalpin

RAVOIRE
Hôtel de Ravoire

CHARRAT
Relais du Vignoble

SAILLON
Relais de la Sarvaz
Bains-de-Saillon

CHAMOSON
La Colline-aux-Oiseaux (Chez Tip-Top)

GRANOIS/SAVIÈSE
Relais du Vieux-Bisse

BINII/SAVIÈSE
Restaurant Le Chalet

ANZÈRE
Restaurant-Bar-Grill Le Rondin

EUSEIGNE
Hôtel-Café-Restaurant des Pyramides

SION
Hôtel Continental
Hôtel de la Channe - Au Coup de Fusil
Café de Genève (Cave Valaisanne)
Restaurant Au Vieux-Valais

SAINT-LÉONARD
Restaurant La Vinicole

SIERRE
Relais du Château de Villa

VEYRAS/SIERRE
Restaurant de La Noble-Contrée

KIPPEL
Hotel Bietschhorn

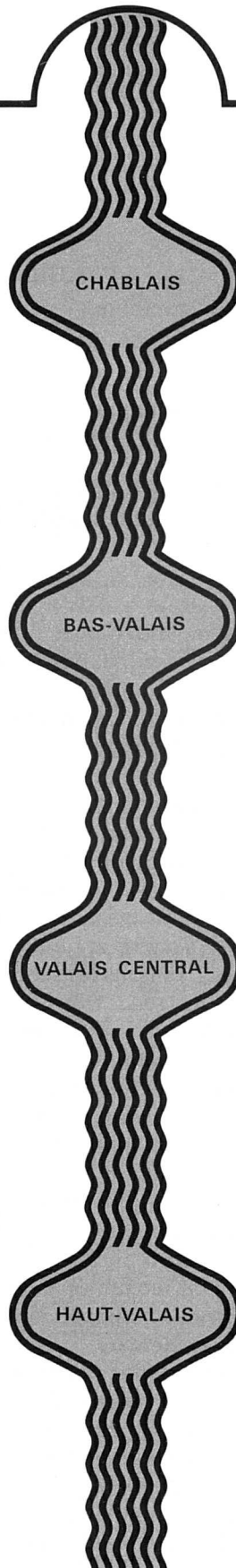
BRIG
Hotel du Pont
Hotel Channa

MÜNSTER
Restaurant Rovina

GABI
Hotel Weissmies-Gabi

BREITEN
Hotel-Restaurant-Taverne Salina

RIEDERALP
Hotel Alpenrose



SAINT-MAURICE
Trésor de l'Abbaye
Visitez la Grotte-aux-Fées



MARTIGNY
5.2 au 27.2 exposition archéologique au Manoir
Fondation Pierre-Gianadda - musée de l'automobile



PLAN-CERISIER
Mazot-musée, objets de la vigne et du vin



FULLY
Galerie d'art Trianon, tableaux, bas-relief,
peinture valaisanne



SAILLON
Fabrique d'étains d'art Erz Etains SPB



ÉVOLÈNE
Tissage à la main, laine filée au rouet,
O. et H. Métrailler, gros et détail



SION
Antiquités René Bonvin, rue du Rhône 19
Galerie des Château Sion SA antiquités,
rue des Châteaux 10



SIERRE
Hôtel de Ville, salle du poète R.M. Rilke et
Musée des étains anciens

13 ETOILES

Conseil de publication:

Président: Edmond Gay, avocat, Pully.
Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Michèle Giovanola, déléguée culturelle, Monthey; Jacques Guhl, homme de lettres, Sion; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pecorini, chimiste, Vouvry; Eliane Vernay, éditrice, Genève; Michel Zufferey, architecte, Sierre.

Editeur: Georges Pillet.

Rédacteur: Jean-Jacques Zuber.

Photographes: Oswald Ruppen, Thomas Andenmatten.

Graphisme et dessins:

Jean-Marie Grand.

Service des annonces: Publicitas.

Tél. 027/21 21 11

Service des abonnements:

Imprimerie: Pillet S.A. Martigny.

Avenue de la Gare 19

Tél. 026/220 52

1920 Martigny 1

Ont collaboré à ce numéro:

Stéphane Balmer, René-Pierre Bille, Amand Bochatay, Robert Clivaz, Simone Collet, Jean-Pierre Coutaz, Bernard Crettaz, Madeleine Genoud, Eugène Gex, Lieselotte Kauertz, Stefan Lagger, Ines Mengis, Edouard Morand, Marie-Cécile Perrin, Walter Ruppen, Yves Salamin, Pascal Thurre, Anton Venetz, Michel Veuthey, Jean Vogt, Alice Zuber.

Editorial

A qui le considère d'un œil distrait, le Valais apparaît comme un monolithe. Il oppose au regard ses masses figées. Roc et béton. Tout dur, tout dru: la philosophie comme le terrain.

Rien, croyez-vous, ne bousculera ce pays où l'esprit a la gravité des pierres.

Affûtez donc votre regard. Et vous remarquerez bientôt que ni l'eau ni le vent ne courent en vain. Ici, le granit s'écorne; là une terre s'ouvre et gonfle.

Nous traînons les sabots de Cendrillon avec trop de complaisance pour être innocents de toutes manœuvres. Derrière les oripeaux et les mines de convention, les esprits se meuvent avec agilité et enfilent des chemins inattendus.

Il est vrai que les images traditionnelles nous embarrassent. Nous les brandissons tantôt avec orgueil, et tantôt avec dérision, car nous sommes déchirés entre hier et demain.

Patience! les plus jeunes sourient de nos inquiétudes. Tout à l'heure, ils révéleront le pays vrai, comme on dégage une châtaigne de sa bogue.

Ah! oui, les jeunes, on les instruirait trop précisément, à croire certains gribouilles occupés du

bien-être de la République. Hémorragie des cerveaux, coût social insupportable, clabaudent-ils.

Si nous avons exporté hier des hommes de sciences ou de lettres, des artistes, plutôt que des manœuvres, des sommelières et des gendarmes, l'image du Valais à l'extérieur nous serait autrement favorable.

Hélas! nous ne pouvions choisir alors parmi les moyens de nous débrouiller. Dieu merci, nous avons quitté l'ornière du dénuement, de la résignation. Et derrière la façade d'un folklore arrêté, le Valais manifeste une ingéniosité, un savoir-faire, un dynamisme étonnants.

Dans tous les secteurs économiques, nous montons aux avant-postes. Et nous occupons solidement les terrains conquis dans l'agriculture, dans le tourisme, dans l'industrie.

L'esprit aussi se délie: on perçoit le progrès d'une culture plus large et diverse. Des voix hardies nous interpellent çà et là: les artistes apprennent la liberté. Ils nous l'enseigneront peut-être si nous voulons bien en courir le risque salutaire.

Treize Etoiles se propose de réfléchir ce pays en mouvement; de le faire voir aux Valaisans d'abord, mais encore aux lecteurs étrangers curieux de notre canton.

Jean-Jacques Zuber.



Le 14 décembre, le conseiller d'Etat Bernard Comby remettait le Prix de l'Etat du Valais à trois jeunes artistes valaisans. Michel Veuthey explique les critères d'attribution de ces prix et fait une approche critique de l'œuvre des lauréats.



Crans-Montana n'est pas une station comme les autres, quand bien même elle offre des pistes de ski d'une grande variété – certaines ouvertes toute l'année – beaucoup de non skieurs choisissent d'y passer leurs vacances. En effet, ils y trouvent de longs chemins de promenade, un nombre impressionnant de boutiques, une vie nocturne très animée.



Douze litres d'essence normale à l'heure: c'est ce que consomment les bicyclettes de l'air que nous pourrions enfourcher demain si l'Office fédéral de l'air y consent. Stéphane Balmer a découvert à Collombey une jeune industrie aéronautique qui grimpe, grimpe...

Editorial 12

Choix culturels

Mémento des activités culturelles	14
Librairie	16
Cimaises	17
Trois artistes, trois leçons	18
Paris oder Savièse?	23

Activités agricoles

La jeunesse des pommes et la vôtre	25
Programme 1983 de l'Ordre de la Channe	28

Tourisme et loisirs

Montana-Crans by day by night	29
Wo die warmen Quellen sprudeln Leukerbad	35
Nouvelles brèves du tourisme valaisan	39

Domaine industriel

Les émules d'Icare	43
--------------------	----

Question d'argent

Les fiduciaires au cœur de l'économie	49
---------------------------------------	----

Repères d'information

Le bloc-notes de Pascal Thurte	51
Vu de Genève et de Berne	55
Potins valaisans	56
Klatsch und Tratsch	57
Lettre du Léman	58
Crans, my home port	59

Espace vert

Petits mammifères dans la neige	60
Les rives du lac en hiver	63

Détente

Von Köpfen und Töpfen	66
Le sot-l'y-laisse	66

Société

75 bougies chez Pillet	67
Courrier du lecteur	72
Mots croisés	72

Mémento des activités culturelles

Sur les scènes

Brigue, Kellertheater

19. Januar um 14 ev. 16 Uhr
Kindertheater

Ihm si Schue

Elzévir Marionnettes

25. Januar um 20 Uhr

I do, I do

Das musikalische Himmelbett
Stadttheater Chur

Monthey, Grande Salle

4 février à 20 h. 30

Gros Câlins

d'Emile Ajar, adaptation de
Pierre Leenhardt
et

L'Amant

de Pinter

Mise en scène: Alain Daré

Avec Less Clark et Madeleine Badach

Sur grand écran

Sierre, La Sacoche

Cinéma et culture

16 et 17 janvier à 17 h. et 20 h. 30

Desperado City

de Vadim Glowna

30 et 31 janvier à 17 h. et 20 h. 30

Seuls

de Francis Reusser

Martigny, cinéma Etoile

Saint-Maurice, cinéma Zoom

Art et essai

Martigny, 16 et 17 janvier à 17 h.

17 janvier à 20 h. 30

Saint-Maurice, 19 janvier à 20 h. 30

Martigny, 22 et 23 janvier à 17 h.

24 janvier à 20 h. 30

Saint-Maurice, 26 janvier à 20 h. 30

Fitzcarraldo

de Werner Herzog

(ce film est projeté sur deux week-ends)

Martigny, 29 et 30 janvier à 17 h.

et 7 février à 20 h. 30

Saint-Maurice, 2 février à 20 h. 30

La Truite

de Joseph Losey

Films de quatre continents:

Martigny, 5 et 6 février à 17 h.

et 7 février à 20 h. 30

Saint-Maurice, 9 février à 20 h. 30

Düsmen (L'Ennemi)

de Zeki Ökten et Yilmaz Güney
(Turquie)

Martigny, 12 et 13 février à 17 h.

et 14 février à 20 h. 30

Saint-Maurice, 16 février à 20 h. 30

Akaler Sandhane

(A la recherche de la famine)
de Mrinal Sen (Inde)

Connaissance du Monde:

Sion, cinéma Lux

17 janvier à 20 h. 30

Martigny, cinéma Etoile

18 janvier à 20 h. 30

Sierre, cinéma Bourg

24 janvier à 20 h. 30

Monthey, cinéma Montheolo

25 janvier à 20 h. 30

Cimes et Merveilles des Alpes

film-conférence de Samivel

Jazz et variétés

Sierre, La Sacoche

4 février à 20 h. 30

Pascal Auberson

Organisation GRA



Chalais, Salle de l'Edelweiss

11 février à 20 h. 30

Denis Wetterwald

artiste de cabaret, auteur-compositeur
Organisation Edelweiss

Martigny, les Caves du Manoir

Cabaret-théâtre

Christine Schaller: 20 janvier

Gisèle Ratsé: 27 janvier

Speira N'Mbassa: 3 février

Jean-François Panet: 10 février

Claude Maranne: 17 février

Musique classique

Brig, Schloss Stockalper

16. Februar um 20.30 Uhr

Oberwalliser Kammerchor

Visp, Singsaal Baumgärten

31. Januar um 20.15 Uhr

Martine Desgraz-Jacques, Klavier

Jean-Pierre Möckly, Violin

Catherine Jaccottet, Violin

Michel Friederich, Viola

Christian Volet, Cello

Werke von Schumann und Brahms

Sierre, Hôtel de Ville

20 janvier à 20 h. 30

Trio Arte de Santiago du Chili

Organisation Jeunesses Musicales

22 janvier à 20 h. 30

Jeunes talents

et

Christine Sartoretti, clavecin

Jean-Jacques Vuilloud, flûte

œuvres de Bach, Vivaldi, Rameau,

Telemann

Organisation Fonds Georges Haenni

Montana, église catholique

21 janvier dès 20 h. 45

**Récital de jeunes interprètes
suisses**

8 février à 20 h. 45

Paul Tortelier, violoncelle

Maria de la Pau, piano

œuvres de Beethoven, Bach, Grieg,
Debussy



13 février à 20 h. 45

Barbara Hendricks, chant

Dag Aschatz, piano acc.

œuvres de Schubert, Wolf, Debussy,
Poulenc

19 février à 20 h. 45

Alicia de Larrocha, piano

œuvres de Granados, de Falla, Chopin

Sion, Théâtre de Valère
20 janvier à 20 h. 30

Guy Fallot, violon
Rita Possat, piano
œuvres de Chopin, Brahms, de Falla, Fauré

3 février à 20 h. 30

Orchestre symphonique du Valais
«Profil 80»
œuvres de Cach et Chopin
Organisation CMA

Martigny, Fondation Pierre-Gianadda
23 février à 20 h. 30

Camerata Lysy de Gstaad
(orchestre de la Fondation Menuhin)
œuvres de Händel, Haydn, Enesco, Dvorak, Mozart
Organisation Jeunesses Musicales

*Les Diablerets, Vers-l'Eglise et
Château d'Aigle*

Festival «Musique et Neige»
Les concerts auront lieu les dimanches
6-13-20 et 27 février à 17 h.
Organisation: Jeunesses culturelles du
Chablais, Saint-Maurice.

A l'université populaire

Sierre, Salle des Liddes
19 janvier à 20 h. 15

Le médicament homéopathique
Conférence de Catherine Monod

26 janvier à 20 h. 15

**Conseils de base pour une
automédication prudente**
Conférence de Catherine Monod

2 février à 20 h. 15

**Aspects de la musique populaire
grecque**
Conférence de Samuel Baud-Bovy

9 février à 20 h. 15

**300^e année de la mort d'un grand
peintre:**
Claude Gelée, dit Le Lorrain
Conférence de Marcel Roethlisberger

Sion, Foyer de Saint-Guérin
21 et 28 janvier, 4 et 11 février à 20 h.
cours N° 12

Théologie

Sang, sacrifice et foi chrétienne
Conférence de M. l'abbé François
Varone

Salle Mutua

26 janvier à 14 h. 30

Conférence du mercredi après-midi:
Regards sur l'Afrique du Sud
séance de cinéma commentée par
F.-G. Gessler, réalisateur

Sion, C.O. des filles
31 janvier, 7-21 et 28 février à 20 h. 30
cours N° 13

Les oiseaux de chez nous

conférence de M. Bernard Michellod,
ornithologue

C.O. des filles

1^{er} et 8 février à 20 h. 30

en collaboration avec

l'Ecole des parents:

Situations familiales inhabituelles

avec M. Maurice Nanchen,
psychologue-psychothérapeute

Deutsche Volkshochschule

Sitten, Mädchen-Orientierungsschule

17. Januar um 20 Uhr

Iran: vom Kaiserstaat zur Islamischen
Republik

**Die islamische Republik oder die
Herrschaft der Ajatollahs**

Vorträge von Dr. Leopold Borter,
Rektor, Brig

Aux cimaises

Naters, Kunsthaut Zur Linde

Anton Mutter

Malerei

bis 29. Januar

Brig, Galerie-Club

Paysages valaisans de Jan Wolters

dessins

bis 25. Januar

L'art du batik javanais

24. Januar bis 11. März



Visp, Zur Schützenlaube

Angel Duarte

24. Februar - 12. März

Sierre, Galerie Jacques Isoz

Jean-Baptiste Piranesi

gravures

jusqu'au 30 janvier

Vercorin, Galerie Fontany

Carnavals d'ici et d'ailleurs

photos d'Oswald Ruppen, Henriette
Grindat, Marcel Imsand, Luc Chessex,
Monique Jacquod

Sion, Galerie Grande-Fontaine

Paul Messerli

peinture

jusqu'au 22 janvier

Marcel Stebler

sortie d'ouvrage et exposition

de peinture

12 février - 5 mars

Galerie du Vieux-Sion

Peintres valaisans et

Alfred Cini

janvier - février

Galerie de la Maison de la Diète

Banque cantonale du Valais

Jean-Blaise Evéquoz

Vart Lorétan

Pierre Loye

Silvano Armanini

jusqu'au 28 janvier

Galerie-Club

Christine Aymon

tapisseries

jusqu'au 28 janvier

La facture d'orgue en Suisse

9 février - 18 mars

Grange-à-l'Evêque

Collection d'outils anciens

coll. Jean-Pierre Joho

11 février - 13 mars

Martigny, Galerie-Club

Soft-sculpture

jusqu'au 25 janvier

Paysages valaisans de Jan Wolters

dessins

26 janvier - 4 mars

Fondation Pierre-Gianadda

Albert Chavaz

rétrospective

22 janvier - 20 mars

Le Manoir

L'archéologie de la Suisse,

hier, aujourd'hui, demain

28 janvier - 27 février

Monthey, Galerie Charles Perrier

Ecole genevoise aux XIX^e

et XX^e siècles

huiles

20 janvier - 20 février

Le «Livre d'Heures»

de Monique Tornay



La presse et la critique ont déjà salué la parution du «Livre d'Heures» de Monique Tornay qui a valu à son auteur le Prix Edmond-Troillet, amplement mérité.

Monique Tornay évoque, comme le précise le sous-titre de son œuvre, ses rapports affectifs avec feu son père, dans le contexte et la vie quotidienne d'une grande famille de dix enfants.

Je n'ai jamais lu de description aussi authentique et précise du milieu valaisan totalement imprégné, imbibé de religion, avec les rites qui forment sa face apparente, l'autre, la face cachée, s'ouvrant sur les états d'âme, les sentiments exacerbés, les passions, «la folie des situations exaltées». Le mot Père reçoit à chaque évocation une majuscule pareille à celle qu'une moniale en prière donnerait à son Seigneur. Monique Tornay lui voue un amour profond, sans

partage. Vous êtes la torture et la tendresse, lui dit-elle, car ce père est de la race des catholiques intransigeants pour qui tout plaisir, même anodin, doit immédiatement trouver son expiation dans le sacrifice, la contribution et la mortification.

N'allez pas croire qu'il s'agit d'une hagiographie dans laquelle la fille idolâtre le père. C'est au contraire un poème d'amour, qui résonne comme le Cantique des Cantiques ou les lais de Louise Labbé.

Le rituel de la vie campagnarde est vécu et décrit dans une subtile atmosphère poétique. L'intimité de l'auteur avec la nature va jusqu'à l'identification ou la transsubstantiation: être l'arbre, le ruisseau.

D'un côté, la famille, le clan, la caste, la maison, la communauté fermée et le rejet de tout ce qui ne lui appartient pas. De l'autre, le monde extérieur, dépouillé de ses futilités et vu à travers une nature bucolique perpétuellement en fête. Au milieu de tout cela, la vie, l'amour, le sacré, les élans brisés, les émerveillements de l'enfance, l'offrande, la féerie, les crève-cœur et la révolte, «première d'entre les vertus».

En somme, rien de nouveau, direz-vous. Ah non! vous devez lire ce livre qui est sans doute une perle dans la littérature valaisanne. Vous pourrez réciter ce superbe texte comme les versets d'un poème, car il a été volontairement fragmenté pour devenir un sanglot, un jaillissement de sang ou le battement du poulx.

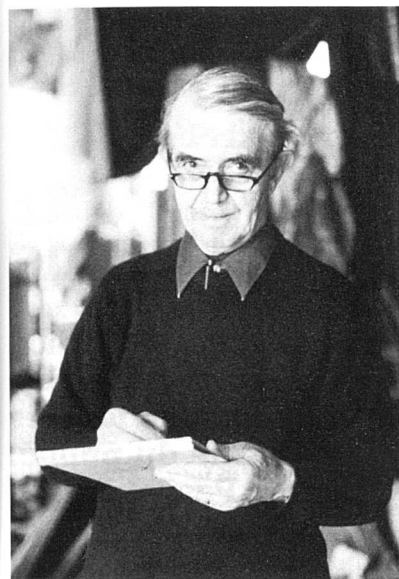
Texte: Jean Vogt.
Photo: Alice Zuber.

Les quatre éclairages jetés par Marcel Michelet sur la vie de cette femme «mystérieuse et fulgurante» selon l'heureuse expression d'Arnold Kohler ne sont pas à prendre dans un ordre chronologique mais comme le reflet d'un perpétuel dilemme. Les extraits de sa correspondance, de ses carnets intimes, choisis et commentés par son premier biographe, nous la livrent encore plus mystique et insondable que les multiples portraits symboliques de son époux. Je n'ai d'ailleurs cessé, au cours de cette lecture, de voir, en surimpression, l'œuvre de Charles-Clos Olsommer. Nous savions Veska modèle préféré du peintre de Veyras, mais ne soupçonnions pas à quel point elle transcendait ce terme limitatif dans le domaine des arts visuels. Les œuvres de Charles sont réellement le fruit du couple. «Tu es au monde le seul être de qui j'ai toujours totalement dépendu» lui murmure-t-il sur son lit de mort le 3 juin 1966. «J'ai vu le modèle» dit sa fille Lor. «Quand tout ce qui est matériel et temporel a disparu, il n'y a plus que l'âme. J'ai compris que mon père avait deviné son âme. Elle était, comme dans beaucoup de peintures que mon père faisait d'elle, majestueuse, tous les plis disparus, les paupières pleines, les joues pleines, le nez comme une colonne. On disait du peintre: il idéalise. Eh bien non, il n'idéalisait pas, il la voyait. Il admirait ses traits. C'est pour cela qu'il a pu la dessiner inlassablement et jusqu'à ses derniers jours sans qu'on soupçonnât en elle la vieillesse. Elle était sans âge.» Réaliser le portrait d'une femme aussi subtile, spirituelle, éthérée, relevait de la gageure. Marcel Michelet a cependant tenu ce pari dans son très beau livre.

Jean-Pierre Coutat.

Albert Chavaz

**un demi-siècle de peinture
à la Fondation P.-Gianadda.**



Albert Chavaz vient de fêter ses 75 ans. A cet âge, ouvriers, fonctionnaires, employés et enseignants ont cessé toute activité professionnelle depuis dix ans. Chavaz travaille encore, et ses œuvres actuelles ne révèlent aucun signe annonciateur d'une retraite prochaine. On s'en rendra compte en visitant à Martigny la grande exposition organisée à la Fondation P.-Gianadda à partir du 22 janvier.

Il s'agit même d'une rétrospective, puisque les visiteurs pourront suivre toute l'évolution de l'artiste, depuis ses jeunes années jusqu'à la période actuelle. D'origine genevoise, Chavaz a découvert le Valais grâce à Edmond Bille, qui l'invita en 1934 à collaborer aux peintures de l'église de Fully. Chavaz avait alors vingt-sept ans, et parvenait au terme d'une solide formation acquise auprès d'excellents maîtres, à Genève et à Paris. Il

avait travaillé notamment avec Alexandre Cingria, dont le souvenir reste bien vivant chez nous: ses fresques de Finhaut, en 1930, provoquèrent autant d'intérêt que de surprise, et elles figurent encore parmi les œuvres «modernes» dont on parle en Valais.

En 1939, Chavaz s'installe à Savièse; l'année suivante, il s'y marie. Il y réside depuis cette date, et il faut reconnaître que les Valaisans l'ont gentiment annexé...

Cela suffit d'ailleurs à certains pour le cataloguer parmi les «peintres de l'Ecole de Savièse», cette «école» qui n'a jamais vraiment existé... Il y eut seulement un groupe d'artistes attirés à Savièse par leurs amis: ils y découvrirent des paysages capables de les séduire, une vie paysanne encore proche de la vraie terre, une lumière presque méridionale. A part cela, ils ont bien peu de choses en commun, tous ces peintres de la soi-disant «Ecole de Savièse»! Pourtant, la tentation fut grande de coller sur leur front une étiquette aussi commode qu'injuste. Injuste, car elle évoque pour le public l'image d'une peinture folklorique et anecdotique, limitée à quelques sujets: de beaux paysages de vignes et de coteaux, des types humains aux visages rudes, des silhouettes porteuses de costumes traditionnels.

Rien de cela – ou si peu! – chez Albert Chavaz. Avec lui, c'est une authentique peinture moderne, à la fois sensible et dépouillée. Une peinture qui aime le spectacle de la nature valaisanne, mais aussi les sites marins et les collines toscanes; les

paysans de chez nous ou d'ailleurs, mais en les dépouillant de ce côté anecdotique, piège de la facilité, qui tente si souvent les peintres; les natures mortes, mais en dépassant l'aspect descriptif et objectif des choses pour les recréer en matière picturale et leur donner ainsi une vie nouvelle, insoupçonnée.

Une peinture qui vous charme et vous atteint de plein fouet dans votre sensibilité, parce qu'elle procède elle-même d'une vision très intérieure des sujets, dans leur présence, leur structure intime – est-ce un hasard si Chavaz est né en même temps que le Cubisme? –, leur rythme. Natures mortes, nus, silhouettes ou paysages, la peinture de Chavaz se caractérise par un dessin léger et précis, des tons rares, une densité qui n'exclut jamais la transparence. La force calme de l'artiste apparaît dans une œuvre alliant la puissance à la limpidité. Peinture plate, dans le sens le plus élevé du terme – une peinture honnête, qui sait se contenter de deux dimensions qui lui sont naturelles – sobre, jamais brutale, qui révèle une vision intense de l'objet et une recreation intérieure solidement mûrie.

Une exposition, certes, à ne pas manquer. Pourtant, elle vous laissera un regret: l'absence de catalogue. Une telle rétrospective eût été l'occasion rêvée pour réaliser un beau catalogue, bien illustré, offrant aux visiteurs un panorama de l'œuvre de l'artiste. Une consolation nous reste. A 75 ans, Albert Chavaz est encore tellement jeune de cœur et d'esprit, il travaille avec une telle fidélité à lui-même, qu'un espoir nous est permis: en 1987, une autre rétrospective pourrait célébrer son quatre-vingtième anniversaire. Alors, les organisateurs ne manqueront certainement pas l'occasion de publier un catalogue bien soigné et bien documenté.

**Texte: Michel Veuthey.
Photo: Alice Zuber.**

Trois artistes, trois leçons

Le 14 décembre, trois artistes valaisans reçurent à Sion le Prix culturel de l'Etat du Valais des mains de M. Bernard Comby. Trois artistes bien connus dans leur milieu, mais ignorés d'une grande partie du public: Christine Aymon, Alfons Henzen, Pascal Dayer.



Chacun d'eux pourrait, certes, faire l'objet d'un reportage, et il faut souhaiter que cela se réalise un jour. Mais l'événement lui-même de la remise d'un prix mérite d'être souligné, car, derrière les œuvres et les artistes, on peut découvrir trois messages précieux dans le contexte actuel. Messages culturels et artistiques, mais d'abord messages humains.

Le Prix culturel de l'Etat du Valais

Quand le Conseil d'Etat décida la création d'un prix culturel, en 1980, il avait le choix entre deux options: attribuer un prix à des personnalités reconnues du monde des lettres, des sciences ou des arts, ou l'accorder à de jeunes créateurs. Dans le premier cas, il s'agissait d'une sorte de consécration, d'une reconnaissance – dans tous les sens du terme – offerte à un auteur, un compositeur, un artiste plastique, bref, à une personnalité ayant joué un rôle déterminant dans la vie culturelle valaisanne. Dans l'autre cas, le prix attirait l'attention sur les efforts de jeunes artistes, et constituait plus un encouragement qu'une récompense.

A vrai dire, les deux solutions étaient intéressantes. C'est pourquoi le règlement précisa que le prix serait attribué selon un cycle de trois ans, et que la troisième année serait l'année des jeunes. En 1980, année de sa création, le prix fut décerné au chanoine Marcel Michelet, de l'Abbaye de Saint-Maurice, et, à travers lui, c'est le monde valaisan des lettres qui fut honoré. L'année suivante, ce fut le tour du compositeur Jean Daetwyler.

Avec 1982, le cycle s'achevait, et l'on devait repérer de jeunes artistes particulièrement méritants. Le Conseil de la culture, créé il y a quelques mois pour étudier l'ensemble des problèmes culturels du canton, fut chargé de formuler quelques

propositions. Trois jeunes artistes furent finalement retenus, et le prix leur fut remis par le conseiller d'Etat Bernard Comby, chef du Département de l'instruction publique et des affaires culturelles, au cours d'une brève cérémonie qui se déroula le 14 décembre dernier, en la salle Supersaxo.

On notera en passant le souci d'un équilibre entre les régions du Valais, puisque un artiste habite le Haut-Valais, un autre est originaire du Centre, et la troisième est installée dans le Bas-Valais. Dans un pays décentré, de tels arguments ont aussi leur poids!

Certes, les jeunes artistes méritants ne manquent pas en Valais, et ce ne sont pas trois prix, mais dix, peut-être vingt, qu'il faudrait décerner pour encourager ceux qui méritent de l'être! Pourtant, le choix des trois lauréats semble judicieux, car, dans les trois cas, la valeur artistique se double d'autres mérites sur lesquels il vaut la peine de s'arrêter quelque peu.

De la pierre à la société des hommes

Alfons Henzen est encore peu connu dans le Bas-Valais, où, semble-t-il, il n'a jamais exposé. Il n'en est pas de même dans la partie germanophone du canton, où ce jeune sculpteur suscite déjà une certaine admiration. Pourtant, Alfons Henzen n'a pas derrière lui une production très abondante. Son talent, sa technique, sa rigueur dans la conception et dans la réalisation ont suffi à le faire remarquer. Une œuvre en plein air, la fontaine créée devant la salle polyvalente de Baltschieder, est souvent citée comme une réalisation particulièrement intéressante. Un nom à retenir, amis lecteurs, pour votre prochain voyage dans la région de Brigue!

Ce qui fait la force d'une sculpture, c'est toujours la poussée

intérieure, ou plus exactement l'impression qu'elle nous laisse de faire jaillir les formes, les surfaces, vers le spectateur. Dans son Testament¹, Auguste Rodin livre ces consignes aux jeunes artistes: «Que votre esprit conçoive toute superficie comme l'extrémité d'un volume qui la pousse par derrière. Figurez-vous les formes comme pointées vers vous. Toute vie surgit d'un centre, puis elle germe et s'épanouit de dedans au dehors. De même, dans la belle sculpture, on devine toujours une puissante impulsion intérieure. C'est le secret de l'art antique.»

Cela suppose, évidemment, que le sculpteur ressente ce besoin d'exprimer, cette poussée qui procède d'un centre intérieur. Mystérieusement, l'œuvre ne traduit cette force que si l'artiste l'a ressentie en lui-même, dans la fougue de l'acte créateur. Une œuvre plastique n'est vraiment belle que si la force a d'abord habité son créateur. Une force intense, puisée aux sources mêmes de la vie, dans l'enthousiasme le plus profond, mobilisant les énergies intellectuelles, affectives et physiques dans un même élan. Comment s'étonner, dès lors, si l'artiste ainsi engagé dans son œuvre n'est pas amené à des problèmes humains fondamentaux?

C'est ainsi, semble-t-il, qu'Alfons Henzen en est venu à lire dans la pierre les questions que se posent les hommes. La juxtaposition des éléments, dans une œuvre complexe, devient pour lui symbole des relations dans la société des hommes. L'intégration des formes, leur abolition progressive dans l'ensemble plus vaste évoque à ses yeux le mystère de la personne humaine insérée dans la société. Ainsi, le sculpteur n'est plus seulement ce créateur de formes, cet artiste qui transfigure la matière en la hissant au niveau de l'image, ce réalisateur d'objets aptes à décorer notre cadre de vie. Il devient

générateur de symboles, éveilleur de réflexions, permettant à l'humanité de prendre conscience, à travers l'art, de ses propres questions, de son évolution, de ses attentes. Parce qu'il procède plus par intuition que par un raisonnement dialectique rigoureux, l'artiste évoque les problèmes dès qu'ils apparaissent dans la conscience obscure d'une société, c'est-à-dire bien avant que les théoriciens-philosophes, sociologues, psychologues ou historiens – n'aient réussi à les formuler. Le poète, le compositeur, le créateur sont ainsi, par vocation, les prophètes de leur époque.

En découvrant l'œuvre d'Alfons Henzen, en essayant, non de comprendre, mais de sentir ce qu'elle contient d'expérience humaine, nous ferons un pas nous-mêmes vers la découverte profonde de notre époque.

L'artiste et l'artisan

Nous citons tout à l'heure le sculpteur Auguste Rodin. C'est encore lui qu'il faut mentionner en parlant de Christine Aymon: «Accomplissez votre besogne comme d'honnêtes ouvriers (...) Aimez passionnément votre mission. Il n'en est pas de plus belle. Elle est beaucoup plus haute que le vulgaire ne le croit. L'artiste donne un grand exemple. Il adore son métier: sa plus précieuse récompense est la joie de bien faire. Actuellement, hélas! on persuade aux ouvriers, pour leur malheur, de haïr leur travail et de le saboter. Le monde ne sera heureux que lorsque tous les hommes auront des âmes d'artistes, c'est-à-dire quand tous prendront plaisir à leur tâche.»² La rencontre de l'artiste et de l'artisan, du talent et du métier, de l'inspiration et du travail concret, du rêve et de la matière: voilà peut-être la plus belle leçon que nous donne Christine Aymon. Car le tissage et la tapisserie sont des «métiers» authenti-

ques, ils supposent un long apprentissage, une habileté manuelle, en entraînement, et surtout beaucoup de patience. Notre civilisation très cérébrale a trop longtemps méprisé les arts exigeant une grande habileté manuelle: le fait de cataloguer comme «arts mineurs» l'orfèvrerie, la tapisserie, l'émaillerie, est révélateur de cette mentalité. On en trouverait un signe analogue dans le mépris qu'ont certains de nos contemporains pour le travail de la terre, toutes les formes d'artisanat, les professions manuelles en général, comme si le bonheur de l'homme et son épanouissement étaient à la mesure d'une certaine désincarnation! Les «artisans-artistes» comme Christine Aymon nous réapprennent le respect de l'objet, de la matière, de la main et des instruments qu'elle crée et utilise. Mais ce n'est pas le seul aspect qui rende Christine Aymon si sympathique! La qualité même de ses œuvres est exceptionnelle. Elle a d'ailleurs été reconnue depuis longtemps, puisque les jurys de plusieurs manifestations internationales ont déjà sélectionné ses pièces pour représenter la tapisserie contemporaine, par la qualité de la matière choisie, par la manière de la traiter, par la valeur de l'objet réalisé. Des succès à la Biennale de Lausanne, en France et en Pologne – on sait la place importante que ce pays occupe actuellement dans le monde de la tapisserie européenne – constituent déjà pour Christine Aymon le début d'une consécration. Mais elle est encore assez jeune pour nous permettre d'attendre beaucoup de son art! D'autant plus qu'elle cherche, qu'elle travaille, et qu'elle réfléchit! Car la sensibilité n'exclut pas les idées claires... Voici par exemple ce qu'elle écrivait en août dernier, avant une exposition à Lausanne: «Quand je «vieillis» mes pièces, ce n'est pas un hommage à la

misère, aux haillons, à la décrépitude, mais à la richesse... cachée. C'est seulement que je les travaille tissées puis brodées, teintées, recousues, décousues, grattées, brûlées, puis décolorées, puis, puis... qu'importe la vraisemblance? L'art est création purement artificielle, voulue. Les dés sont pipés. Leurs visages naissent de l'idée et des processus vitaux du faire, et nous étonnent en nous échappant; nos mains, comme les yeux de l'esprit, savent ce que nous ne savons pas encore voir. Et de l'éparpillement de la forme, du corps chaviré reste la trace, demeure l'énergie de ce qui fut, sa substance subtile d'où naît le sens: l'essence. De petits morceaux de temps pris dans l'immensité où leurs relations les uns avec les autres s'imaginent, se devinent, restent mouvantes. Lieu merveilleux, espace fragile où le matériel juxte le spirituel. L'important dans l'art, n'est-ce pas ce qui se joue au-delà de la matière et qu'elle-même révèle?»³

Ainsi, non seulement art et artisanat se fondent chez Christine Aymon en une authentique symbiose. Mais la pensée explique ce que fait la main, ce que vit la sensibilité, ce que voient les yeux. Une explication qui n'enlève rien au message plastique, mais qui au contraire l'accompagne, l'éclaire, soutenant la démarche du visiteur après avoir soutenu sans doute celle de l'artiste.

Le théâtre dans la vie

Avec Pascal Dayer, avec le théâtre, c'est un tout autre monde. Et pourtant, cet univers nouveau rejoint ceux des artistes plastiques sur plus d'un point. Quand un acteur monte sur scène pour incarner, pour représenter le personnage d'une pièce, reste-t-il lui-même? devient-il un autre? réussit-il à faire cohabiter en lui deux personnalités?

Pascal Dayer, art dramatique



Alfons Henzen, sculpture



Christine Aymon, tapisserie



Dans le langage courant, «faire du théâtre» équivaut souvent à mentir, à se donner un visage qui ne correspond pas à ce qui est vécu en profondeur. Mais le problème est plus sérieux qu'une telle formule le laisse supposer. Philosophes et psychologues pourraient discuter longuement sur un tel thème. Y a-t-il chez l'acteur dédoublement de la personnalité, ou simplement enrichissement, par la superposition du personnage sur la personne de l'acteur, un peu comme le masque, la perruque ou le costume dont il se revêt pour facili-

ter cette transposition? Mais le véritable acteur, celui qui aime son art assez pour y trouver sa vraie vie, n'est-il pas plus lui-même sur la scène que dans sa vie ordinaire, chez lui? L'acteur fait alors l'expérience que Baudelaire et Pirandello ont faite comme poètes, dans ces heures d'extrême et dangereuse lucidité du silence intérieur, où ils sentiraient cette distance qui les séparerait d'eux-mêmes et de leur existence réelle. On retrouve d'ailleurs la trace de cette expérience dans plusieurs pièces de Pirandello.



Pascal Dayer a-t-il songé à tout cela lorsqu'il a proposé à un

groupe de handicapés et à leurs moniteurs de monter avec lui une pièce de théâtre? En 1981, il a créé «L'Enfant qui avait deux yeux», et la pièce fut donnée avec succès en plusieurs localités. Ainsi, des êtres humains, doués d'intelligence et de sensibilité, mais handicapés par l'un de ces douloureux caprices de la nature, ont pu sortir de la routine quotidienne et réaliser une expérience unique, valorisante, s'intégrer dans une œuvre collective, et offrir à leurs spectateurs le fruit de leur talent et de leur travail. On n'oubliera pas non

plus l'enrichissement apporté par cette préparation: acquisition du texte, expression, jeux de scène, mouvements, expérience du public et même du succès.

Mais le premier fruit de cette entreprise fut certainement ce travail en équipe, cette découverte de leurs possibilités, et la confiance qu'elle supposait de la part des organisateurs. Dans le prologue d'une de ses pièces⁴, Pirandello écrit: «L'art est une réalité en soi, éternelle, hors du temps, des hasards, des obstacles, sans autre fin que lui-même. L'art venge la vie.» Cette phrase n'a-t-elle pas pris une

signification nouvelle, au cours de cette expérience portée avec tant d'enthousiasme par Pascal Dayer et son équipe? Le jour de la remise du prix, Pascal Dayer avait eu l'heureuse idée d'inviter quelques-uns de ses acteurs à la cérémonie. Ils eurent ainsi la joie de voir leur metteur en scène récompensé et félicité, et lui-même sut les associer à son propre succès. En réalisant cette pièce avec des moyens limités, il a prouvé la valeur éducatrice du théâtre, son aptitude à épanouir et à valoriser des êtres. Sans aller jusqu'à ces conditions très spéciales, on songe aux centaines de Valaisans qui, lisant ce texte, penseront à leur propre expérience du théâtre: combien d'entre eux reconnaîtraient sans hésiter le rôle immense que cette expérience de la scène, en amateurs, a joué dans leur vie, par le travail en équipe qu'elle exige, par la nécessité d'assimiler un texte, de vivre une situation, de prendre conscience de la psychologie d'un personnage pour bien l'incarner, de l'expérience du public! A l'heure où les moyens modernes de communication nous offrent jour après jour des films et des pièces interprétés par des professionnels, l'expérience de Pascal Dayer nous rappelle une autre dimension du théâtre amateur, et cette dimension est à la portée de tous nos villages, dès l'âge scolaire. Elle figure d'ailleurs à juste titre dans les nouveaux programmes d'enseignement de la langue maternelle. Christine Aymon, Pascal Dayer, Alfons Henzen: trois secteurs très divers, trois expériences de l'art et de la vie, trois êtres soucieux d'aller plus loin que le simple succès. N'était-il pas juste d'attirer sur eux l'attention du public en les désignant comme lauréats d'un prix culturel?

¹ Auguste Rodin, l'Art, Mermod, Lausanne, 1953.

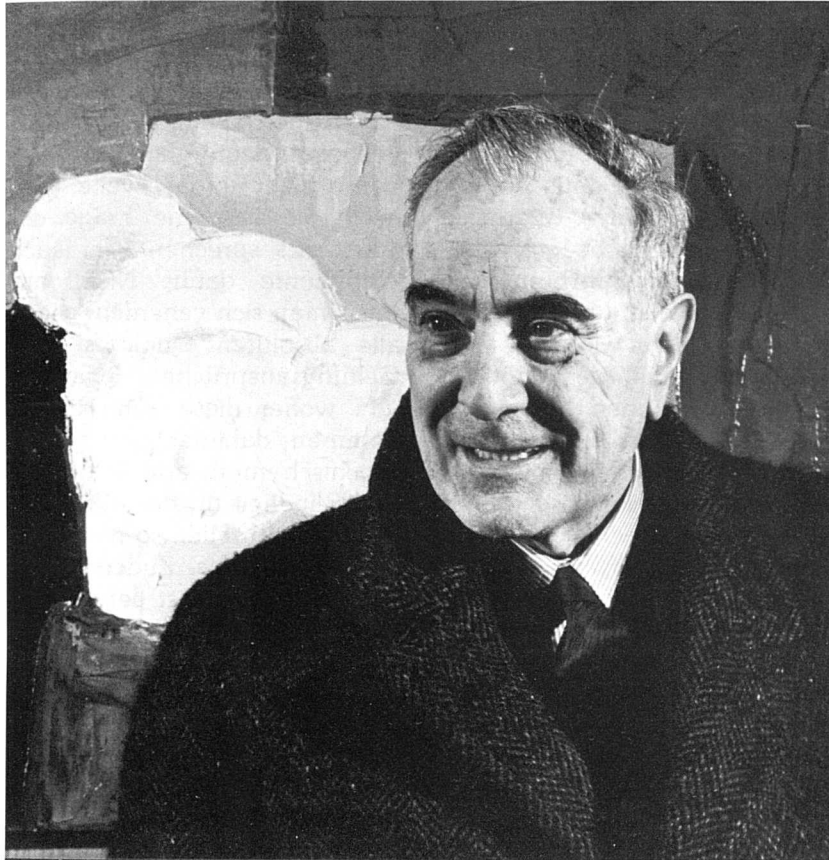
² Auguste Rodin, L'Art, Mermod, Lausanne, 1953.

³ Galerie Filambule, Lausanne.

⁴ Pirandello, «Ce soir on improvise».

**Texte: Michel Veuthey.
Photos: Oswald Ruppen.**

Paris oder Savièse?



Fernand Dubuis

Am 28. November ist im Museum Majoria die Ausstellung «Fernand Dubuis, cinquante ans de peinture» zu Ende gegangen. Wer durch die zahlreichen Säle voll Bilder geschritten ist, steht noch unter dem Eindruck der bisweilen gellenden Fanfarentöne dieser Farbe. Es könnte kaum eine eindrücklichere Kulisse geben als Hintergrund für einige grundsätzliche Überlegungen zum Schicksal von Walliser Künstlern in der Fremde. Die frühen Gemälde von Dubuis – auch noch in der Fremde – stehen im Banne eines dumpfen Schwarz. Gewiss, die elementare Energie verrät sich hier und dort schon in einem jähen Pinselzug

oder in einem scharfen Relief. Aber der später lodernde Brand der Farbe ist überhaupt noch nicht entfacht. Vergleicht man Anfang und Ende, ist es ein langes Stück Weg brüsker Richtungsänderung: Auf das verschlossene Dunkel folgte seit den 60er Jahren eine geradezu brutale Unmittelbarkeit der Farbe. Und nicht nur dies. Dupuis hat hechelnd Schritt zu halten versucht mit der zeitgenössischen Malerei. Er hat im Zeichen der Zeit die Höhen und Tiefen der Farbmaterie durchmessen: Er hat sie mit breitem Spachtel zertan (wie de Staël); er hat (für sich) ihre bunte Leuchtkraft entdeckt; er hat sie als Ausdrucks-

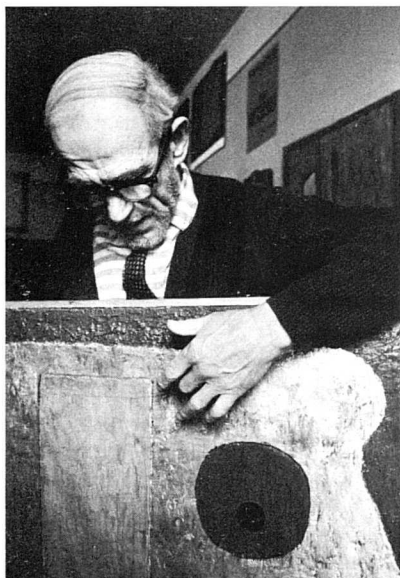
mittel für äusserte Spannung genutzt, indem er sie in eine strudelnde Rotation versetzte; er hat ihr schliesslich Nuancierungen, ja selbst Musterungen abgewonnen dadurch, dass er verschiedene Farben aufeinander setzte.

Wenn die bereits genannte Hefigkeit und Dynamik der Farbe dem innersten Wesen von Dubuis entspricht, dann hat er das welsche Wallis wohl verlassen müssen, um sich selbst zu verwirklichen. Denn im Wallis sollte sich die Valeurmalerei etablieren. Meister wie Albert Chavaz u.a. beherrschten in der Folge mit ihrer starken Persönlichkeit die Szene. Ihre Malerei, in der sich die hohe Malkultur angesehener schulbildender Meister und Ateliers mit dem Erlebnis der Urtümlichkeit der engeren (Wahl-)Heimat verband, prägte schliesslich den Geschmack des Publikums fast bis zu intoleranter Ausschliesslichkeit. Um dieses Feld welschen Kunstgeschmack etwas genauer abzustechen, sei noch auf zwei konkrete Fälle hingewiesen. Paul Messerli ist mit fünfzig Jahren aus der damaligen Walliser Kunstszene ausgebrochen, um unfigurativ zu malen, ist aber innerhalb der Valeurmalerei verblieben; er hat sich – wenn auch mit Mühe – behaupten können. Gustave Cerutti hat mit seinem der Valeurmalerei entgegengesetzten Hard-edge, trotz Ausstellungen im Ausland, mehr oder weniger resignieren müssen.

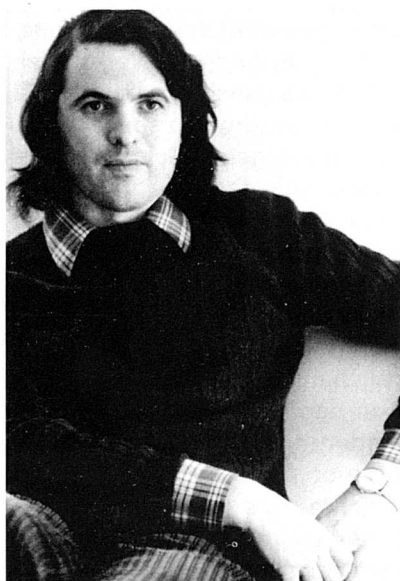
Vor dieser heimatlichen Kulisse nimmt sich der reife und ältere Dubuis wie ein Fremder aus, in dem kein Tropfen welschen Blutes fliesst – und das Problem der Emigration stellt sich in grellem Licht. Wir wollen es noch kurz angehen.

Auf der einen Seite steht die Forderung Eduard Manets: «être de mon temps!» Wie die Geschichte des Impressionismus, d.h. jener malerischen Richtung lehrt, der Eduard Manet, wenn

Paul Messerli



Gustave Cerutti



auch als Aussenseiter, den Anstoss gegeben hat, in diesem Wahlspruch die Losung der Vitalen und damit der Stärkeren, die schliesslich alle übrigen Strömungen einer Zeit ächten. In einem wahren Komplott zwischen Kunstkritikern, Galeristen und Museen wurde bald die impressionistische Richtung als die einzige zeitgemässe proklamiert (dasselbe geschieht überdies auch heute wieder im «meinungsbildenden» Konsens zwischen Kunstkritik, Museen, Juries und Sammlern). Wer sich dem Diktat nicht beugte, wanderte für fast ein Jahrhundert in die Dépôts der Museen. Erst heute, nachdem wir auch vom Impressionismus den nötigen Abstand gewonnen haben, erfahren wir, dass Corot mehr allegorische Bilder gemalt hat als protoimpressionistische; und diese gehören doch sicher auch zum wahren Bild jener Zeit. Die Zeit ist ein viel komplexeres Geflecht, als Manet meinte. Zu den Kettfäden vorandrängender Tendenzen gehören als «Schuss» beharrende ältere. Zudem weisen Kett- wie Schussfäden noch die verschiedensten Lokalfarben auf. Recht hat Manet gewiss in dem Sinne, dass er ohne ein gewisses Mass an Zeitgemässheit keine Anerkennung und damit auch kein (physisches) Überleben gibt. Der in Corin verborgene Henry Roulet hat bewiesen, dass in unseren Tagen sogar eine «Genremalerei» möglich ist. Wie man «Zeit» definiert, ob als uniformes und unifarbenes Gewebe oder als buntschillernden Teppich, davon hängt es letztlich ab. Hier ist der Augenblick, das andere Prinzip einzuführen, das wir im Zusammenhang mit Fernand Dubuis bereits gestreift haben: «être soi-même!» Während Dubuis vielleicht emigrieren musste, um sich selbst zu verwirklichen, haben Paul Messerli, Albert Chavaz und viele andere das Wallis aus eben diesem Grunde

aufgesucht. Wer wollte bezweifeln, dass sie mit der Eigenart ihrer Kunst in den Pluralistischvielfältigen Teppich unserer Zeit ein wahrhaft kunstvolles Motiv eingewoben haben, über dessen Grösse wir uns an dieser Stelle nicht auszusprechen haben. Welchem der beiden Prinzipien ist nun der Vorzug zu geben? «Etre de son temps» oder «être soi-même»? Der Schreibende hat früher spontan das erste vertreten, heute glaubt er zusehends mehr an das zweite. Vielleicht ist dies eine Frage des Alters. Es sprechen aber auch Argumente dafür. Nicht nur muss man sich vehement gegen alle absoluten Qualitäts- und Geltungsansprüche wenden, von woher diese auch immer kommen; dahinter verbirgt sich psychisch motivierte Intoleranz und Blindheit für den Reichtum des im Kulturellen so notwendigen Pluralismus. Zudem weiss, wer sich mit Kunst befasst, um deren heillose Verflechtung mit Gesellschaft und Wirtschaft. In den Zentren der Kunst, bzw. des Kunsthandels dürfte der Künstler diesem Griff der Gesellschaft mehr ausgesetzt sein als in den Randregionen, und mancher grosse Fisch, der in der reissenden Strömung geltende Kunstgeschmacks mitschwimmt, zapelt im Netz. Andererseits haben wir bereits vom kalten Reif eines intoleranten Kunstgeschmacks in der engeren Heimat gesprochen. Und es besteht kein Zweifel, dass ein Künstler in den Zentren internationaler Kunst Impulse empfangen kann, die für seine Entwicklung entscheidend sind! Wenn echte menschliche Kunst sich nur in der Entfaltung der eigenen Persönlichkeit ereignet, hat der Künstler zwischen Heimat und Fremde zu wählen. Nach Paris – bzw. nach New York – übersiedeln kann, muss aber nicht zu sich selber finden bedeuten.

Text: Walter Ruppen.

Fotos: Oswald Ruppen, Alice Zuber.

La jeunesse des pommes et la vôtre

Pour la santé ou pour la ligne, ou pour le plaisir, tout le monde mange des pommes en toutes saisons. Le consommateur d'aujourd'hui trouve naturel d'acheter en décembre comme en juin des Golden blondes, fraîches et savoureuses, sans réaliser le travail caché derrière ce petit miracle.

A Saxon, dans l'entreprise Felley Frères, une partie de la récolte 1982 attend preneur. Les chambres à atmosphère contrôlée peuvent contenir jusqu'à un million deux cents mille kilos de pommes, ou cent-vingt wagons. On n'expédie plus les fruits par chemin de fer désormais, mais l'habitude d'évaluer la marchandise en wagons est restée.

Mais revenons aux chambres à atmosphère contrôlée que certains appellent abusivement chambres à gaz. Ce sont des locaux étanches dans lesquels on crée une atmosphère apte à freiner ou stopper les processus de maturation et de vieillissement du fruit.

Dans une chambre, la température est de deux degrés au-dessus de zéro. Un ventilateur fait circuler l'air légèrement humidifié.

Enfin, petite astuce pour éviter l'anabolisme: on abaisse le taux d'oxygène, de telle sorte que le gaz carbonique dégagé par le fruit prédomine. L'atmosphère recherchée comporte 2% d'oxygène et 4% de gaz carbonique. Ces taux expliquent les panneaux «Danger de mort» suspendus aux portes des frigos. En



effet, cet air de combinaison artificielle est trop pauvre en oxygène pour nos poumons. Les pommes elles-mêmes tombent en quelque sorte... dans les pommes. Mais c'est ainsi qu'elles se conservent.

Les portes des chambres sont garnies de joints particulièrement efficaces. Elles comportent un petit guichet de contrôle.

Dans la salle des machines, un tableau de bord impressionnant enregistre constamment la température, l'humidité, le mélange gazeux de chaque chambre AC. L'ordinateur apporte sur-le-champ les corrections souhaitables.

Mais comme deux précautions valent mieux qu'une, on procède une fois par semaine au moins à des prises d'échantillons gazeux. On a l'ordinateur à l'œil! Il faut dire qu'il suffit d'un léger déséquilibre entre les différents facteurs de conservation pour provoquer des pertes catastrophiques. Par exemple, un excès de gaz carbonique altère la peau du fruit qui devient rougeâtre. Un manque d'oxygène a pour effet le dessèchement des fruits. Toutes les pommes pratiquement peuvent être maintenues en état de jeunesse dans les chambres AC; ainsi la Golden, la Starking, la Maigold, l'Idared. Autrefois, les Canada et Francroseau avaient la cote d'amour parce qu'elles se conservaient bien en cave. Les chambres AC ont fait préférer d'autres variétés. Ce sont les Anglais qui menèrent les premières études sur le procédé AC.

Les Américains utilisèrent rapidement ces découvertes des années 20. En Suisse, la première chambre AC fut construite à Charrat, en 1942.

Pour que l'encavage en chambre AC soit efficace, il importe que les fruits soient introduits dans le local de garde sitôt après la cueillette. Cette exigence de rapidité a conduit à remplacer le triage traditionnel, fruit à fruit,



Léon Felley

par une technique de sondage. Ce qui permet de n'examiner que cinq pommes sur cent.

Dès le 15 janvier à peu près, le décaillage commence, les pommes se réveillent. Là de nouveau, il faut faire vite. Donc on dispose de trieuses automatiques et de chaînes de conditionnement qui permettent différents emballages, en quantités variables.

A Saxon, chez les frères Felley, on peut travailler jusqu'à cinq caisses à la minute. On traite au minimum une tonne par commande.

Le Valais est actuellement équipé de nombreuses chambres AC. Il peut stocker sans problème les plus fortes récoltes. Cependant, pour recourir à ces techniques, il en coûte un investissement d'un franc par kilo stockable.

Au demeurant, le stockage n'est qu'un aspect du problème. On le sait bien cette année où la récolte excède largement les capacités de consommation du marché suisse. D'ailleurs, l'Europe elle-même connaît régulièrement un état de saturation.

Il faut diversifier les cultures, dit-on. Certes, mais l'un des problèmes réside dans le fait qu'on n'a pas encore trouvé de solution satisfaisante pour conserver nombre de fruits et légumes qui poussent volontiers en Valais et dont le marché, réparti dans l'année, serait mieux assuré.

A Châteauneuf, la sous-station fédérale de recherches agronomiques des Fougères se penche sur la question de la conservation des fruits produits en Valais. M. Schwarz, ingénieur agronome, relève que l'on est loin de

tout connaître sur les moyens à mettre en œuvre pour conserver les fruits. Ainsi, même pour les pommes, on ignore quels facteurs permettent aux Américains de conserver leurs fruits à une température plus basse que la nôtre.

Cela tient-il au sol dans lequel est cultivée la pomme, aux conditions climatiques, aux pesticides utilisés? On ne détient jusqu'ici que des éléments de réponse très partiels.

Tout de même, grâce aux chercheurs, on a fait récemment des progrès sensibles. Ainsi de plus en plus d'agriculteurs pratiquent-ils des techniques dites «intégrées». Par quoi il faut entendre des cultures systémiques qui prennent en compte les analyses de sol, le choix des porte-greffes, la sélection des fumures et des pesticides.

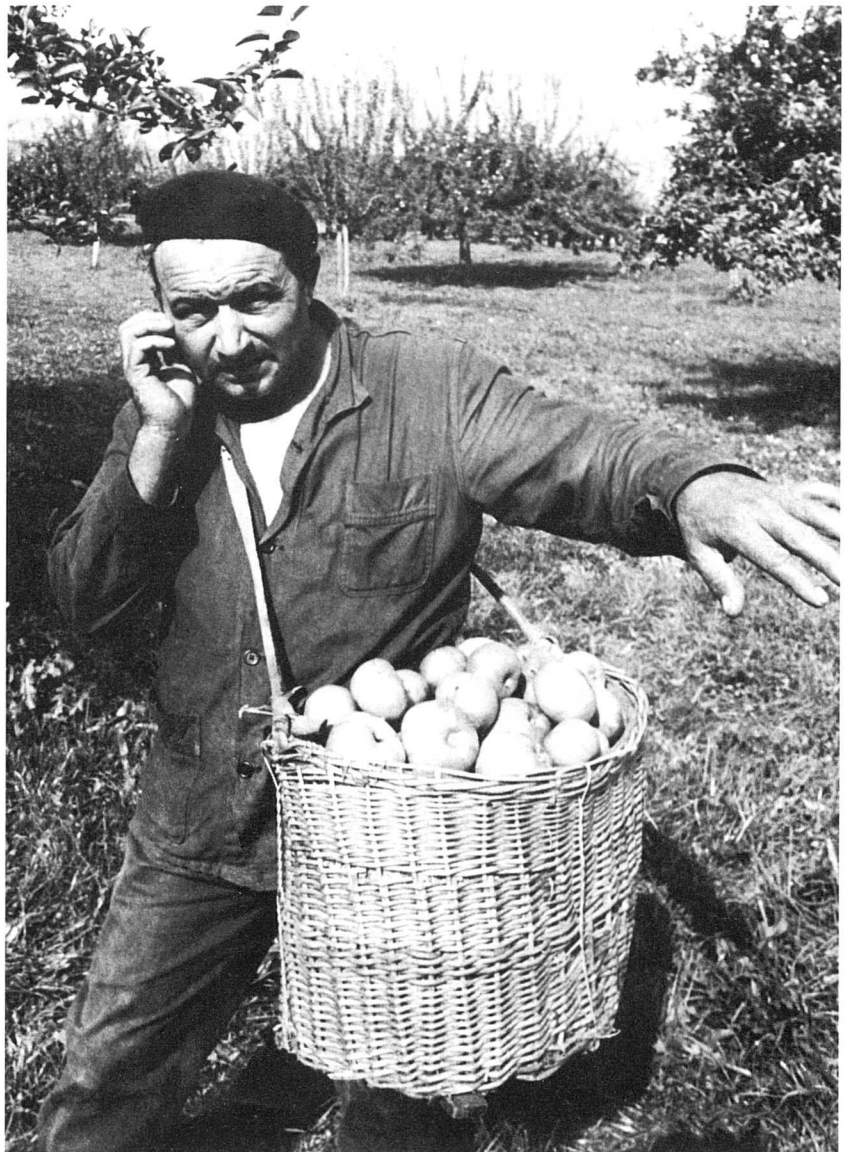
Aux Fougères, on est conscient de la difficulté de faire passer dans la pratique, et la pratique commerciale notamment, certaines recommandations nouvelles des agronomes. On note cependant que le niveau de qualité de la production valaisanne est en constant progrès.

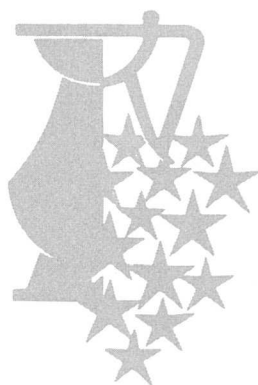
Au fait, vous pourriez vous en convaincre par vous-mêmes, en mangeant plus de pommes, plus souvent. Je n'ai pas besoin de vous en énumérer les mérites diététiques, n'est-ce pas? ils sont connus depuis des millénaires. L'Opav, quant à lui, ne cesse de faire valoir la qualité exceptionnelle de nos pommes dans toute la Suisse. Il le fait avec un succès certain.

Hélas! faut-il que les cordonniers soient toujours les plus mal chaussés? Nos hôtels et restaurants proposent très rarement des fruits du pays.

A la grande déception d'ailleurs des touristes qui pour la santé, pour la ligne, pour le plaisir croqueraient si volontiers nos pommes!

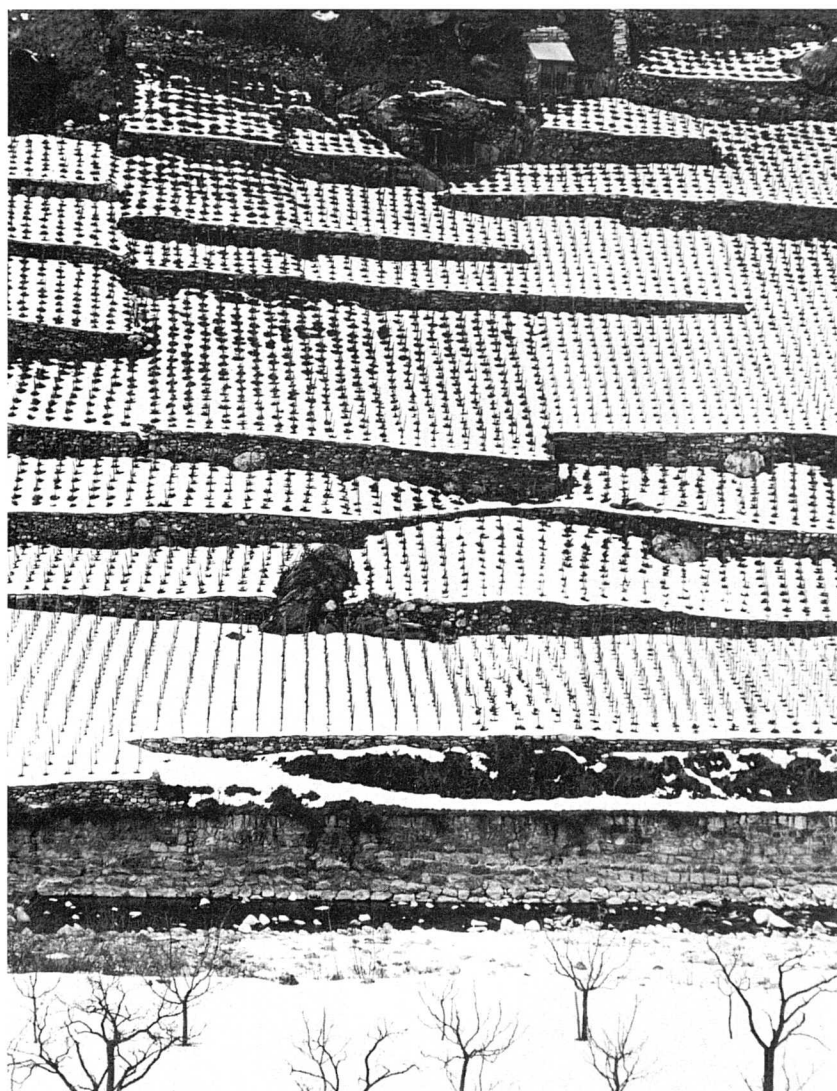
Texte: Marie-Cécile Perrin.
Photos: Oswald Ruppen.





Ordre de la Channe

Beau programme pour 1983!



Récemment le Conseil de l'Ordre de la Channe s'est réuni au Château de Villa, à Sierre, pour faire le point de la situation. Le procureur Rouvinez a tiré un bilan très positif de 1982, qui fut l'étape du 25^e anniversaire. Les festivités qui ont marqué cet événement ont été très réussies, en présence de nombreuses délégations venues de Suisse et de l'étranger. Les autres chapitres de l'année connurent également une belle audience. L'on a particulièrement souligné le travail de chacun ainsi que l'appui précieux des chanteurs qui égayaient chacune des manifestations.

Les officiers ont ensuite donné leur avis et M. Denys Mottet, officier grand chanter, a annoncé la parution du disque des chanteurs. Le programme 1983 est très attrayant:

16 avril: Chapitre du printemps, à Salquenen, avec assemblée générale statutaire.

28 mai: Chapitre à Genève.

25 juin: Chapitre à Interlaken.

3 septembre: Chapitre à Aarau.

29 octobre: Chapitre en collaboration avec l'Expovina à Zurich.

5 novembre: Chapitre d'automne à Sion (soirée).

Dans les prochaines éditions de *Treize Etoiles*, l'Ordre de la Channe publiera un cahier de quatre pages célébrant les crus du pays et rapportant les propos qu'ils inspirent.

**Texte: Robert Clivaz.
Photo: Oswald Ruppen.**

**Promenade insolite
sur le Haut-Plateau
entre terre et rêve**

Crans-Montana by day by night



Non! Ce n'est pas possible. On n'est pas en Valais. Je n'y crois pas. Le Valais, ce n'est pas ça. Champs-Élysées, rue Tivoli, place du Dôme peut-être, ou tout ce que vous voulez. Paris, Rome ou Milan, d'accord. Mais le Valais, jamais!

Et pourtant...

– Vous voulez connaître Crans by night? O.K. Je suis à vous dans une heure. J'ai simplement un apéro à prendre chez Bouby Rombaldi avec Gina Lollobrigida et Gilbert Bécaud! En attendant, allez faire du shopping. C'est le paradis sur terre. Vous verrez en vitrine «le pull-over le plus cher du monde», des bagues à vingt mille francs pièce et surtout le collier d'émeraudes à nonante mille francs. Et pourtant, on n'est pas plus cher qu'ailleurs!

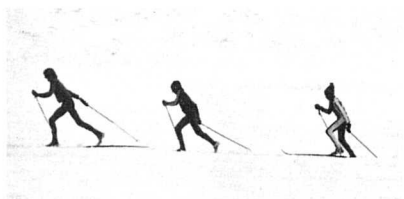
Etrange station tout de même, fascinante et déroutante, avec cette part de rêve, d'évasion, de désinvolture et d'irréel qu'elle dispense dans ses rues dès la nuit tombante.

On trouve ici des boutiques qu'on ne voit nulle part ailleurs. Tous les barons de la mode, de la bijouterie, de la parfumerie, de la fourrure, s'y sont donné rendez-vous. Leurs noms éclatent, vous assaillent à chaque pas, aguicheurs ou provocants, dans le coude à coude des promeneuses mondaines. Dior, Chanel, Cartier, Ebel, Gucci, Chopard, Piaget, Davidof ou Perrin étincellent de tous leurs feux, comme si c'était toujours Noël ou Nouvel An.

Et l'on va ainsi, dans la nuit tombante, de vitrine en vitrine, bavardant de plus belle comme tout à l'heure sur le plateau du golf dans la grande parade des manteaux de vison, de lynx ou d'ocelot.

– Savez-vous, ma chère, si Michèle Morgan est arrivée?

– Pas encore, comtesse. Mais j'ai déjeuné ce midi avec Jean-Paul Belmondo et j'ai appris en douce que Johnny Halliday suivait une cure d'amaigrissement.



En déambulant ainsi dans ce monde étrange aux lueurs polychromes, on croit enfin croiser un Valaisan de Chermignon.

– Mais non, voyons! c'est le prince Borghèse, précise dans sa foulée Henri de Stadelhofen qui en profite pour évoquer son dernier souper aux chandelles chez la marquise «où l'on servit des truffes d'Albe à mille francs le kilo et des huitres d'Arcachon arrivées le matin même par avion». On ne peut tout de même pas toujours se farcir du homard.

Et nous voici évoquant pêle-mêle, entre bridge et semaines musicales, la place prise sur le plateau par la nouvelle cuisine et les derniers menus des restaurants vietnamiens et chinois de la station. Tout cela n'empêche pas Marcel Amon et Rika Zarái de préférer, à l'heure des vacances en Valais, raclette et fendant. Tiens! Richard Bonvin au détour d'une rue. Je lui fais part de mon étonnement, d'un brin de gêne devant tant de luxe aux apparences futiles. Il s'exclame: «Que

veux-tu, dans la vie, faut savoir si tu choisis le caviar ou la tranche au fromage...»

La promenade se poursuit du côté de chez Gianni, le couturier le plus en vogue d'Italie. Gianni Versace, bien sûr, qui a pignon sur rue à Crans, comme à New York, Las Vegas et Paris.

– Regarde. C'est le coiffeur «le plus in» de France, précise en passant François Barras qui déambule dans ce monde éblouissant, infernal sous certains aspects, avec une simplicité, une nonchalance surprenantes.

– C'est un monde à part, je le reconnais. C'est une partie de notre clientèle qui veut ça. Faut la comprendre. Elle a aussi un côté fabuleux. C'est faux de dire que tout ce qu'on voit ici est plus cher qu'ailleurs. L'échelle est la même, voilà tout.

On poursuit. La «great lady» de Crans, Edith Delachaux, nous happe au passage pour nous faire admirer la plus surprenante collection de moulins à café du monde, plus surprenante, selon elle en tout cas, que la collection de cigares cubains de Jacky Bonvin.

Entre-temps, Gaston Barras nous a rejoint, avec une anecdote à fleur de lèvres. «Un soir je me promenais ici, par une nuit claire de janvier également, avec Gene Cernan, le cosmonaute. Soudain, il s'arrête, regarde la lune et s'écrie: «Dire que j'ai été là-dessus. Ce n'est pas possible.» Il n'en revenait pas lui-même.»

Les boutiques, une à une, se ferment, dans cette nuit d'hiver, boutiques où certains parfums sont vendus en exclusivité pour toute la Suisse, boutiques de cassettes-vidéo entièrement écrites en arabe à l'intention d'une clientèle bien précise, celle des pétro-dollars, commerces de sport où l'on peut s'entraîner au golf, comme en plein air, sous l'œil amusé des clients. Certains magasins de mode féminine n'ont que deux boutiques en Suisse, l'une à Genève, l'autre à





Crans. Les meilleurs clients actuellement? Les industriels italiens, nous précise-t-on chez Alex. Il est vrai que Crans c'est Milan-sur-Sierre!

Sporting, Whisky-à-Gogo, Pacha, Memphis ou Gipsy-Club voici que bars, dancings, discothèques et cabarets, prenant le relais des restaurants de prestige ou de la pizzeria du coin, font leur plein de clients. Des lambeaux de musique débordent sur la rue, romantique ou assourdissante. C'est la nuit des night-clubs, des boîtes, qui commencent avec leurs prolongements dans les chalets ou studios privés...

Crans... un monde à part, il est vrai, un paradis du tourisme. Un grain de folie, un grain de beauté, allez savoir! sur le visage du Valais.

Pascal Thurre.

François Barras à bâtons rompus: Projets et perspectives

«Vous voyez, nous sommes en quelque sorte une ville à la montagne. Du moins par le volume immobilier. Et aussi par certains services. Mais il nous reste beaucoup d'infrastructures urbaines à réaliser pour devenir une cité à part entière avec des parcs, des jardins d'enfants, des promenades.

»En fait, au contraire d'autres stations, nous ne fondons pas notre avenir sur le sport exclusivement. Beaucoup de nos hôtes ne sont pas des sportifs à tout crin. Ils recherchent ici une qualité de site, un climat, une ambiance, une vie sociale.

»Avez-vous remarqué que nous avons développé de nombreux chemins de promenade hivernaux, sur la plaine du golf no-

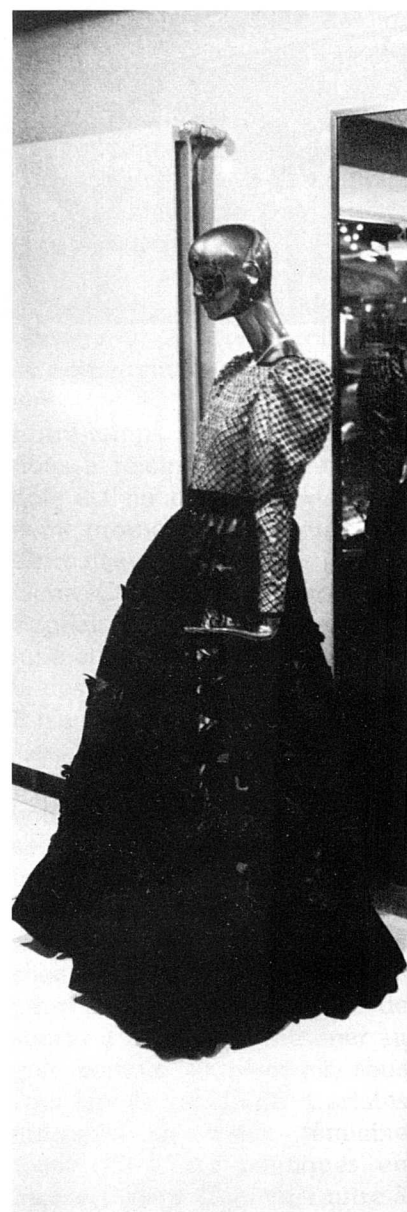
tamment? Eh! bien, on y croise plus de monde que sur un sentier au milieu de l'été. Nous sommes attentifs à cette demande de promenades et nous essayons d'y répondre toujours mieux.

»Nous disposons d'un territoire assez exceptionnel qui s'étend des vignobles du coteau jusqu'aux cimes, de la Raspille jusqu'à la Lienne. Voyez la variété des paysages: cultures intensives, coteaux enherbés, pâturages, montagnes de rocher, zones de lacs. Les gens parcourent avidement ces magnifiques territoires.

»Très souvent, j'emmène des hôtes dans les chemins vicinaux, dans les villages de la contrée. Et ils sont heureux de découvrir ces petites agglomérations paysannes qui sont le pur produit de notre culture locale.

»C'est une erreur de penser qu'on puisse faire aimer une région hors de sa vérité ancestrale, de son patrimoine. Et j'espère que nous prenons conscience progressivement de cette réalité: que c'est en affirmant l'identité profonde d'un pays qu'on le rend attachant.

»Tenez! je disais tout à l'heure que nous sommes une ville montée en graine un peu tôt. C'est parce que nous n'avons pas pris le temps d'intégrer la vie indi-



gène au développement des espaces bâtis. Sans doute était-il difficile de procéder autrement. Mais nous pouvons rattraper certains retards, combler les lacunes. Ainsi, je crois qu'il est nécessaire de recréer des zones artisanales dans la station, parce que l'artisanat appartient au fond traditionnel du Valais.

»Poursuivant la même idée de confort urbain et local, nous devons élever la qualité de vie en station soit au niveau des infrastructures soit à celui des activités. S'agissant d'infrastructures, les communes concernées se sont mises d'accord pour privilégier la circulation piétonne dans l'agglomération. Deux grands parcs, à l'entrée de Crans et de Montana, devraient pouvoir accueillir un millier de véhicules tandis que le stationnement serait interdit dans la plupart des rues.

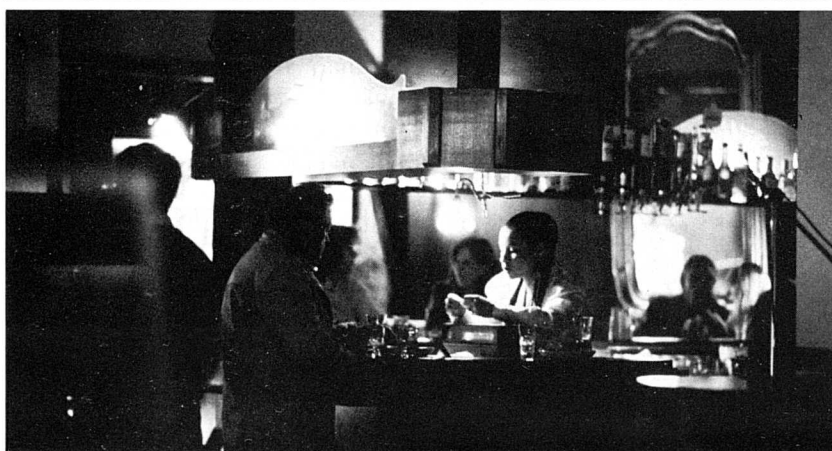
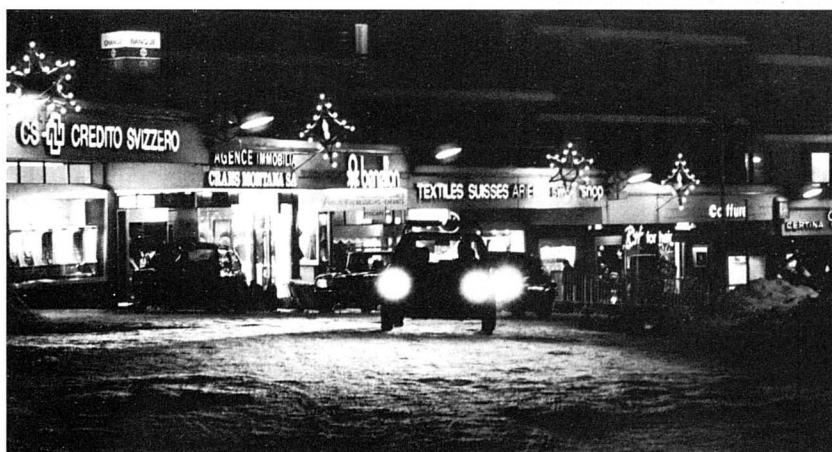
»Il nous manque une salle de congrès et de spectacles. Notre saison musicale rencontre un vif succès qui fait souhaiter la mise sur pied d'un authentique festival. Un projet de centre culturel vient de faire l'objet d'un concours d'architecture. S'il est réalisé, nous créerons sans doute des manifestations originales. J'ai quelques propositions à faire à ce sujet.

»L'an passé, la commune de Chermignon a créé une bibliothèque. La première statistique annonce une moyenne annuelle de 85 prêts de livres par jour. C'est extraordinaire. Nous devons donc très vite enrichir et agrandir notre bibliothèque. Et ainsi pour beaucoup d'autres aménagements de loisirs.

»Bien sûr, nous n'oublions pas la vocation sportive du Haut-Plateau. En ce qui concerne les sports d'été, il s'agit d'élargir l'offre en matière de piscines et de courts de tennis notamment. Certains projets sont en voie de réalisation.

»Et surtout, nous espérons consolider notre situation comme





station de golf. Jack Nicklaus, l'un des plus grands hommes de l'histoire du golf, nous a dessiné un parcours nouveau de dix-huit trous. Ce parcours portera vraisemblablement son nom, ainsi qu'une école de golf à créer.

» Si Sierre construit un dix-huit trous comme prévu, si Loèche-les-Bains crée un neuf trous selon un projet à l'étude, le district de Sierre deviendra un centre de golf extrêmement intéressant sur le plan national, et même international.

» D'autant plus qu'on envisage une liaison routière Montana-Loèche-les-Bains, vous le savez. Nous aurions alors une combinaison de stations tout à fait exceptionnelle.

» Je ne vous ai pas parlé du ski ? C'est vrai, nous sommes confrontés à une difficulté dans ce domaine. Les circulations ne sont pas assez fluides dans la région de la Nationale. D'autre part, nous avons négligé le développement d'immenses domaines skiables dans le vallon de l'Ertensee et dans la région des Faverges.

» Oui, tout ça est à l'étude. Les idées ne manquent pas. Mais il faudra trouver l'argent pour les réaliser, beaucoup d'argent. Non, je préfère ne pas avancer de chiffres. Vous en seriez abasourdis.

» Vous connaissez bien la raison de certaines lenteurs dans les prises de décision sur le Haut-Plateau. Dans la plupart des projets, cinq communes sont impliquées. Vous imaginez la difficulté qu'il y a à faire converger tous les points de vues. En ce qui concerne la liaison entre Montana et Loèche-les-Bains, il s'agira d'obtenir l'accord de neuf communes !

» C'est dire qu'ici, nous sommes contraints au pas à pas. Mais basta ! je ne suis pas trop inquiet. Nous disposons de l'essentiel : un site exceptionnel dans l'arc alpin. »

**Texte: Jean-Jacques Zuber.
Photos: Oswald Ruppen.**

Wo die warmen Quellen sprudeln Leukerbad



**Unser Gesprächspartner
der «Stapi»
von Leukerbad,
Otto Loretan.**



Da ist die berühmte Frage, was eher da war: das Ei oder die Henne.

Im Falle Leukerbads gibt es wohl eine schlüssige Antwort: das Thermalwasser.

Denn wie sonst käme der Ort zu seinem Namen, mag er im 13. Jahrhundert auch BOEZ geschrieben worden sein!

Unvorstellbar, dass die warmen Quellen über hunderte, ja tausende von Jahren hinweg fließen, nie versiegend (es sei denn verschüttet), ein immerwährendes Tischlein deck dich für Menschen, die Linderung suchen und solche, die es nicht erst zur Linderung kommen lassen sondern schon vorbeugen, Prophylaxe treiben. Zum besonderen Plausch wird das Baden und Sich-wohlig-Strecken winters in warmen Fluten unter freiem Himmel. Den Kopf umfächelt kalte Höhenluft, während die Glieder wohltuende Wärme genießen und die Zipperleins Ruhe geben.

Doch diese Worte könnten dazu verleiten, anzunehmen, Leukerbad sei nur etwas für Heilungssuchende.

Das Gegenteil ist der Fall! Leukerbad ist ein Rheumakurort, gewiss. Aber er hat sich mit fortschreitender Entwicklung re-

gelrecht verjüngt – und nicht deshalb, weil es jüngere Patienten gibt – und bietet heute sportlich, bademässig, erlebnismässig auch der jüngeren Generation etwas. Etwas ist zu bescheiden gesagt: es bietet viel!

Ein Werbeslogan, der eingeschlagen hat, lautet: Von der Skipiste ins Thermalbad! Eine einzigartige Kombination! Der Reiz des Gegensatzes prägt ihn – Schneekälte und Wasserwärme – und birgt auch körperliche Reize, die gesundheitsfördernd sind. Es ist gewiss nicht übertrieben zu behaupten: wer sich Leukerbad leistet, leistet sich Gesundheit, als dem A und O eines Lebens.

Es verwundert daher nicht, wenn sich die Burgergemeinde Leukerbad nach dem Erwerb der Aktienmehrheit der Hotel- und Bädergesellschaft (57 %) mit dem Gedanken befasst, den Bädertourismus wieder vermehrt zu fördern. Das Thermalwasser ist das Plus Leukerbads, das, was es anderen Walliser Stationen in diesem Umfang voraus hat. Kalter Kopf und warme Füsse: dieses Erlebnis erfährt man in Leukerbad in idealster Form durch die Elemente Luft und Wasser, noch dazu in einer alpinen Landschaft, die zwar herb gegen die Berner Seite zu ist, aber auf jeden Fall imposant und von überwältigender Grösse.

Leukerbads «Stapi» und Verwaltungsratspräsident der Hotel- und Bädergesellschaft, Otto Loretan, sieht den Hauptgrund der Übernahme der Aktienmehrheit der Hotel- und Bädergesellschaft darin, «auch die (Thermal) Quellen wieder in den Besitz zu bekommen, die der Gesellschaft gehören», zumal der Gesellschaft die grösste Thermalquelle auf dem Dorfplatz gehört: die Sankt Lorenzquelle.

Die Hotel- und Bädergesellschaft mit ihren sechs Hotels bildet im Dorfkern von Leukerbad eine Art eigenes Zentrum.

Hier ist noch etwas vom Stil der Jahrhundertwende erhalten, dessen Bausubstanz heute rar wird. Zu grossräumig verfuhr dieser Baustil, als dass er unter den heutigen Verhältnissen noch effizient sein könnte.

So steht das Wort Sanierung im Raum. Dem Burger- und Gemeinwesen Leukerbad war sehr darum zu tun, bei den unumgänglichen baulichen Veränderungen – Abriss und Neubau über eine gewisse Zeitspanne verteilt – um der Dorfkerngestaltung willen ein gewichtiges Wort mitreden zu können.

Demnächst verschwinden wird das Hotel France in Nachbarschaft des alten St. Lorenzbades, das schon verschwunden ist – allerdings nur unter einer Plane oder einem Netz, unter dem Umbauarbeiten in vollem Gange sind.

Was aus dem alten St. Lorenzbad werden soll, hat die Gemeinde Leukerbad wie folgt formuliert: «Aus dem St. Laurent-Bad soll eine Stätte der Begegnung für die einheimische Bevölkerung und die Kurgäste von Leukerbad entstehen. Es soll insbesondere darin eine permanente Ausstellung von Leukerbad errichtet werden und allenfalls auch Kunstaussstellungen (Heimatismuseum) durchgeführt werden. Gleichzeitig soll in geeigneter Form die Bedeutung des Thermalwassers für die Gemeinde Leukerbad dargestellt werden.»

Zwei Dinge signalisiert dieser Text: dass in Leukerbad Galerien für Kunstaussstellungen rar sind bzw. nicht vorhanden, und dass es auch an einem Heimatismuseum mangelt, die andernorts wie Pilze aus dem Boden schiessen.

Aber man darf nie und nimmer denken, in Leukerbad gehe kulturell nichts!

Weit gefehlt! Holzweg!

Konzerte in der katholischen Pfarrkirche gehören zum kulturellen Leben, und dank der Viel-

seitigkeit des reformierten Pfarrehepaares stehen dienstags ständig Vorträge – Wort und Lichtbild – auf dem Programm. Der fortschrittlichste Ort im Wallis, die Ökumene betreffend, ist ebenfalls Leukerbad, und das wird eine Klientel, die sich zum überwiegenden Teil aus der deutschen Schweiz und aus Deutschland rekrutiert, auch zu schätzen wissen.

Sie wird es auch mit Genugtuung vermerken, dass die Gemeinde Leukerbad im Sommer 1982 eine Botschaft zum Nachfahrverbot erliess. Wer sich in einen Kurort begibt, bedarf der Ruhe, wünscht er sich mit der anderen Umgebung auch eine stillere Umgebung, als die gewohnte, die ihn stresst.

Noch mehr Blumenschmuck als bisher, soll den Kurgast versöhnen mit den anstehenden Bauarbeiten, darunter mehrere Grossprojekte.

Indirekt dem Gast zugute kommt vor allem ein Parkhaus mit Busterminal, dort, wo jetzt hinter den Burgerbädern und dem Gemeindehaus ein Parkplatz ist. Wo sich noch jetzt der Busterminal der LLB – Verkehrsbetriebe Leuk-Leukerbad – befindet, ist eine unterirdische Parkanlage vorgesehen. Auch ein neues Schulhaus braucht der Ort.

Aber keine Angst! Die durch den Staat Wallis verfügte vorzeitige Besitzeseinweisung der geplanten Ringstrasse als Baustrasse, wird den nötigen Verkehr an sich reissen. Der Gast – Patient oder Urlauber – behält seine Ruhe.

Das TV-Angebot für Leukerbad ist ausserordentlich gross. Dafür ist der Kurort äusserst günstig gelegen. Und er hat – als erster Ort im Wallis – ein Lokalfernsehn verwirklicht. Die tägliche Fernsehzeitung ab Bildschirm mit den neuesten Informationen läuft gut. Die 20-minütige Sendung am Samstag abend krankt noch ein bisschen an der Bild-





qualität (vielleicht hilft Thermalwasser?! – es sind Kinderschuhe, die einmal abgelegt werden. Die eingesetzte Programmkommission hat einen Kleber entworfen für jedes TV-Gerät, damit auch die Kurgäste in ihren Hotelzimmern oder Appartements wissen, auf welchem Kanal sie das Badner Programm empfangen können. Leukerbad Thermalwasser hat sich noch auf einer ganz anderen Ebene bewährt: als Sonnencreme!

Bisher nur in Leukerbad – mit dem Ortsnamen versehen – erhältlich, nimmt neu Galenica die mit Thermalwasser hergestellte Creme in ihren Vertrieb auf. Fortan führen dann auch Apotheken/Drogerien dieses Spezial-Produkt, das Wunder wirken soll. Zumindest hat es vor der Kulisse des Palastes des Dalai Lama in Lhasa wunderbar gewirkt! Eine Aufnahme beweist es.

Leukerbad: das sind die herrlichen Bürgerbäder (Freiluft- und Hallenbäder). Insgesamt verfügt Leukerbad im Dalatal über zehn Hallenbäder, davon sieben öffentlich und sieben Freiluftbäder. Leukerbad: das sind Sportanlagen! Für Curling, Eislauf, Boccia, Tennis, Volleyball, Minigolf, Tischtennis, Schwimmen, Angeln, Reiten. Leukerbad: das heisst Alpin-Skifahren auf Torrent, Langlauf auf der Gemmi, beides erreichbar per Luftseilbahn.

Leukerbad: das ist Wandern und Staunen, hinab auf den Ort oder hinüber nach Albinen, wohin es jetzt eine Busverbindung gibt, oder nach Birchen, oder...

Qual der Wahl!

Noch eins: das neue Verkehrsbüro ist schön geworden. Schauen Sie einmal hinein, wenn Sie nach Leukerbad kommen. Kurdirektor Dr. Zenhäusern und sein Team werden Ihnen noch eine Menge Tips geben, wie Sie Leukerbad erleben können.

**Text: Lieselotte Kauertz.
Fotos: Thomas Andenmatten.**

Nouvelles brèves du tourisme valaisan

Swiss Alpina 83

La première édition de Swiss Alpina 83, foire internationale pour l'équipement des stations alpines, aura lieu à Martigny, dans l'enceinte du Comptoir, du 21 au 24 avril.

Elle présentera un vaste éventail de tout ce qui concerne l'aménagement et le bon fonctionnement des stations de montagne, en été ou en hiver: équipements véhicules et installations pour le transport des personnes, aménagement et entretien de pistes, déneigement, enneigement artificiel, équipements sportifs et de loisirs, sécurité et sauvetage, protection avalanches, etc.

Swiss Alpina 83 est unique en Suisse. Gouvernement valaisan, Union valaisanne du tourisme, Fédération économique et Association des entreprises de remontées mécaniques patronneront cette nouvelle foire spécialisée.

Nuisances de l'aisance

Toujours davantage de véhicules. La station de Crans-Montana en regorge, durant le gros boum des fêtes surtout, où l'on dénombre 25 000 à 30 000 personnes empruntant quotidiennement ses artères.

Les autorités des six communes du Haut-Plateau s'en inquiètent et tentent de résoudre cet épineux problème par des mesures énergiques, indispensables au mieux-être de la population et des hôtes.

Par le parcage interdit dans le centre de la station, la fermeture de certaines zones au trafic de masse, l'aménagement de places publiques à proximité de ces zones, la construction de parkings, les transports publics adaptés à la nouvelle situation, la création d'espaces attractifs pour les promeneurs, on espère revaloriser la circulation piétonne.

Du côté du lac

Les Valaisans, qui possèdent un bout du Léman et des centaines de voiliers et autres embarcations à moteur, ne manqueront pas de se rendre à Genève, du 11 au 20 février, pour visiter le 6^e Salon international du nautisme. Logé pour la première fois au Palexpo – le nouveau Palais des expositions et des congrès – ce salon occupera une surface de 32 000 m². Des voiliers, avec mât et gréement, y trouveront place dans des halles ayant jusqu'à 25 m de hauteur.



La princesse a choisi

A l'inauguration du World Travel Market, à Londres, des représentants de l'Office suisse du tourisme ont prié la princesse Alexandra (photo), en présence de l'ambassadeur de Suisse Claude Caillat, d'inviter six enfants anglais de son choix à passer une semaine de vacances dans notre pays.

Quelque deux cents entreprises touristiques suisses ont offert leurs prestations dans une trentaine de stands, sous l'égide de l'Onst. Ce marché du voyage a permis à quinze mille professionnels du tourisme de nouer des contacts avec les exposants de nonante pays du monde entier.



Les bonnes choses iront par quatre...

Städeli-Lift semble avoir choisi la Suède comme terrain expérimental de ses nouveautés en matière de remontées mécaniques. Du télésiège à trois places, introduit pour la première fois en Suisse en 1981 et en Valais en 1982, voici que l'entreprise zurichoise se lance dans le « quatre-places ». Verrons-nous bientôt ces chaises volantes dans le ciel de nos stations? Elles ont en tout cas l'avantage de transporter jusqu'à 2400 personnes à l'heure.

Au service du ski roi

Depuis le début de l'année, le col de La Forclaz sur Martigny est doté d'une deuxième installation de remontée mécanique. Il s'agit du télésiège du Pro-du-Scex, de 523 m de longueur avec un débit de 850 personnes à l'heure. Les pistes jouissent de conditions favorables et la route du col est praticable toute l'année.

Aux Collons/Thyon, un nouveau télésiège est en activité dans le secteur de l'Ethérolaz. Il relie Les Masses à La Mura. Longueur 1050 m, dénivellation 400 m, débit 900 personnes à l'heure.

A Zinal, c'est un télésiège qui dessert dorénavant la belle combe Durand. Longueur 1400 m, dénivellation 500 m, débit 900 personnes à l'heure.



Il a fait connaître le Valais

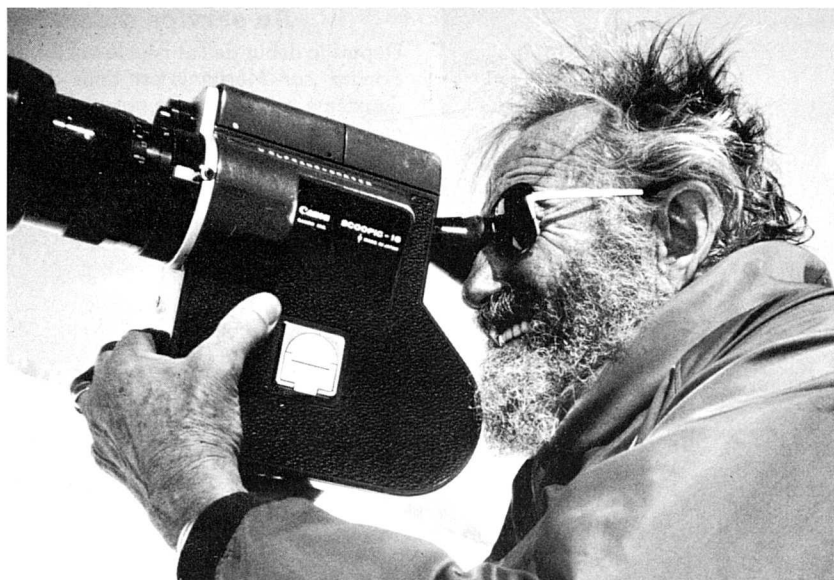
Alpiniste et cinéaste, Wolfgang Gorter fête ses septante-cinq ans. Encore très alerte, cet Allemand de Silésie aime le Valais comme pas un. Il a gravi plus d'un quatre-mille et accompli maintes premières depuis 1928. Il est surtout connu pour ses films, dont « L'Aigle du Cervin » (Geiger), « Le 6^e degré à ski », plus récemment « Valais été chaud, pistes rapides » et « Valais, pays de la jeunesse », qui ont fait connaître le Vieux-Pays en Suisse et à l'étranger.

Anniversaire

Après les cent vingt-cinquièmes anniversaires de la station et de la paroisse en 1982, Champéry fêtera les trois quarts de siècle du chemin de fer AOMC le 1^{er} février prochain. Un hommage de reconnaissance à ce vaillant serviteur de la vallée d'Illeze, qui échappe heureusement à la menace de suppression qui planait sur lui!

Texte: Amand Bochatay.
Photos: Onst, Bochatay, Gorter.

Walliser Tourismus in Schlagzeilen



Schönster Garten Gottes!

Ein Freund ist Gold wert. Wer vom Wallis begeistert ist, wird auch begeistert davon sprechen. Im Falle des Bergfilmregisseurs Wolfgang Gorter aus München wurde die Begeisterung auf Celluloid gebannt und filmisch verarbeitet. «Der 6. Grad auf Ski», «Der Adler vom Matterhorn», «Wallis - heisse Sommer, schnelle Pisten», hiessen die Streifen. Der Filmautor hat auch mit 75 Jahren noch Sehnsucht nach dem Wallis, das er «mit dem schönsten Garten Gottes» vergleicht.

Alpmuseum-Kalender

Auf Riederalp soll «ein ausserordentlich gut erhaltenes Dokument einer beinahe gänzlich verschwundenen Alpwirtschaft» (Schülé) restauriert werden: die 1606 erbaute, mit Käseküche, Wohn- und Schlafraum ausgestattete Alphütte Nagelspalmen. Der «Verein 1606 - Alpmuseum Riederalp», präsiert von Kurdirektor Edelbert Kummer, hat sich der Sache angenommen. Ein von der Graphikklass der Kunstgewerbeschule Genf gestalteter Kalender hilft mit, das grosse Werk zu verwirklichen.

Von Nordisch zu Alpin

Die Touristik Pro Täsch AG erhöhte ihr Aktienkapital ganz bedeutend. Ziel: die Verwirklichung von Sesselbahn und Skilift in die Region Täschalp, um neben Langlauf auch alpinen Skisport künftig anbieten zu können.

Netter geht's besser

Unter dieses Motto stellt die Region Fiesch-Fieschertal-Lax ihre diesjährige Wintersaison. Ein Kleber hilft, sich des Leitsatzes stets zu erinnern. Zwei Sportbusse - einer aus Richtung Lax nach Fiesch, der andere aus Fieschertal nach Fiesch - stehen zu Diensten des skifahrenden oder auch Nur-Gastes: Für Gäste mit Abonnement gratis, ansonsten zu einem bescheidenen Tarif. Diese Dienstleistung hilft, den Autoverkehr zu reduzieren und die Bettenbelegung abseits der Station zu fördern.

Chum ins Wallis

Als «Jubiläums-Betthupferl» sozusagen entstand der Film «Chum ins Wallis» mit dem Oberwalliser Volksliederchor zum 25jährigen Jubiläum. Regie und Kamera: Albert Heynen, André Amaker. Idee: die Lieder der Walliser Komponisten Imhof, Schmid, Brantschen, Burgener und de Wolff an den Stätten ihrer Bezugnahme zu singen und das Wallis mit seinen alten Bräuchen einzufangen. Ein schöner Film!

26. Januar 1582

An diesem Datum vor 401 Jahren starb in Basel der im Jahre 1499 in Grächen geborene Thomas Platter, daselbst ehemals Geissbub, später ein berühmter Humanist und Gelehrter. Grächen setzte seinem Sohn ein Denkmal mit einer Gedenktafel auf dem Dorfplatz und eröffnete im Gemeindegasthof kurz vor Jahresende eine Thomas-Platter-Gedenkausstellung.

Ein Hotel für die Grafschaft

«Weisshorn» ist der Name des Hotels in Ritzingen, das 32 Hotelbetten anbietet, wovon deren 8 speziell für Invalide eingerichtet sind. Es sind die ersten Hotelbetten in der Grafschaft. Geführt wird das «Weisshorn» vom Besitzerehepaar Richard und Annemarie Bortis-Wyden. Herr Bortis - ehemals Kapitän - sieht in der Hotellerie für das mittlere Goms eine echte Chance.



Schnelle Hilfe

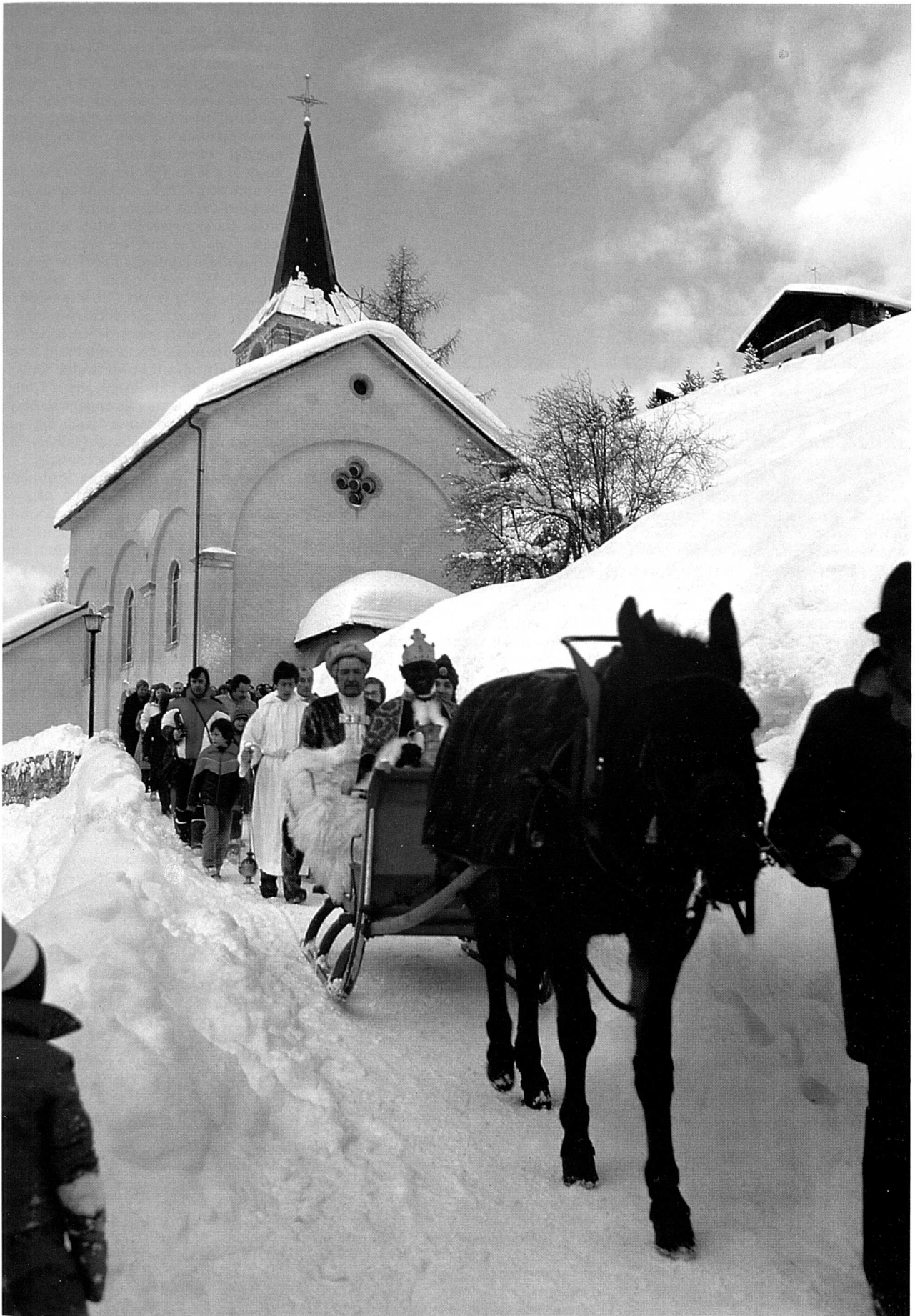
Die königliche technische Hochschule von Stockholm -

Team Dipl. Ing. Magnus

Granhed - hat ein neues elektronisches Lawinenrettungssystem entwickelt, bestehend aus Reflektor, Sender und Empfänger. Der Reflektor ist ein Aufkleber, der am besten am Skischuh befestigt wird. (Oder Bergschuh). Wer ihn trägt, hat beste Chancen, in Rekordzeit aus Lawinenkegeln oder Gletscherspalten geborgen zu werden. Eine Demonstration am 16. Dezember, zu der Air Zermatt, Luftseilbahnen Saas-Fee AG, Schuhfabrik Raichle und das Stockholm-Team geladen hatten, bewies dies. Saas-Fee wird diesen Winter den Reflektor-Selbstkleber seinen Gästen anbieten.

Lieselotte Kauertz.

Ci-contre: Fête des Rois à Chandolin.



Le point de vue d'Yves Salamin, président de Grimentz, sur le développement en Anniviers



Aujourd'hui, la vie économique du val d'Anniviers est axée sur le tourisme. Plus des trois quarts de sa population en dépend. Ce mariage entre gens de la terre et tourisme n'a certes pas été un mariage d'amour. Il a été dicté par la raison. En effet, cette solution était la seule permettant aux jeunes de vivre au pays. Les villages qui n'ont pas encore opté pour ce choix sont malheureusement obligés de se rendre à l'évidence: il n'existe pas ou très peu d'autres alternatives. Une telle alliance ne va donc pas sans poser de sérieux problèmes. Certains sont d'ordre passager, d'autres ont un caractère durable.

Les dangers d'une économie unidirectionnelle

Le manque de neige, au début de la présente saison d'hiver a, une fois de plus, mis en évidence le danger qu'il y a de mettre tous les œufs dans le même panier. De simples phénomènes météorologiques sont en mesure de faire planer l'incertitude sur toute une économie. L'idée d'une diversification de nos activités est débattue depuis fort longtemps. Mais existe-t-il de réelles possibilités de diversification? Toutes les études qui ont traité de cette question arrivent aux mêmes conclusions: l'exiguïté et la déclivité des terres excluent la pratique d'une agriculture rentable et nourricière; l'éloignement des centres de distribution et le manque de voies de communication rapides rendent toute implantation d'industries aléatoire. Seule l'exploitation plus intensive des forêts serait de nature à créer quelques postes de travail.

L'étalement des vacances

Autre sujet de préoccupation qui alimente les conversations: celui de la perte de clientèle à la suite d'une concentration des vacances scolaires sur la troisième semaine de février. Ce phénomène, outre qu'il va avoir une influence

directe sur le résultat financier de toutes les entreprises touristiques, en 1983, va également faire perdre à nos régions une partie de nos hôtes fidèles qui n'ont pas trouvé de place cette année. Cette imprévoyance incombe à tous ceux qui assument des responsabilités au niveau touristique, aussi bien sur le plan local que cantonal, car gouverner c'est prévoir. Or, en l'occurrence, ce principe a fait défaut.

A l'avenir, il s'agira de s'efforcer de coordonner les vacances scolaires sur le plan romand et surtout d'étudier la possibilité de déplacer, pour certaines régions valaisannes, les vacances traditionnelles de carnaval.

La crise économique

Notre tourisme dépend avant tout de la situation économique de notre pays et de ceux qui nous entourent. Les médias apportent quotidiennement de nouvelles pièces au dossier déjà volumineux du chômage. Les séquelles de la crise n'atteindront pas, ou très peu, notre région cet hiver. Il faut compter avec un léger décalage entre la crise et ses effets puisque les gens, dans leur grande majorité, préfèrent se priver d'un peu de bien-être chez eux plutôt que de vacances.

Mais il serait faux de se bercer d'illusions, nous serons touchés également par la récession. Il s'agira alors de ne pas se lamenter mais de trouver des solutions, notamment en évitant une augmentation des prix qui rendrait le séjour chez nous trop dispendieux.

La lex Furgler

La loi Furgler, qui en réalité n'en est pas encore une et qui changera probablement de nom lorsqu'elle entrera en vigueur, a pour but de préserver le pays d'une mainmise excessive de personnes domiciliées à l'étranger. Ces dispositions ont eu, quoi qu'on en dise, un effet bénéfique sur notre développement. Elles ont suppléé aux mesures que nous

n'avons pas su prendre pour contrôler notre rythme de croissance. Que se serait-il passé si la construction avait été totalement libre entre 1970 et 1980? Le développement exagérément rapide n'aurait certainement pas permis aux gens du val d'Anniviers d'assimiler ce développement et d'en profiter pleinement et judicieusement.

Toutefois, la lex Furgler, qui ne tient pas compte de nécessités économiques vitales pour notre région, entre dans une phase dangereuse. En effet, le Conseil fédéral vient encore de diminuer d'un cinquième le contingent attribué à notre canton. Par conséquent, le seuil du tolérable a été franchi et, dès 1984, il faut s'attendre, la conjoncture aidant, à ce que les entreprises de construction qui occupent un grand nombre d'Anniviards se trouvent en difficulté. Qu'adviendra-t-il du val d'Anniviers si l'interdiction de vente aux étrangers devenait totale? Notre économie, basée presque uniquement sur la parahôtellerie, ne supporterait pas une telle contrainte.

Il reste à espérer que l'esprit fédéraliste incitera les responsables du pays à réaliser qu'on ne peut pas pénaliser certaines régions sans tenir compte de leurs intérêts vitaux. L'attribution d'un contingent raisonnable, par canton, nous permettrait de garder une saine proportion entre Suisses et étrangers.

Les mouvements écologiques

Qui d'autres, plus que celui qui y est né aimerait éviter que les paysages qui l'entourent ne soient modifiés. Mais entre garder son pays intact et vivre ailleurs, le choix est vite fait. L'Anniviard est conscient que son biotope constitue son unique richesse et que sa dégradation entraînerait sa perte. Les interventions exagérées de certains écologistes ne font que souligner un problème dont nous avons pleinement conscience. N'est-elle pas contradictoire l'attitude de ces personnes qui nous reprochent les constructions, l'aménagement des pistes, l'élargissement des routes et qui chez eux, au nom d'un bien-être dont ils ne sauraient se passer, exigent des collectivités des investissements toujours plus importants?

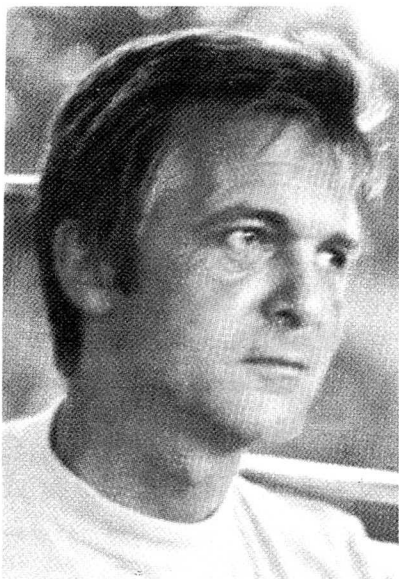
Cette attitude égoïste d'une grande partie de la population de notre pays ne manque pas de nous causer certains soucis au moment où les stations du val d'Anniviers envisagent, pour répondre aux besoins et pour rester concurrentielles, d'étendre et de consolider leur réseau de remontées mécaniques.

Une connaissance des problèmes qui se posent dans une région facilite les contacts et évite la propagation d'idées préconçues, toujours néfastes. Il n'y a pas seulement chez nous de vilains promoteurs ou des commerçants âpres au gain, mais une population qui a déjà fait des concessions importantes et qui est prête à faire encore de gros sacrifices pour continuer à vivre en Anniviers.

Les émules d'Icare

**«Je vends un jouet pour adultes.
Du bonheur à l'état pur.
Une nouvelle aviation récréative est née.
Elle vous emplit d'une joie ineffable,
presque viscérale». C'est le discours que tient
Georges Borgeaud lorsqu'il vous parle du X 99,
son dernier petit chef-d'œuvre volant.
Une merveille d'ingéniosité,
conçue en Californie et fabriquée en Valais.**





Né à Monthey il y a un peu plus de quarante ans, Georges Borgeaud fut très vite attiré par l'aviation. Il fit son apprentissage à Sion, avec Hermann Geiger comme instructeur. Rapidement, il obtint ses licences de pilote classique, puis celles d'hydravion et d'hélicoptère. L'été dernier il réussit même la licence de vélideltiste qui manquait encore à son palmarès.

Un businessman amoureux de ce qui vole

A l'âge de vingt-deux ans, il quitte le Valais pour la France où il s'occupe de différentes sociétés en relation avec sa passion de toujours, l'aéronautique. Il importe notamment plusieurs dizaines d'avions de tourisme du Gabon vers la France, en les pilotant lui-même.

Puis on le retrouve à la tête d'une compagnie aérienne de transports publics qui gère une écurie de onze avions-taxis. Il véhiculera nombre de vedettes de variétés, telles que Johny Halliday, Sylvie Vartan, Michel Sardou et bien d'autres artistes connus. Il vend aussi à travers toute l'Europe des appareils qu'il ramène des Etats-Unis. Dès 1979 par conséquent, il s'intéresse de près au développement fulgurant des engins ultralégers aux USA. Ceux-ci connaissent depuis lors une vogue sans précédent dans l'histoire de l'aviation et sont considérés comme les joyaux de la technologie des matériaux d'aujourd'hui.

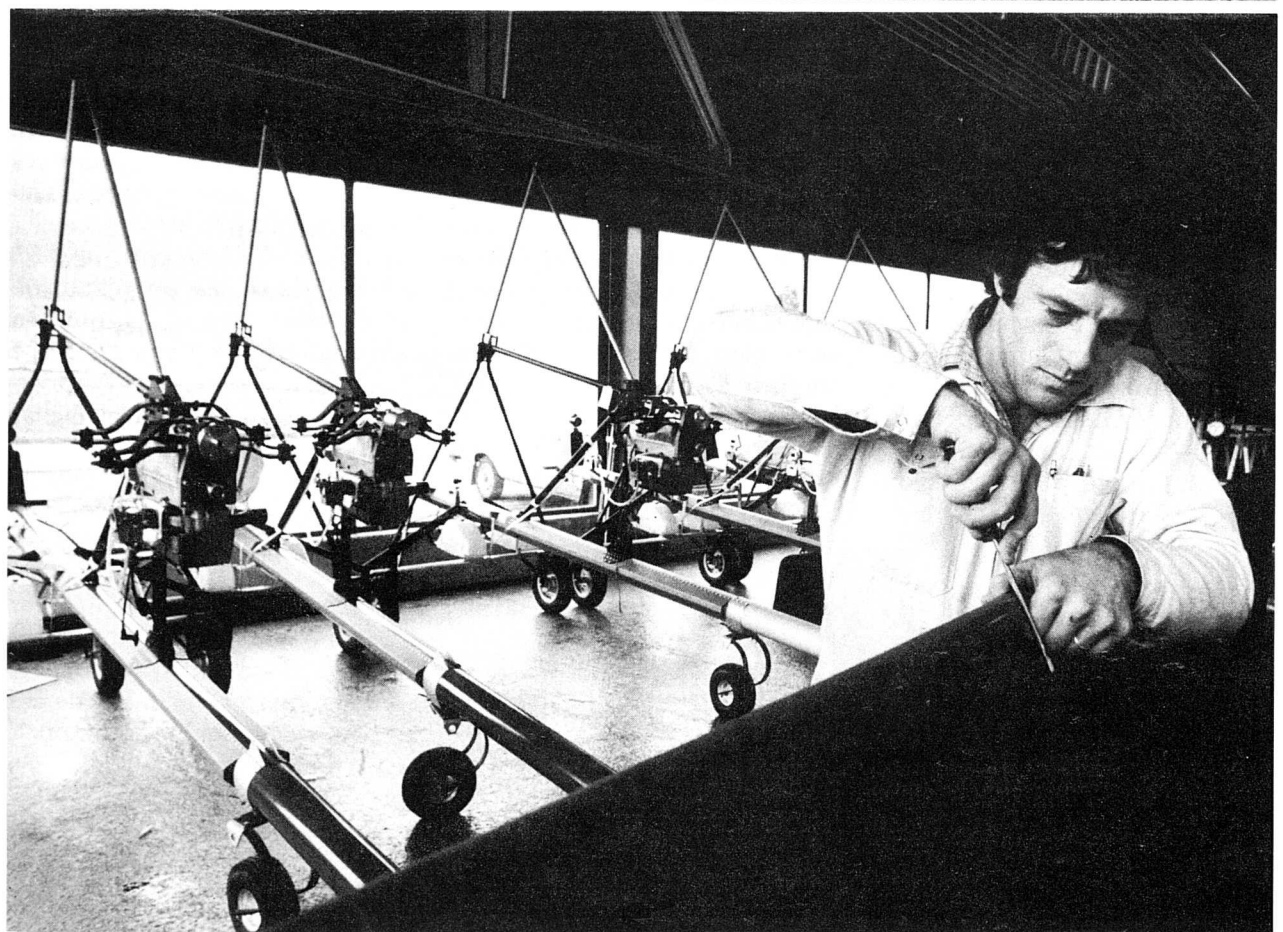
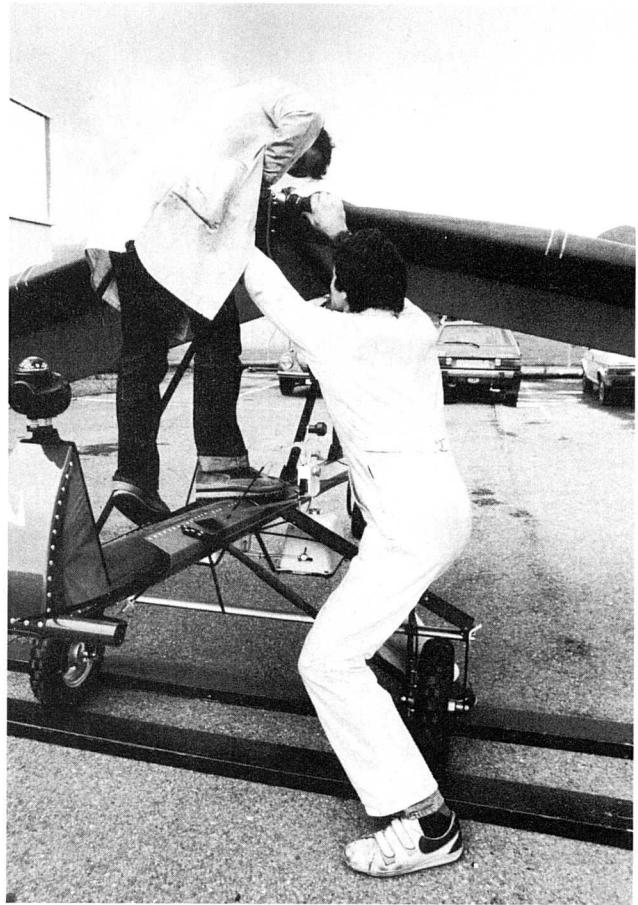
Il s'attache particulièrement à un modèle appelé Hummer, un monoplace inventé par le génial ingénieur américain Klaus Hills, décédé depuis. Avec le dynamisme qui les caractérise, Georges Borgeaud et son ami pilote américain Merlin Hare modifient le monoplace et en font un

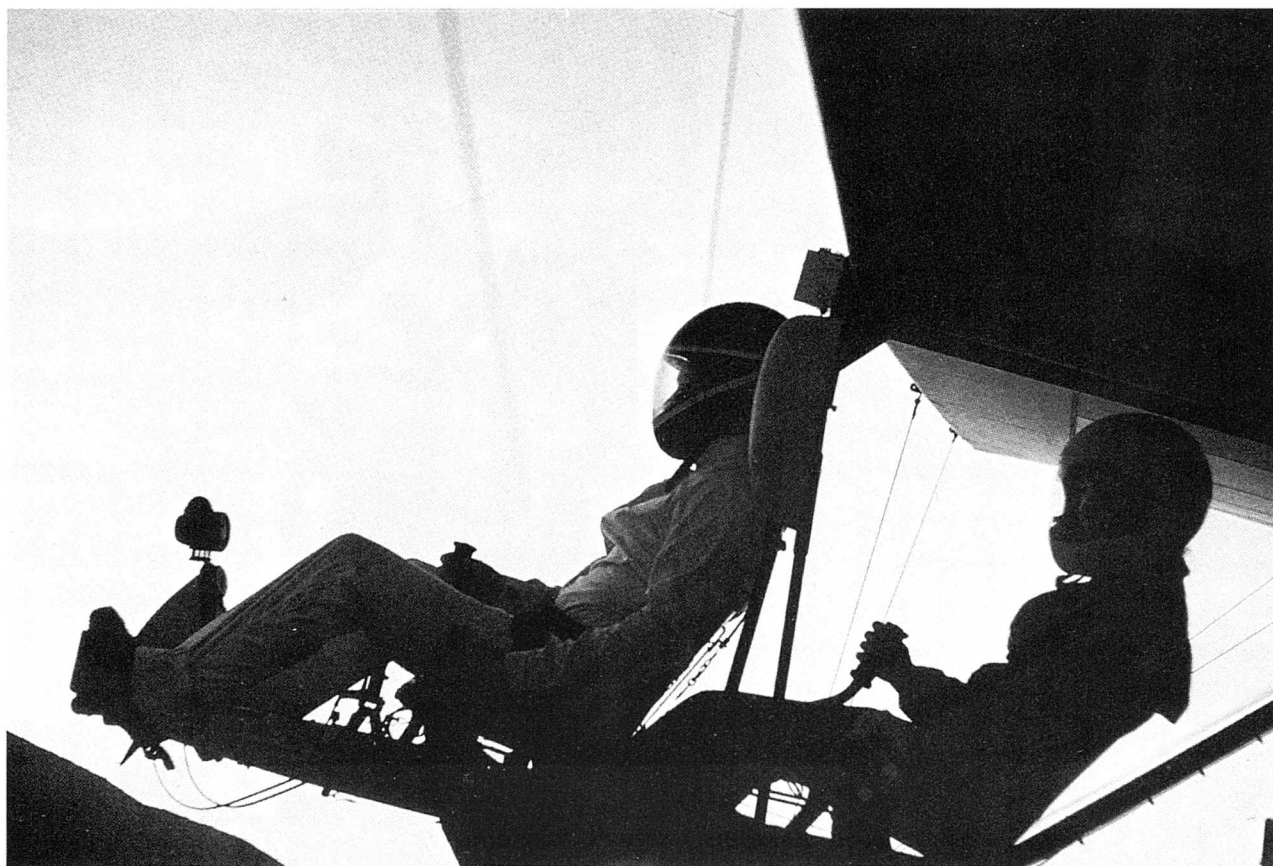
biplace. En compagnie d'une équipe d'ingénieurs spécialisés, ils apportent vingt et une améliorations au Hummer. Ils rehaussent et renforcent les ailes. Ils élargissent le train d'atterrissage, ajoutent les doubles commandes et le double tableau de bord. Ils augmentent la puissance du moteur, introduisent le pilotage trois axes, étudient un nouveau pot d'échappement.

Des mois durant, ils testent le prototype sur les lacs salés californiens, tout près justement de Salton Sea. Jusqu'au jour où le petit bijou, parfaitement au point, s'envole avec deux personnes à son bord. Pourtant, à vide, l'engin ne pèse guère plus de 145 kg.

Été 1982, Georges et Merlin rentrent en Europe. Ils veulent diffuser leur produit sur le Vieux-Continent et en Afrique. La reconquête de l'Est, en quelque sorte.

Georges choisit le Chablais pour installer son premier atelier de





montage. Leur épopée commence donc le 15 septembre 1982, juste à côté des immenses réservoirs de la raffinerie de Colombey.

L'aventure valaisanne

En plus de leur prototype, ils ont emporté dans leurs bagages le sigle de leur compagnie de San Diego. Ils s'établissent donc sous l'enseigne d'ULAC-Europe (Ultralight Aircraft Corporation).

Georges a opté pour sa région d'origine parce qu'il connaît bien le sérieux et la fidélité de la main-d'œuvre locale. De plus, il lui sera facile d'y trouver du personnel qualifié et méticuleux pour le montage de précision qu'exigent ses délicats objets volants tout à fait identifiables.

Il entend insuffler à ses collaborateurs l'esprit de travail et de confiance qui règne dans l'industrie américaine.

Dès le début, il reçoit un accueil chaleureux de la part des autori-

tés locales et cantonales. Pensez donc, un industriel qui crée des emplois en pleine période de récession économique est une aubaine pour le Conseil communal de Monthey. Et comme, grâce à l'entregent du patron, les commandes affluent immédiatement de partout, Georges projette subito la construction d'une usine cinq fois plus grande en bordure d'une route principale. La commune de Monthey ne se fait pas prier pour lui proposer l'ancien terrain de rugby à l'entrée de la ville. Georges accepte et, dès avril 1983, une nouvelle entreprise de quarante personnes s'établira à Monthey. De quoi faire rêver plus d'un politicien! Décidément, tout lui réussit. L'aide de l'Etat du Valais, par le truchement efficace de Géo Bétrisey, lui est acquise. Celui-ci a bien compris l'intérêt économique que représente pour le canton ce genre d'initiatives. Seule ombre au tableau: les ultralégers ne sont pas encore

autorisés à voler dans le ciel helvétique. L'Office fédéral de l'air étudie depuis deux ans le comportement de ces engins, autour de quatre aérodrômes précis. En Suisse romande, seul celui de Moutier peut accueillir les ULM. D'autre part, le X 99 est biplace et c'est un petit avion à pilotage trois axes qui n'a strictement rien à voir avec une aile delta à moteur. A priori donc, il ne peut pas voler chez nous.

C'est un handicap grave pour le fabricant de ne pas pouvoir tester la qualité de chacun de ses produits avant la livraison. De plus, Georges perd quelques clients parce qu'il ne peut guère faire l'étalage aérien des performances de son engin. Pas de démonstration signifie diminution des commandes potentielles.

Il fait donc une demande spéciale afin de pouvoir éprouver ses ultralégers dans le ciel de Bex. Il attend impatiemment le verdict. Cependant, il possède

deux atouts majeurs dans son jeu: les appuis efficaces et inconditionnels du conseiller aux Etats Guy Genoud et du conseiller national Bernard Dupont qui deviennent ses meilleurs avocats dans la capitale fédérale.

Le marché international

Pour le moment donc, ULAC-Europe ne travaille donc que pour l'exportation. Georges sillonne tout le Vieux-Continent pour vendre ses jouets pour adultes. Pour ce faire, il crée en France – il possède aussi la nationalité française – trente-cinq agences ULAC-Aviation. Celles-ci sont équipées d'un X 99 qui sert d'avion-école à prix réduit, puisqu'il se pilote comme un Cessna 150. Avec une consommation de douze litres d'essence ordinaire à l'heure, le X 99 est plus compétitif que n'importe quel autre engin. Comme de plus il possède les doubles commandes, ne nécessite quasiment pas d'entretien et ne coûte à l'achat que 7950 dollars, remorque comprise, le X 99 intéresse énormément tous les aéro-clubs. D'autant plus qu'avec l'augmentation des prix du carburant, l'aviation traditionnelle n'est plus à la portée de n'importe qui.

Le 23 décembre 1982, le premier ultraléger sort des ateliers de Collombey pour être livré à ULAC-Aviation Bergerac, en France.

En pays gaulois, les ULM peuvent décoller et se poser n'importe où avec l'autorisation du propriétaire du fonds. Le pilote doit simplement posséder sa licence théorique. Consulté sur ce sujet par le gouvernement français, Georges estime que ces exigences sont insuffisantes pour la sécurité générale. Il propose un écolage pratique minimum de huit heures pour les moins de quarante ans, et de douze à quinze heures pour les autres. Pour bien avoir l'avion dans les fesses, il faut même une vingtaine d'heures de vol.

En moins de trois mois, ULAC-Europe a reçu quarante-huit commandes fermes et une centaine d'option en Afrique. Un industriel de Turin en achète cent, si l'Italie autorise le vol des ultralégers l'an prochain au-dessus de son territoire. Les Espagnols vont passer une grosse commande à ULAC dans un avenir proche. Portugais, Anglais et Belges commencent aussi à acheter cet avion dans son plus simple appareil. Tout va très vite et si le X 99 peut voler à Bex, cela ira encore plus vite.

Pour le marché américain – juste retour des choses – Georges et Merlin mettent au point un monoplace tout nouveau, le Swiss 77.

Celui-ci risque bien d'être là-bas tout à fait dans le vent, c'est le cas de le dire.

Enfin, le X 99 trouve des débouchés un peu inattendus. L'Electricité de France en veut pour le contrôle de ses câbles et les pompiers de la Côte d'Azur pour le contrôle des foyers d'incendie dans les pinèdes méditerranéennes.

Le X 99, ultraléger miracle

La technologie de pointe a permis la réalisation de ce bijou des airs qui s'avère être un authentique petit avion, performant autant que sûr.

Concrètement, il s'agit d'une poutre en aluminium, surmontée d'une vaste aile de 10 m 40 d'envergure qui se compose d'une structure tubulaire en alu, habillée des deux faces d'une toile ultralégère aux couleurs chatoyantes. De plus, l'aile possède deux spoilers. Elle est surtendue et sous-tendue par un réseau de câbles fins en acier.

Au-dessous, un simple train d'atterrissage comprend deux roues dotées de freins indépendants.



Juste derrière l'aile, un petit moteur de 40 CV, deux cylindres de 438 cm³, propulse l'engin grâce à une hélice bipale en bois collé. Tout à l'arrière, la petite roue orientable est surmontée d'un magnifique empennage en V. Tout à l'avant de la poutre, deux sièges munis d'une ceinture de sécurité et équipés de doubles commandes et des instruments de navigation. Sous le passager arrière, deux réservoirs d'essence normale. Sous le pilote, la batterie et le démarreur électrique. L'appareil est entièrement monté en atelier. Le X 99 se veut un avion fini et ne se vend pas en kit. Long de 5 m 75, et haut de 2 m 65, il peut emmener 155 kg de charge utile. Il vole à 100 km/h en vitesse maximale en palier, à 75 km/h en vitesse de croisière.

Avec un seul passager, le X 99 décolle sur 32 m à 31 km/h, monte à 4 m/s jusqu'à 5000 m d'altitude et atterrit sur 17 m, avec une finesse de 8 à 1. A deux, il décolle sur 55 m à 38 km/h, monte à 1,8 m/s jusqu'à 4000 m d'altitude et se pose sur 24 m avec une finesse de 7 à 1.

En version agricole, le X 99 emmène un réservoir à la place du siège arrière. Il peut traiter 26 ha en cinquante minutes. Cela, pour un prix équivalent à 15 % du même travail par un avion normal et pour le 5 % de celui d'un hélicoptère. C'est la raison de son grand succès en Afrique.

Le marchand de bonheur

«L'ultraléger ouvre la voie à un nouveau type d'aviation récréative. Il fait découvrir un nouveau monde inconnu à un prix dérisoire.»

«Saviez-vous qu'en France, 75 % des pilotes sont divorcés? La passion qu'ils vouent à leur sport favori les détournent souvent de leur milieu familial et provoque nombre de ruptures. Moi au contraire, je veux réunir toute la

famille dans la pratique de l'aviation récréative. Je veux rendre les gens heureux de vivre et de voler. Avec le X 99, on partira en week-end avec son avion accroché à la voiture. En quarante minutes, l'engin est prêt à voler et chacun pourra s'adonner à ce sport extraordinaire. Deux par deux, les membres de la famille pourront ressentir la folle émotion d'un vol tranquille au-dessus du vide, avec des ailes dans le dos, sans que rien ne limite leur visibilité. C'est l'impression de liberté la plus pure qui soit. Et le soir, autour d'un méchoui, toute la famille se retrouve unie à conter ses péripéties de la journée. D'ailleurs, tous ceux qui ont essayé disent la même chose» déclare Georges Borgeaud. «De plus, grâce à son pot d'échappement spécialement conçu, le X 99 est infiniment plus silencieux qu'un Cessna 150. A tel point qu'à 150 mètres, on l'entend à peine. Il décolle et atterrit à la vitesse d'un cycliste et ne s'utilise que par bonne météo, avec des vents inférieurs à vingt nœuds. Il est en outre infiniment plus sûr qu'une aile delta à moteur.»

Si Dieu et Berne le veulent...

«En 1983, des X 99 participeront à différents rallyes: Londres-Paris, Normandie-Côte d'Azur et le tour de Belgique. Si Dieu et Berne le veulent bien, les ultralégers pourront déployer leur grâce dans le ciel valaisan avant la fin de l'année. Dans ce cas, j'ouvrirai une école ULAC-Aviation à Sion pour faire découvrir aux habitants de ce canton les joies exceptionnelles de ce nouveau sport.» Georges Borgeaud dicit.

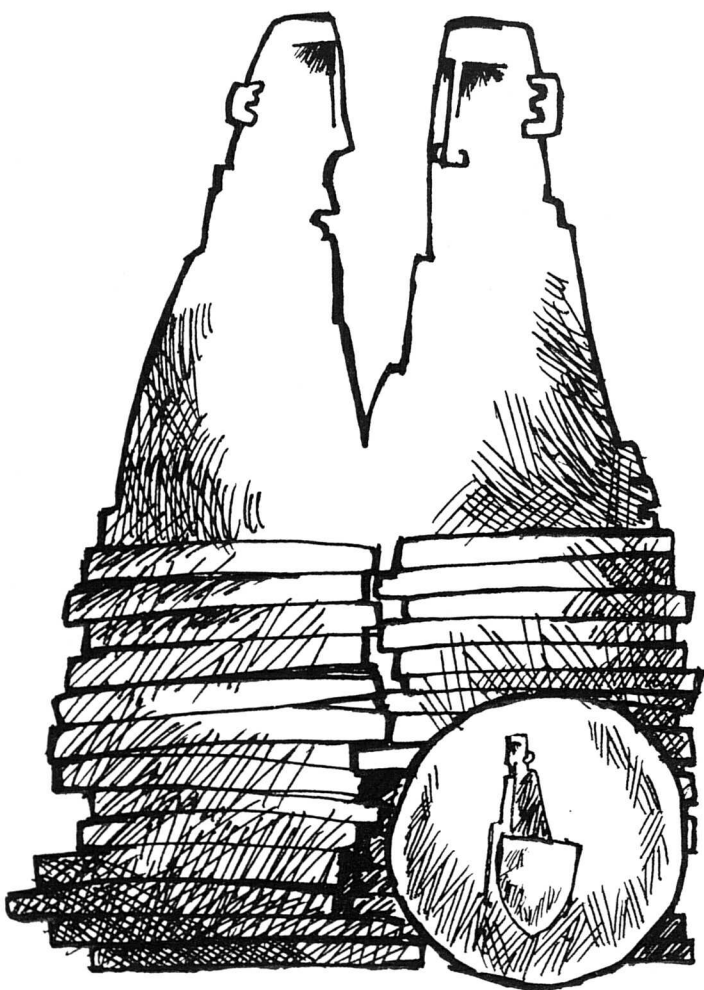
Bon vent donc à cette nouvelle entreprise et formons le vœu que cette gageure puisse se concrétiser d'ici peu.

Texte: Stéphane Balmer.
Photos: Oswald Ruppen.



Les fiduciaires au cœur de l'économie

**Ambiance feutrée, moquette, portes
matelassées, lourds fauteuils,
alignement de classeurs fédéraux:
première image saisie dans l'entrebaillement
d'une porte de fiduciaire.**



Peu de gens savent que fiduciaire vient du latin «fiducia», qui veut dire confiance.

Sont-ils plus nombreux à connaître l'éventail des services qu'offre la fiduciaire, entreprise aux facettes multiples? Sans doute pas. Et c'est pourquoi l'AVF (Association valaisanne des fiduciaires) va éditer prochainement une brochure qui énonce, à l'intention du grand public, la liste des services proposés par les fiduciaires.

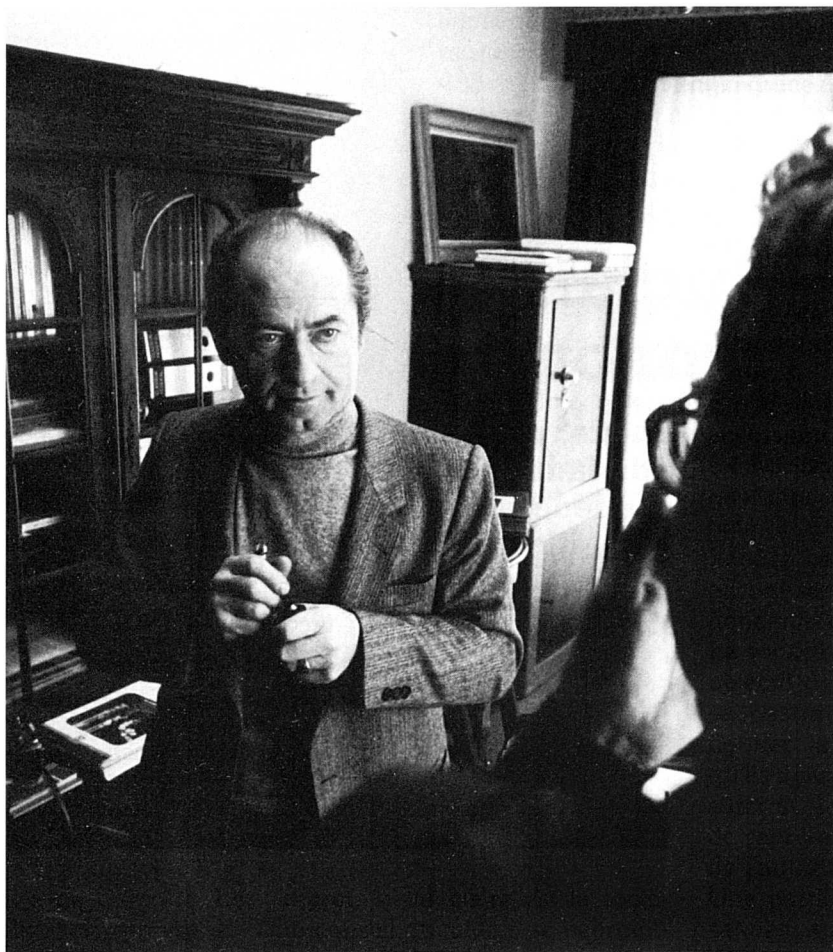
A lire cette publication, on se convainc très rapidement que les fiduciaires interviennent dans tous les secteurs de l'économie, qu'elles s'adressent aux personnes privées, aux entreprises petites et grandes.

En Valais, les PME (petites, moyennes entreprises), les artisans, les commerçants et les indépendants confient volontiers à une société fiduciaire l'organisation et la gestion de leur comptabilité.

En effet, pour des entreprises de modeste dimension, il est moins onéreux de recourir aux services d'une fiduciaire que d'engager du personnel spécialisé, voire encore de s'équiper de machines informatiques.

De surcroît, un bureau spécialisé fournira une comptabilité d'un haut niveau de qualité, donc un instrument de travail efficace pour contrôler la marche des affaires et apporter d'éventuels correctifs à l'organisation d'une entreprise.

Les fiduciaires interviennent aussi dans les sociétés anonymes



comme organe de contrôle. Le Code des obligations prévoit en effet que la comptabilité des sociétés anonymes doit être soumise à une société fiduciaire qui en garantit la bonne tenue.

A la demande d'un client, la fiduciaire peut procéder au recouvrement de créances douteuses ou entreprendre une poursuite. Elle est fréquemment chargée de mandats plus délicats encore, comme l'administration de faillites ou la liquidation de masses successorales.

Les sociétés fiduciaires se chargent aussi de la gestion et de l'administration des fortunes privées. Elles interviennent à titre de conseils dans la constitution de sociétés (ou leur liquidation), elles procèdent à des expertises comptables, elles dressent des plans de financement.

Enfin, pour la masse des gens, pour les contribuables que nous sommes tous, plus ou moins à

regret, la fiduciaire est la société-conseil qui aide à se débrouiller dans les formules codées qu'on nous adresse chaque deux ans.

Selon l'écrivain Robert Walser, l'acquittement de l'impôt manifeste un patriotisme élémentaire. Soit. Il n'empêche que, si patriotes que nous soyons, ni vous ni moi ne souhaitons payer à l'Etat plus que nous ne lui devons. Or la chose n'est pas simple!

En effet, la technicité des dispositions fiscales – que des parlementaires dénoncent souvent – empêche le citoyen de se débrouiller au mieux de ses intérêts dans le maquis des articles, des renvois, des chicanes diverses.

Nul n'est censé ignorer la loi, dit-on. Mais qui peut se targuer de la connaître? Même pas les juristes les plus capés? Cela est particulièrement vrai dans le domaine de la fiscalité puisque cantons et communes adoptent

des dispositions qui leur sont particulières. Les systèmes de déductions professionnelles et de déductions sociales, par exemple, vous lancent dans des courses d'obstacles dont vous avez peu de chances de ressortir indemnes.

Le nouveau rentier AVS sait-il qu'il se trouve peut-être dans la situation de demander une taxation intermédiaire? S'il l'ignore, il lui en cuira généralement quand viendra le bordereau fatidique.

En Valais, le revenu agricole accessoire pose pas mal de problèmes au contribuable. Qui n'a pas une vigne, un verger, du bétail? Et qui sait quelle influence ces revenus accessoires auront sur le revenu imposable, donc sur la somme à casquer? La société fiduciaire n'a pas pour objectif d'aider les particuliers à se soustraire au fisc, mais de leur donner le moyen de payer ce qu'ils doivent, et rien de plus. De surcroît, la fiduciaire se charge de représenter son client auprès de l'autorité, s'il y a lieu.

Une partie des fiduciaires valaisannes sont regroupées dans l'Association valaisanne des fiduciaires. Celle-ci fait partie de l'Union suisse des fiduciaires, qui définit notamment les principes déontologiques de la profession. Il y a diverses voies pour accéder au métier de fiduciaire. Le plus souvent, une maîtrise en comptabilité ou un diplôme universitaire en sciences économiques y mènent.

Il existe depuis peu un Institut romand d'études financières. La profession d'expert fiduciaire est reconnue depuis quelques années par un diplôme fédéral. C'est un métier qui requiert à la fois de solides connaissances en matières financières, le goût de l'assistance à autrui... et une discrétion plus inviolable encore que celle des coffres les plus épais.

**Texte: Marie-Cécile Perrin.
Photo: Oswald Ruppen.**

Le bloc-notes de Pascal Thurre

Les calèches ne donnent plus le tour



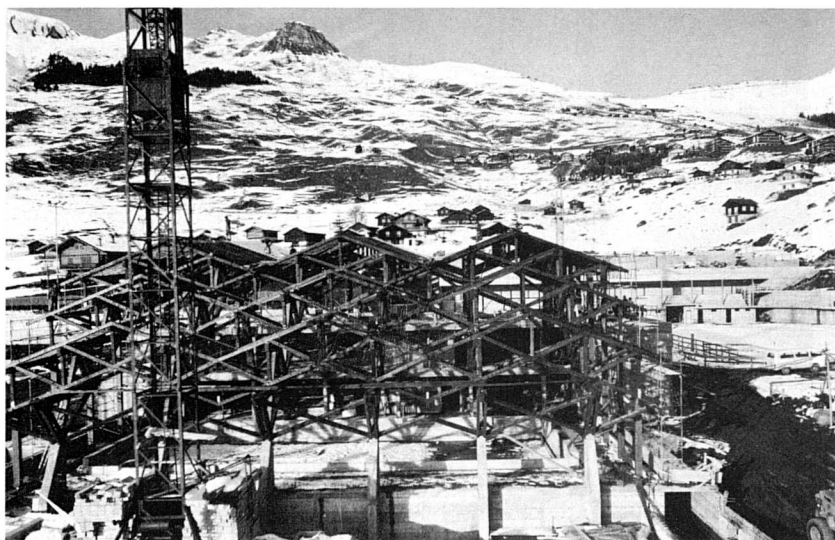
Un bloc-notes? D'accord! Mais pour qui au fait? Pour les Valaisans qui sont à cheval chaque jour sur l'actualité cantonale. Alons donc! Ces lignes, disons-le d'emblée, sont destinées d'abord aux amis de *Treize Etoiles* dispersés aux quatre coins de Suisse ou des cinq continents. Ils sont des milliers d'ailleurs. Le saviez-vous? Cette cavalcade à travers le canton leur permettra de garder le contact.

C'est un vieux broussard valaisan perdu à l'autre bout du monde, aux antipodes exactement, chez les anciens coupeurs de têtes en Nouvelle-Guinée – Alex-le-Papou – qui nous disait en riant: «Je reçois deux cadeaux sur mes hauts plateaux, au cœur des forêts vierges: le *Nouvelliste* et le *Treize Etoiles*! Je préfère *Treize Etoiles* car il arrive en entier. Le papier du *Nouvelliste* étant plus léger, les porteurs de la savane lui arrachent les pages pour rouler leurs cigarettes!»

Voilà une qualité de la revue qu'on ignorait jusqu'ici. Elle part moins vite en fumée!

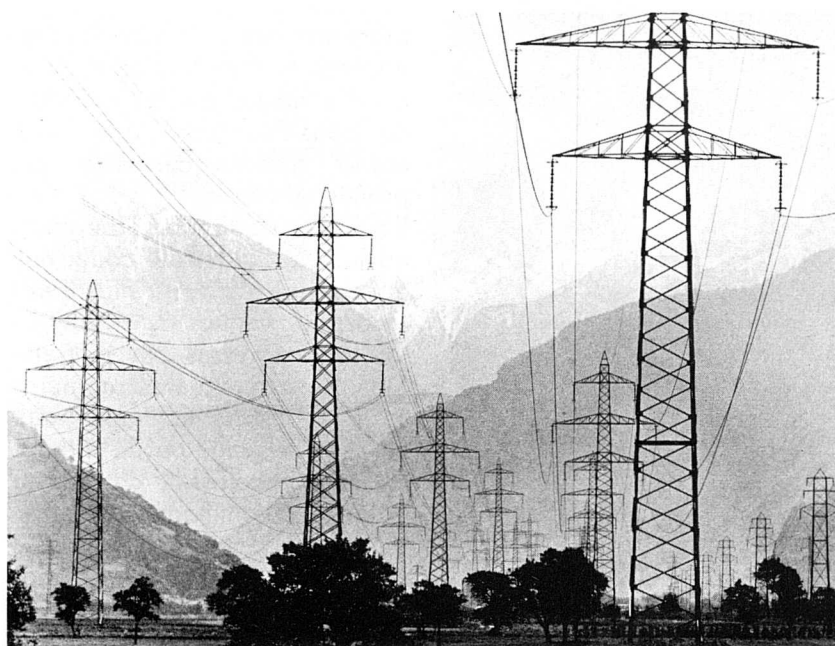
En chevauchant l'actualité de ces dernières semaines, on constate que le fougueux Valais n'a pas fini de nous étonner. Rien ne semble tempérer les hommes de ce canton. Ils ont toujours le mors aux dents. Tandis que l'on poursuit la construction du métro des neiges sur les hauteurs de Saas-Fee, voici que deux autres stations caressent des projets fabuleux.

Il n'y a pas de voitures à Zermatt, on le sait. Du même coup, bus et calèches n'arrivent plus à absorber les vagues de skieurs et touristes déversés par le train. On parle de créer ainsi un métro aérien reliant la gare aux champs de neige ou de rhodos. Réalisation colossale devisée en dizaines de millions de francs. Les rames de ce métro se baladeraient sur monorail à quelques mètres du sol avec le Cervin pour toile de fond.



Le nouveau centre sportif de Verbier

Le Valais des kilowatts aux mains des Forces Motrices

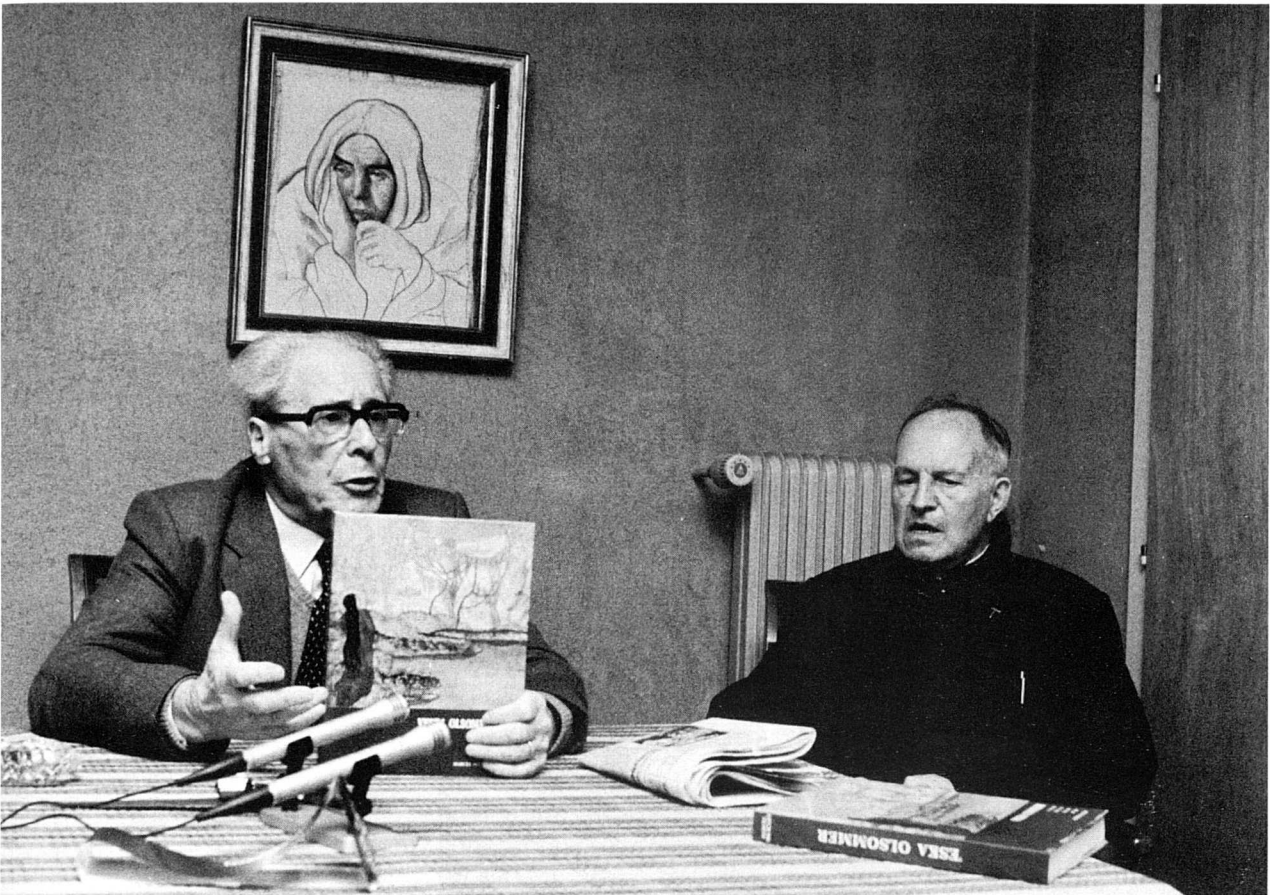


Ecologistes et financiers froncent le sourcil. C'est peut-être une idée en l'air, qui sait.

Crans-Montana et Loèche-les-Bains n'entendent pas dormir pendant ce temps-là et se proposent de tirer entre elles un trait d'union surprenant, une route de corniche reliant en un quart d'heure les deux stations. On pourra skier à Cry-d'Er ou golfer sur le plateau puis sauter à pieds joints quelques minutes plus tard dans les eaux chaudes de la Gemmi. Grisant non ?

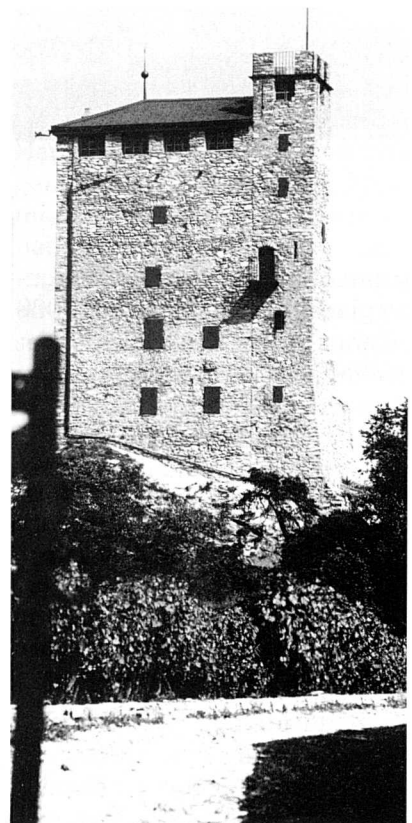
Verbier, comme toujours, ne parle de ses projets... que lorsqu'ils sont réalisés ! Son centre polysportif a jailli du sol. Piscine, patinoire, curling, tennis, parking, bar, tout y est. Dix ans qu'on en parle. L'œuvre arrive à terme. Dans une année ce sera le coup de goupillon inaugural. Plus de douze millions de francs sont investis dans cette réalisation. Douze millions ! Et tous ne sont pas encore trouvés. Mais on est à Verbier !

Un fait économique, électrisant, a dominé le passage d'une année à l'autre : le rachat de tout le réseau de distribution d'énergie que possède la Lonza au cœur du canton (dix-sept communes au total) par les Forces Motrices valaisannes. Il a fallu aligner pour cela 62 millions de francs. On comprend que certaines communes aient émis des réserves pour sauvegarder deux réalités bien valaisannes : leur autonomie et leur porte-monnaie !



Maurice Zermatten et Marcel Michelet présentent Veska Olsommer

La tour de Goubing à Sierre



Mais l'homme dans ce canton ne vit pas seulement de pain et de kilowatts. Rarement, on assista à autant de soubresauts dans le Valais culturel. Plus de trente livres écrits sur le Valais, ou par des Valaisans, marquent l'actualité littéraire ou historique de ces dernières semaines. Quelle aubaine! Il n'y a pas que des coups de bulldozers et des coups de blanc dans ce canton. Plusieurs livres ont déjà été présentés ici même le mois dernier. Trois d'entre eux retiennent notre attention à l'heure du bilan: le magnifique album que le trio Donnet-Blondel-Biner a consacré aux châteaux valaisans; l'approche nouvelle par six écrivains du Déserteur, ce mystérieux personnage, vagabond, objecteur peut-être, mais artiste et poète comme pas un; et surtout la passionnante biographie que Marcel Michelet a consacré, de

toutes les fibres de son âme et de son talent, à Veska Olsommer, l'épouse du peintre de Veyras dont elle partagea la vie exaltante dans ce qu'elle avait de plus réaliste et mystique. On le sait bien, un obstacle, un seul, a empêché jusqu'ici le chanoine Michelet de se hisser au rang de nos plus grands écrivains... le col romain! Puisque nous coudoyons religion et culture, grimpons allè-



Longeborgne sauvé des hommes!

grement les sentiers de Longeborgne en compagnie des 80 000 pèlerins qui les arpentent chaque année. Longeborgne enfin sauvé des hommes, sauvé des menaces qui pesaient sur lui. Une véritable croisade fut déclenchée lorsqu'on apprit que le décor qui entoure le céleste sanctuaire risquait d'être enlaidi par l'exploitation de gravières. En un mois 30 000 Valaisans signèrent une pétition pour sauver l'ermitage. Le vallon est aujourd'hui protégé et classé. Qui donc ira poser un ex-voto?

Si Longeborgne était connu des papes au XIII^e siècle, Martigny

l'était des empereurs avant Jésus-Christ déjà. Octodure dont un certain Jules parlait en bien dans ses «Commentaires sur la guerre des Gaules», s'apprête à fêter son bimillénaire. Premier invité à s'annoncer tête baissée: le taureau de bronze à trois cornes, l'une des pièces les plus surprenantes du passé valaisan. Conservé au musée de Valère où il s'ennuyait à mugir, le taureau va regagner Martigny. Il fallait bien qu'un jour, par Jupiter ou Léonard, on rende à César ce qui est à César.

Photos: J.-M. Biner, M. Darbellay, O. Ruppen, F. Schwéry.

Rendu à César!



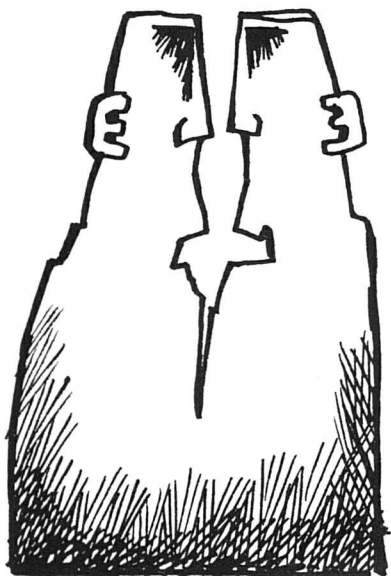
Vu de...

Genève

Les sociétés, comme les groupes ou les personnes, définissent leur identité par la confrontation et le dialogue incessant avec l'autre. En celui-ci ou en son miroir, elles acceptent ou elles refusent; elles condamnent ou elles sont séduites. Et parfois, elles condamnent parce qu'elles sont trop séduites. Ainsi en est-il, dans leur long face à face, des sociétés urbaines et des sociétés villageoises, ou si l'on veut, de la ville et du village.

A l'horizon de la ville, depuis fort longtemps, passe un villageois attirant. Pour la ville, le village représente une image nostalgique. Il serait ce qu'elle n'est plus. Il est ce qu'elle aimerait être pour elle-même, à savoir la chaude communauté qu'elle imagine et qu'elle aurait perdu. A l'horizon du village se profile une ville porteuse de tous les péchés et de toutes les séductions. Et le paradoxe veut qu'au moment où la campagne et la montagne deviennent elles-mêmes tissu urbain, par force ou séduction, elles se réinventent un vieux village d'où elles disent leurs racines. Dans la ville en proclamation d'utopie villageoise et dans le village urbanisé en serment d'authenticité, le langage est souvent double et la vérité difficile à saisir. Mais pour tenter une compréhension, il n'est pas de meilleur terrain que les liens entre Genève et le Valais.

Genève fut la capitale de la découverte des Alpes, faisant monter le monde urbain à la montagne. Mais Genève est aussi l'une des plus grandes villes du Valais. Voir le Valais depuis Genève revient à comprendre l'histoire d'une affection difficile en visages contradictoires.



Bernard Crettaz.

Bern

Auch nach zwanzig Jahren Bernaufenthalt bleibt man Walliser. Die Landsleute sind leicht zu erkennen an ihrem Schritt, an ihren Gewohnheiten, an ihrer Sprache. Die Verankerung mit dem Heimatkanton bleibt voll bestehen. Während Jahren planen viele von uns die Rückkehr ins Wallis. Dieser Gedanke wird auch dann nie voll aufgegeben, wenn die Voraussetzungen für die Übersiedlung aus familiären oder beruflichen Gründen wegfallen. Kaum einer, der nicht mehrmals im Jahr an den Ort seiner Jugend zurückkehrt, Verwandte und Freunde aufsucht oder in der Zweitwohnung Ferien verbringt. Hartnäckig wird beim Übertritt in die Landwehr oder in den Landsturm durchgesetzt, dass der Dienst weiterhin mit den Walliser Truppen geleistet werden kann. Der Zusammenhalt unter den 3000 bis 4000 Wallisern in Bern ist erfreulich. Der Stamm und die übrigen Anlässe des Walliser Vereins werden stark besucht. Das Geschehen auf der andern Seite der Berner Alpen wird zur Kenntnis genommen und sachlich kommentiert. Aus der Entfernung nehmen die dortigen rein politischen Auseinandersetzungen an Wichtigkeit ab; es darf geschmunzelt werden.

Man spürt den Einfluss der Walliser in den Pfarreien, den Vereinen und in der Gemeindepolitik von Bern und Umgebung. Auf allen Stufen der Verwaltung und in der Privatwirtschaft gelten die Walliser als zuverlässig und anpassungsfähig. Damit erfüllen die Walliser in Bern die wichtige Aufgabe als Vorboten des Heimatkantons. Wertvolle Impulse leisten wir «Walliser in der Fremde» zugunsten des heimatlichen Fremdenverkehrs.

Stefan Lager.

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Ce Nouvel An est venu à point nommé pour mettre fin à tout ce qui rend décembre joyeux, fêtard mais tout de même assez encombré. Mais ne nous plaignons pas trop car, à force de voir dans le journal que tu connais, les têtes des néo-promus des banques, des militaires quinquagénaires en dépôt d'uniformes, des jeunes citoyens que l'on choie avant leur entrée dans la vie civique et des troisièmes âges que l'on distrait, cela finit par nous faire connaître beaucoup de monde et nous réjouit de tant d'événements majeurs.

Il y a plus sérieux, bien sûr, dans les autres pages qui signalent les licenciements, les fermetures d'entreprises, le chômage et les guerres. Celles-là, on s'empresse de les tourner. Sauf peut-être pour constater que les six millions de Suisses ont mis dix fois plus de temps pour connaître les noms de deux nouveaux ministres que les deux cent cinquante millions de Russes pour savoir qui serait leur chef suprême. Là-bas, au moins, c'est de l'efficacité. Et puis, aucune séance filmée et télévisée. Après tout, est-ce que cela regarde le peuple?

Chez nous, on en juge autrement. Et il y a encore un peu de sportivité à ce niveau de la politique puisque cela a fini par le dîner des perdants et des gagnants de la compétition.

Il me souvient d'avoir voulu organiser cela dans ma ville une fois, mais ce fut un peu raté; perdre, cela s'apprend, et il y faut plus de temps que pour se sentir la vocation d'un élu.

Le pays s'est aussi diverti d'une délégation qui s'est rendue à Berne: celle de la Dame aux cochons. Depuis belle lurette ces animaux ne se font plus d'illusion sur l'intérêt qu'on leur porte. Encore qu'en cette période de soupers-choucroutes...

Mais voilà que ça me ramène à la politique. Excuse-moi. Les soirées-choucroutes, n'est-ce pas un moyen de ranimer le civisme dans des partis égrotesques? Il n'y a pas que l'amour qui passe par l'estomac.

Donc, ce voyage dans la capitale avait une portée de caractère national, comme le plat que je viens d'évoquer.

Diable! Girardet lui-même n'a pas encore détrôné notre choucroute, pas plus d'ailleurs que la raclette et la viande séchée; la viande naturalisée valaisanne après un bref séjour dans nos greniers aérés. L'air du Valais! Tu le sais, il ne sert pas qu'à cela, puisque des dizaines de milliers de vacanciers viennent le humer chez nous, durant ce janvier enneigé. Il faut leur souhaiter de skier tout leur saoul.

Mais qu'ils ne soient pas au nombre des cinquante mille accidentés annuels annoncés par les assureurs suisses, lesquels ont soin d'ajouter que cela ne représente que le 2,77 % des skieurs recensés. Par rapport au nombre de kilomètres de glissade, pour compter comme les compagnies de transport par fer ou avion, le pourcentage est naturellement bien moindre.

C'est finalement une question de statistique.

Bien à toi.

Edouard Morand.

Brief an einen, der wegzog...

Gehörst du in die Reihe der vielen Walliser, die damals aus wirtschaftlichen Gründen das Bündel packen mussten, um anderorten Glück und Wohlstand zu finden? Vielleicht bist du eher einer, den Abenteuerlust und Atemnot aufgrund der schroffen, harten Berge in die weite Welt getrieben, und den um Mitternacht oft bitteres Heimweh plagt. Leise nur ein Heimwehwalliser? Es mag dir helfen, wenn du im Kontakt mit der Bevölkerung bleibst, deren Sorge und Nöte teilst und teilnimmst, wenn auch nur aus der Ferne.

Ich werde dir von Zeit zu Zeit Neues berichten, Gedanken und Auseinandersetzungen mit diesem Land vermitteln. Vieles mag dich interessieren, einiges amüsieren und manches berühren.

Der Berg der Berge, das Matterhorn, musste zu Gericht stehen, als wichtiger Sachwert mehr denn als Fels und Gestein mit ewig schweigendem Gipfel. Das Kantonsgericht sollte entscheiden, ob der Berg und anderes unwirtschaftliches Gebiet weiterhin zurecht im Besitze der Burger oder allen Dorfbewohnern zu eigen sei. In Sitten wird zugunsten der Dorfbewohner geurteilt. Du magst darob leise lächeln, doch diese scheinbare Formfrage birgt die andere um harte Franken, wenn es um Bauzinsen, Pachtabgaben, Steuern gehen wird.

Auch der Grosse Rat, unser Kantonsparlament hat getagt, beraten und viel geredet. Das rosa Sparschwein mit riesengrossem Schlitz im Bauch ist tapfer in der Runde herumgereicht worden.

Bleibt für den Bürger die grosse Frage, ob die Sparübung eine ernst gemeinte oder eine echt walliserisch politische ist, die auf dem Buckel der Schwächeren, politisch Uninteressanten ausgetragen wird.

Eine andere Geschichte, die sich am Simplon abgespielt hat: Da fand ein Zöllner in Romeos Autofond Julchen, fein versteckt. Julchen ohne die nötigen Ausweispapiere zur Fahrt über die Grenze.

Mag eine Erinnerung oder spontane Herzlichkeit bestimmend gewesen sein: der Beamte liess Liebe und Verona zum ungetrübten Ereignis für Romeo und Julia aus dem Tal wahr werden. Und dies in den Tagen des harten Bürokratismus.

Auf kulturellem Gebiet, bei Musik, Tanz und Theater, wird im Spätherbst Gutes geleistet. Auf manchen Laienbühnen ergötzen die Spieler dankbare und aufmerksame Zuschauer mit Schwank und Posse, aber auch mit tot-traurigen, dramatischen Ereignissen. Neu seit den letzten Jahren ist ein Konzert zwischen Deutsch- und Welschwallisern, im Sinne des Kulturaustausches. Einer der bestausgewiesenen Unterwalliser Chöre, der aus Vernayaz und der Orchesterverein Visp, werden in gemeinsamer Aufführung konzertieren.

Du weisst um die meist engherzige, schmalspurige, von falschen Ehrgeiz abgegrenzte Kirchtumpolitik vieler unserer Vereine. Da mag ein solches gemeinsames Ereignis zu besserem Verständnis und zur Nachahmung verhelfen.

Lange Nächte liessen November werden. Erntedank ist verklungen. Die Landschaft hat sich in handgewobene dunkle Decke eingemummt. Auf festgefrorenen Flurwegen werden in früher Dämmerung die Stimmen der Stummen laut. Die Toten frieren in den Gräbern, Einsamkeit ist über sie hergefallen. Sie möchten die Wärme unserer Kerzen und den ersten neuen Wein mit uns teilen. Die Sonnenuhr zittert. Das sind die Stunden vor dem grossen Schnee.

Ines Mengis.

Potins valaisans
Klatsch und Tratsch

Lettre du Léman

«Il y a un temps pour tout et un temps pour chaque chose sous le ciel; un temps pour se taire et un temps pour parler»... dit l'Ecclésiaste.

Ce fut par ces paroles, fortes et un brin nostalgiques, que le président du Conseil communal de Lausanne, l'ingénieur valaisan Serge Dubois, inaugura son discours d'adieu, après une année bien remplie: n'a-t-elle pas compté, en effet, le chiffre record de 23 séances en 19 soirées, de quoi réduire sensiblement la part congrue consacrée aux loisirs d'un homme pour qui le mot «responsabilité» n'est pas vide de sens. Chacun a pu louer le brio, la courtoisie et l'efficacité avec lesquels le président Dubois a rempli sa délicate fonction.

Notre numéro de mars dernier brossait les grandes étapes de la carrière de M. Dubois, second valaisan, après Armand Barman – à vingt ans d'intervalle! – à occuper ce poste officiel, avec ceci d'étonnant qu'ils sont tous deux originaires de la commune de Vérossaz.

M. Dubois acheva son discours en implorant sur l'assemblée et la cité la bénédiction de Dieu «auquel il croit et qu'il reconnaît comme source de tout pouvoir et de toute liberté».

Si Lausanne bénéficie ainsi de la bienveillance divine, elle n'en bénéficie pas moins que celle des éditeurs puisque trois ouvrages sont parus en quelques semaines sur le chef-lieu vaudois. La petite cité de Nyon a fait elle aussi l'objet d'un fort bel ouvrage. D'autres bourgades seront à leur tour le thème d'études diverses. Partout, les livres traitant du patrimoine, de nos racines et de notre histoire «font un malheur». Nos localités, nos régions, notre passé, tenus en petite considération jusqu'à très récemment, sont devenus en peu de temps l'objet d'un véritable engouement. Les œuvres de nos artistes ressortent des caves des musées. Notre culture régionale, nos traditions presque oubliées, suscitent à nouveau un vif intérêt, non pas seulement de la part de spécialistes, mais de tout un public avide de retrouver ses origi-

nes, les traces ténues du «vieux temps», bon ou mauvais, et, en fait, d'affermir une identité face à l'instabilité du monde.

Musées et expositions consacrés aux trésors de notre passé connaissent une véritable explosion. Dans cette optique, le très beau livre «Châteaux du Valais» (2^e édition), d'André Donnet et Louis Blondel, photos de Jean-Marc Biner (Ed. Pillet, Martigny, 1982) vient à son heure chanter – et de quelle façon précise, documentée et passionnante! – la note valaisanne dans le concert des ouvrages consacrés au passé romand. Gageons qu'il deviendra rapidement un best-seller, comme on dit là-bas, à l'ouest... et parfois même chez nous!

Et que dire de «Ces histoires qui meurent» (Ed. Monographic, Sierre et d'En-Bas, Lausanne, 1982), où Christine Détraz et Philippe Grand, à l'issue d'une enquête serrée et fructueuse, ont rassemblé les récits de nos conteurs et de nos conteuses, légendes d'une richesse inouïe, tout empreintes d'antiques mythologies, de croyances originelles, cris et chants d'une humanité fragile et acharnée à survivre, tâtonnant dans l'obscurité en quête d'une lumière plus vaste, empruntant aux forces vives du rêve des parcelles d'espoir. Ces hommes, ces femmes, vieux comme le monde, vieux comme leur terre, ultimes vestiges de notre antique civilisation orale où l'on se transmettait les connaissances de bouche à oreille lors des veillées, vont mourir bientôt, car à leurs récits l'on préfère désormais les ineptes bip-bip-dzzz des jeux électroniques et le ronron confortable des télévisions. Avant qu'ils disparaissent, et notre culture orale avec eux, il était temps de recueillir en effet leurs contes, quintessence d'un coin de terre ou de caillou, par quoi nous rejoignons le fantastique, par quoi nous connaissons l'universel...

Simone Collet.

Crans, my home port

The majority of those who visit Crans and Montana come here regularly, they have become very attached to this spot, have made friends here and return year after year.

Some of them prefer it in winter because of the snow; others would rather have the golfing season. Madame Frei, a Swiss lady living in Antwerp, associates Crans first and foremost with flowers, the delightful aroma of different kinds of jam made from wild berries, and above all the kindness of the people from the Valais.

How did you get to know Crans?

As a Swiss woman living abroad, I have had the opportunity of visiting nearly all the holiday resorts in Switzerland since the end of the war. My first visit to Crans dates back to the year 1956. I returned here some time later, without ever dreaming that one day I should fall in love with this beautiful part of the world. It happens that in 1970, by pure chance, I came across a simply delightful residence with a garden – a thing that is of prime importance to me, as having contact with the earth is a vital need to me. It is a strange thing that, though I originate from the Canton of Lucerne, this is the place to which I felt drawn and where I have taken root.

Am I right in suggesting that you have been won not only by the Valais but also by its people?

While I was moving into my new home, I came into frequent contact with those working in all the building trades. It is through my dealings with these people that I really got to know the Valais, its inhabitants, its character, its popular culture and its history.

They treated me as a friend and I got to know their accent, their customs and even their way of walking.

Do you often visit the Valais?

As Belgium is not far away from Switzerland, I come here regularly and each time I come up here it is for a breath of fresh air, both literally and figuratively speaking. Even when the weather is unkind, it is still pleasant to be outside.

Which season do you prefer?

Every season is beautiful in the Valais but personally I prefer the summer. What I particularly enjoy are those fragrant smells that float about at this time of the year. The meadows, the forests, the pasture-lands, each one has its own particular perfume in the natural state. What a pleasure it is to go for mountain walks! I never set out without my books on the flora of the region. As I am mad on botany and dendrology (the study of the care of trees), it is a real treat for me to make some further discovery and to learn more about it.

Moreover, when I arrive at the chalet, no sooner have I put down my suitcase than I set off to gather a huge bouquet of local wild flowers. What a mass of bright colour they bring into my apartment! I assure you that even the best florist cannot match the brilliant effect produced by these singular flowers! Something quite sacred to me is making my jam every year at Crans. First I see to it that my

empty jam-jars are back from Belgium and towards the middle of August I set to work. This makes a lot of my friends laugh; they assure me that this way doing things is neither reasonable nor economical. But what a pleasure it is to be able to put the sun from the Valais in the form of fruits of different varieties into jars and to be able to taste them later on when we are surrounded by the mists of the North. This is as much a feast for the nose as for the eyes, I can assure you! At the same time, I am enraptured with golf. I did not take to this sport until quite recently. What a delight to go round a course so admirably situated and so well kept, with the 4000-metre peaks forming the background in this breathtaking panorama. You can see that I never run short of praise for this wonderful land.

If I am right in my assumption, Crans is much more for you than just a place to spend your holidays; it is, as it were, your «chosen land».

Crans is a wonderful resort which has enormous assets. I like to look at the future through the mirror of the past. If you go on being as you are now, people will like you so much better and will thank you for having safeguarded this «small part of heaven», as it has been described by so many famous writers who, like myself, have never tired of singing the praises of the Valais, your home and native land.

Interview of Ilse Frei.

Petits mammifères dans la neige



Ne vous êtes-vous jamais demandé ce que pouvaient bien devenir certains petits mammifères à l'approche de la mauvaise saison ou même au cœur de l'hiver, lorsque plusieurs mètres de neige recouvrent les pentes de nos forêts et de nos monts ? Si cette merveilleuse couche de poudreuse fait évidemment la joie des skieurs, peut-être n'en est-il pas toujours de même pour la gent animale ? Certaines espèces doivent parfois déployer des trésors d'ingéniosité pour lutter contre le froid, chercher leur nourriture et simplement survivre.

Voyons donc d'un peu plus près comment les choses se passent pour un charmant rongeur bien de chez nous : l'écureuil ! Contrairement aux lérots et aux loirs qui lui ressemblent par leurs mœurs arboricoles et leur queue plus ou moins touffue et qui ont l'étonnante faculté de tomber dans une profonde léthargie dès les premières gelées, l'écureuil demeure actif et bien vivant tout l'hiver. Dès l'automne, sa fourrure s'épaissit, devient plus grise ou plus sombre, tranchant alors davantage avec la blancheur de la gorge et du ventre, les pinces des oreilles s'allongent, la silhouette entière s'étoffe, car à cette saison, l'écureuil, comme beaucoup d'autres rongeurs, accumule sous sa peau d'importantes réserves de graisse.



On l'observe alors à toute heure de la journée, avec cependant des pointes en matinée et en fin d'après-midi, en train de décortiquer savamment les pommes de l'arole ou les cônes des épicéas, descendant parfois à terre pour se délecter des petits fruits du raisin d'ours, de l'airelle rouge ou de la myrtille. Il cueille également des champignons qu'il met sécher dans des fentes d'écorce ou qu'il s'empresse de manger tranquillement sur ses perchoirs favoris. C'est également en automne qu'il accumule dans certains creux d'arbre, sous des racines ou dans de petits trous qu'il recouvre de terre, des provisions. En montagne, outre les noisettes et les graines d'arole, on y trouve des « pives » entières d'épicéa, des pousses et des bourgeons de conifères, parfois même des insectes ! Il semble d'ailleurs exploiter de façon très sporadique ces garde-manger improvisés et les oublie volontiers. En revanche, il lui arrive souvent de piller durant l'hiver les réserves de graines d'arole du casse-noix, en déblayant au besoin la neige qui les recouvre, comme j'ai pu le constater à plusieurs reprises. Mais inversement, l'oiseau des forêts d'aroles s'empare à son tour des provisions faites par l'écureuil.

Au temps des grosses tempêtes de neige ou des pluies persistantes, notre charmant rongeur peut rester plusieurs jours calfeutré dans son nid. Au cœur de l'hiver, lors des grands froids, son activité est fort réduite. Il ne quitte alors sa retraite qu'un peu avant l'aube, prend rapidement quelque nourriture et regagne bien vite l'un ou l'autre de ses gros nids sphériques garnis de branchettes, de lichens, d'herbes sèches et de mousse, sans doute pour éviter une trop forte déperdition de chaleur. N'étant guère sociables, il n'est pas toujours certain que les écureuils en hiver logent à plusieurs dans un même nid plus volumineux, comme

l'affirment bon nombre d'auteurs. Cependant, tel doit être assez souvent le cas en montagne, si l'on songe que les lérôts et les loirs de caractère plutôt querelleur, se rassemblent parfois jusqu'à dix ou douze individus dans des cavités favorables pour y passer la mauvaise saison dans une profonde léthargie. Ces rassemblements d'écureuils de quatre ou cinq bêtes dans la même demeure seraient plutôt le fait des jeunes de l'année accompagnés d'une femelle, tandis que les mâles font bande à part et défendent manifestement leur territoire en faisant entendre dès janvier une sorte de caquetage caractéristique : tchouk tchouk tchouk !

Vers la fin de l'hiver, il est relativement aisé, après une chute de neige, d'estimer approximativement la population d'écureuils d'une région donnée, au nombre de traces rencontrées à ski. Et l'on sait actuellement que cette population peut varier de façon considérable d'une année à l'autre et qu'elle suit des hauts et des bas cycliques, à l'image même d'autres petits rongeurs comme les mulots et les campagnols, l'écureuil étant très sensible à certaines épidémies.

Surpris par l'homme, l'écureuil émet un grognement saccadé : douc douc douc ! Puis il gagne au plus vite le premier tronc venu, s'élève rapidement en spirale, frappe nerveusement l'écorce de ses pattes arrières et sait fort bien se cacher sur la face opposée à celui qui le guette ! Ou bien, il s'assied sur une grosse branche, garde une parfaite immobilité, se ramasse sur lui-même, les pattes de devant croisées sur la poitrine, la queue renversée sur le dos. D'un naturel méfiant, mais assez curieux, notre rongeur empanaché sait cependant s'adapter au voisinage de l'homme. Aux abords des villages de montagne et dans les parcs publics des stations, il devient familier, ne craint pas de

venir sur les balcons durant l'hiver quêter quelque nourriture, se montre extrêmement friand de noix et de graines diverses, pour le plus grand plaisir des enfants et des adultes... La vivacité de ses mouvements, son agilité, la façon dont il agite constamment sa queue qui lui sert d'ailleurs de parachute et de gouvernail lorsqu'il s'élance d'un arbre à l'autre, font de l'écureuil un hôte bien sympathique. Il a toutefois de nombreux ennemis. Le plus redoutable d'entre eux est bien la martre qui le poursuit de branche en branche avec acharnement et détruit beaucoup de jeunes. La fouine le capture également et parmi les rapaces diurnes, l'autour et l'aigle s'en emparent sans peine, le renard le guette au sol et fond sur lui à l'improviste, et l'hermine, de taille pourtant moitié moindre, n'hésite pas à attaquer les jeunes avec succès.

Le rut de l'écureuil débute en montagne en mars, bat son plein en avril et en mai. Durant cette période, l'on assiste alors à de folles poursuites en spirale le long des troncs. Très souvent trois ou quatre individus participent à ces jeux nuptiaux sans cesse entrecoupés de gloussements et de grognements caractéristiques et rien n'est plus amusant que de suivre à l'œil nu ou à la jumelle ces petites fourrures brunes, rousses ou noires dégringolant et remontant avec une incroyable rapidité les vieilles écorces dans un crisement particulier !

Nous verrons dans un prochain numéro de *Treize Etoiles* ce que deviennent en hiver d'autres petits mammifères comme les campagnols roussâtres, les mulots, les musaraignes, le hérisson et les chauve-souris. La nature prévoyante a doté les uns et les autres d'étonnantes facultés et cette merveilleuse résistance animale ne peut que nous remplir d'admiration.

Texte et photos René-Pierre Bille.

Les rives du lac en hiver



Aujourd'hui, c'est un matin de décembre. La bise a soufflé durant toute la nuit. Ma maison tient bon. Moi aussi, puisque je décide brusquement d'affronter les rigueurs du temps.

Je quitte l'embarcadère du port du Bouveret. Sur ma droite, les maisons du village se serrent douillettement dans un alignement presque parfait. Quelques peupliers tourmentés par la bise bordent l'étroit chemin qui conduit au port de petite batellerie.



Amarrés aux estacades, les voiliers font tinter rageusement leurs mâts. Même privés d'ailerons, je les aime: ils promettent tant d'évasion, tant d'aventures.

Maintenant, le ciel descend si bas qu'il se fait lac, leurs gris se fondent. Au large, les vagues roulent, belles et puissantes. Leurs arêtes sont vives, vif-argent. Elles se chevauchent, ruissent, se disputent dans une course vers la grève. Tandis qu'elles se rapprochent, leur gris s'adoucit; mais elles retombent sur les cailloux avec un bruit de métal.

Personne alentour. Il est encore trop tôt. Au reste, il faut un moral d'acier pour flirter avec les poissons du Léman à cette saison. Je poursuis ma balade en longeant le paisible canal de Stockalper. Quelques respirations plus tard, j'arrive à la passerelle servant de trait d'union entre les cantons de Vaud et du Valais. La vue sur le Rhône est saisissante: dompté, canalisé, le fleuve d'apparence calme sur sa surface, s'écoule puissamment dans le lac.

La végétation encore légèrement rousse est attristée par des saules plus pleureurs que jamais, larmes d'un automne trop vite enfui. Je bisque un peu en lorgnant les Dents-du-Midi certainement ensoleillées, inaccessibles à la brume. Pourtant la brume, ici, se fait légère, mouvante, presque caressante. Elle enveloppe tout, estompe les formes, ou les redessine. Les exacerbe aussi parfois: ce tronc pourri, à quelques pas, se métamorphose de façon in-

quiétante. C'est un film tourné au ralenti, j'en subis le charme. Les yeux larmoyants – c'est le froid et la bise – j'aperçois tout de même une plantation de peupliers qui sert à stabiliser le marécage. Juchée sur une digue rocheuse, j'ai trouvé l'emplacement idéal pour observer un spectacle extraordinaire. Ce lieu est la «Bataillère». Comment vous décrire la lutte des flots boueux et limoneux du fleuve valaisan avec les opalines du Léman? Paradoxe, ambiguïté, une guerre sournoise et immuable se livre en cet endroit: j'assiste à la secrète et perpétuelle noce des eaux. Le Rhône, par sa puissance, a créé une immense vallée sous-lacustre.

Rien ici n'appartient à l'homme. C'est la fête sauvage. Frissons des herbes, bruits des vagues, cris des oiseaux. Par bandes, ceux-ci strient des gris plus sombres dans le ciel; les moineaux piaillent à raison: la nourriture se fait plus rare pour eux aussi. La mouette, petite ballerine du ciel, dessine quelques arabesques avant d'effectuer un superbe piqué jusqu'au ras de l'eau, repart, puis se pose sur un rocher tout proche. Bien que la nature l'ait dotée de pieds palmés, elle avance sur l'eau en volant, jamais en nageant. Son étrange mets favori: des poissons malades ou morts.

A quelques encablures, je reconnais une petite troupe de foulques, souvent confondues avec les poules d'eau. Elles sont amusantes avec leur tache blanche sur le bec et si vives.

La fête des yeux continue avec le grèbe, ce pingouin du lac. Son corps large et aplati ressemble de loin à un «brise de mer» et sa tête se termine par une élégante huppe. Son air sérieux ne le quittera pas, tout le temps que durera mon observation, ceci malgré le chahut des mouettes. Le cygne garde ses distances. On le dit mendiant. Je le trouve plutôt seigneurial. Tout lui est dû: admiration et... pitance. Et comme il a de la noblesse, on ne lui refuse rien. Il me fait l'honneur d'accepter un croûton de pain. Bientôt, j'aurai épuisé mes victuailles et il lèvera alors sa tête en joli point d'interrogation: c'est déjà tout? Il ne se retournera même pas.

Mon cornet vide encore à la main – écologie oblige – j'attire une escadrille de canards sauvages plus près du bord. Toujours très mondains, ces messieurs! Têtes dans les bleus-verts, écharpes au cou, plastrons et vestons rayés. Leurs canes font grise mine à leur côté. Oui! mais en revanche, leur agressivité n'a rien à envier à celle des mâles, du moins pour ce qui est de l'appropriation de miettes de pain: chacune y va de coups de becs, de battements d'ailerons et de cris. Côté masculin, on bat en retraite en protestant un peu, pour la forme.

Au-dessus de ces contingences, le milan noir plane. Lentement, longuement, décrivant de larges orbes. M'accompagnera-t-il sur le chemin du retour?

Von Köpfen und Töpfen

Jean-Jacques Zuber, frischgebackener Redaktor dieser Zeitschrift, nimmt mir eine Sorge ab. Er wird mit mir herausgespürt haben, dass sich gleichbleibende Rubriken mit der Zeit totlaufen. Und mit meinen schon altgewordenen «Schnuppen» habe ich mich tatsächlich müdgeschrieben. Frischer Wind tut gut. Es lebe der zweite Frühling!

*

In Zukunft werde ich meine Themen straffen, Schluss mit der Zigeunermentalität eines Glossenschreibers, der sich seine Sujets, im Land herumstrolchend, immer gerade da sucht, wo sie am leichtesten zu finden sind! Ich habe mich zu befeissen, auf dieser Seite eine konsequente und konstante Ideologie zu entwickeln: Die Topfideologie. An und für sich ist das nicht schwer, weil die Topfideologie zu den Topideologien zu zählen ist.

*

Die Sache hat aber doch einen kleinen Haken. Die Redaktion setzt sich und mich der Gefahr aus, meine verspielten Plaudereien zu wissenschaftlichem Dozieren über Gastronomie, Gastrologie und Gastrosophie eindicken zu lassen. Und dicke Saucen sind unbekömmlich, die geschriebenen noch weit mehr als die zusammengekochten. Zum Glück können Sie, liebe Leser, dieser Gefahr ausweichen: Sollte ich mich und die Gastroundkompagnie zu ernst nehmen, so gibt es dagegen das wirksamste Rezept, indem Sie genau und ebenso extrem das Gegenteil tun. (Das ist übrigens ein Rezept, das in der heutigen Zeit auch in allen andern «Küchen» viel häufiger und rezenter zubereitet werden sollte...)

Der Humor ist Bestandteil der Topfideologie. Leute, innerlich und äusserlich ohne, verderben sich beim Essen nur den Magen. Die erquickende Gastronomie ist eine Wissenschaft, die sich mit Trauerweiden und Trübsalbläsern nicht verträgt. Gastronomie kommt ohne Schmunzeln nicht aus, sie lächelt sehr oft und sie mag auch dann und wann so richtig von Herzen lachen. Das hat aber mit Leichtfertigkeit nicht das geringste zu tun. Gute Köche und gute Esser sind frohe, doch seriöse und zuverlässige Leute. Sonst sinkt ihre Wissenschaft, ihre Kunst des kultivierten Geniessens ab zum Gastro-Porno.

*

Mit den Töpfen wird auch von Köpfen die Rede sein. (Nur weil der Kopf alphabetisch vor dem Topf steht, nimmt er im neuen Seitentitel den ersten Platz ein. Sonst ist's aber mit der gastronomischen Kunst wie mit jeder andern auch: das Kunstwerk zuerst, der Künstler darnach. Die Mona Lisa vor dem Leonardo, die Carmen vor Bizet).

*

Der Kopf von heute hat aber mit Gastronomie nur am Rande zu tun. Bevor ich mich ins Abenteuer der Kopf- und Topfideologie stürze, möchte ich an dieser Stelle dem Ex-Redaktor des *Treize Etoiles*, meinem Freund Amand Bochatay ein ganz herzliches Merci sagen. Er ging mit mir und sicher auch mit andern Mitarbeitern dieser Zeitschrift um wie mit einem ungeschälten Ei. So zart und feinfühlig. Dafür werde ich ihm immer dankbar sein.

Anton Venetz.



Le sot-l'y-laisse

Cette (nouvelle) page gastronomique du *Treize Etoiles* est sans prétention. Elle ne tient qu'à divertir. Les techniques, les astuces et les prodiges gastronomiques ont leur place dans les best-sellers respectifs.

Les gloses dans cette colonne ne traiteront donc point de l'art et de la culture de la gastronomie, mais tout simplement du plaisir du bien-boire et du bien-manger. Nous n'irons pas nous mettre à genoux devant un quelconque pontife de la nouvelle cuisine. Nous ne nous laisserons pas frapper d'extase pour des raviolis aux truffes à la crème de mousserons et de morilles... si bons qu'ils soient. Mais nous n'allons pas, non plus, nous prostituer en critiques gastronomiques, ne cherchant que défauts et imperfections.

Ensemble, nous allons découvrir, une fois par mois, des mets simples, peu connus, mal aimés parfois. Ainsi, nous ferons connaissance avec toute une série d'auberges, sans nous soucier des étoiles que les guides gastronomiques leur auraient décernées ou refusées.

Le titre de ces gloses indique bien notre intention. Un sot-l'y-laisse est un terme culinaire. Il désigne un petit morceau délicat qui se trouve au-dessus du croupion d'une volaille. Ce morceau est très apprécié des connaisseurs et des gourmets. Le sot, par contre, le laisserait dans son assiette. Connaissez-vous d'autres sot-l'y-laisse? Faites-le moi savoir.

Anton Venetz.

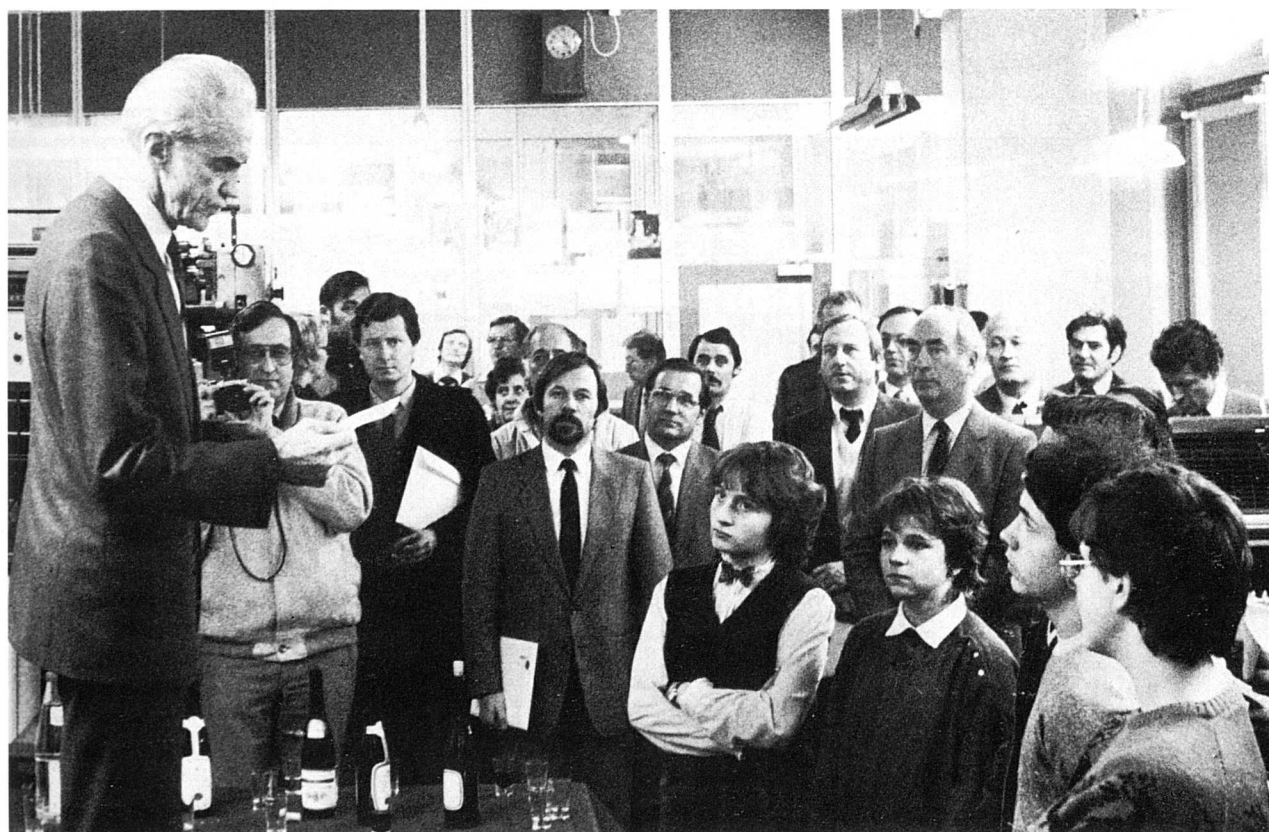
75 bougies chez Pillet

**ou septante-cinq ans d'histoire
des arts graphiques à Martigny**

Le grand-père conduisait la diligence entre Martigny et Orsières. Son goût de l'exactitude frappait les usagers du service postal: il avait le culte des horaires. Peut-être son fils Jules lui eût-il succédé dans la charge de postillon, si le chemin de fer n'avait remplacé la diligence au début du siècle. En tout cas, ce garçon ne l'aurait cédé en rien à son père quant au goût de l'exactitude.

Mais il devait manifester ce trait de caractère dans un autre métier, à la tête d'une entreprise. Jules devint typographe. Il acquit l'imprimerie Imhof en 1907. Il la conduisit d'abord en collaboration avec Henri Darbellay, puis demeura seul à la barre.

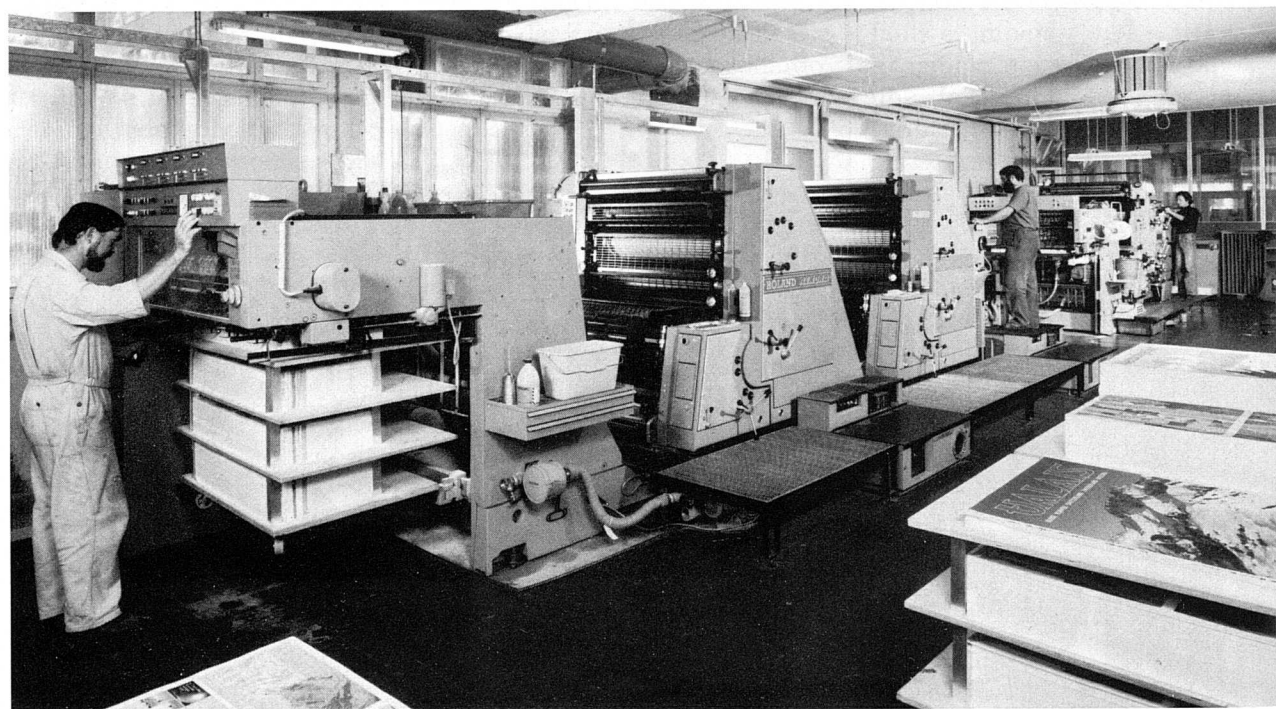
Un portrait que j'ai sous les yeux montre des traits austères: front haut, visage étroit, lèvres minces, menton énergique. Cependant, certaine douceur, certain enjouement dans le regard font prévoir que cet homme savait se détendre, rire et s'émouvoir quand il quittait le souci de son travail.

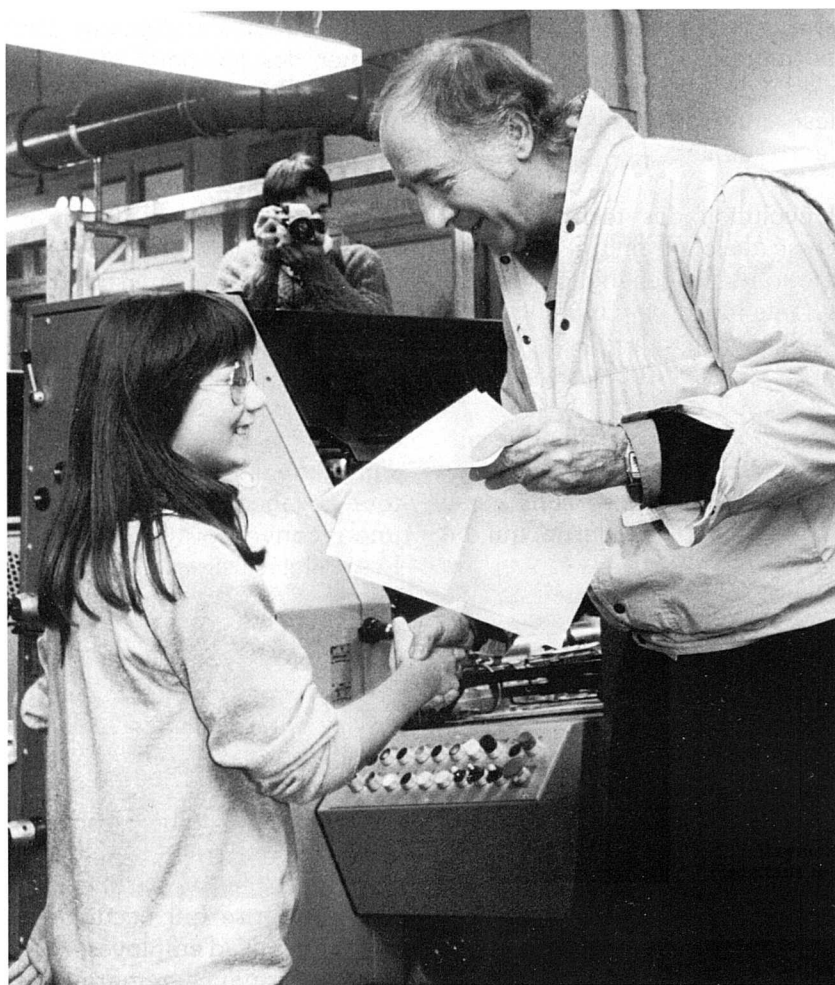




De la rotative typ...

à la quatre couleurs offset





Raymond Eggs, président du jury, remettant le prix à une jeune lauréate



L'activité de l'imprimerie Pillet dans le domaine de l'édition de livres vient de susciter un ouvrage d'une qualité graphique exceptionnelle, *Châteaux du Valais*. Peu d'entreprises reproduisent les photographies en noir-blanc avec la perfection atteinte dans ce livre.

D'ailleurs, de nombreuses distinctions nationales ont sanctionné les réussites de l'entreprise. Parmi les plus récentes, on mentionnera :

1980: Grand Prix des guides touristiques (mention) pour l'impression du dépliant *A pied à travers le Valais*.

1981: Prix du Fonds valaisan de la recherche pour la qualité et la diffusion internationale de *Treize Etoiles*.

1982: Premier prix du Grand Prix des guides touristiques, catégorie Revues touristiques diverses, attribué à *Treize Etoiles*.

* * *

Parmi les manifestations qui ont marqué le 75^e anniversaire de Pillet SA, une tout spécialement intéresse l'ensemble de la population.

L'entreprise, avec l'appui du Département de l'instruction publique, lança auprès des jeunes de douze à dix-sept ans un concours d'idées. Originalité de la démarche: les jeunes devaient dessiner les objets, monuments ou sites dont ils proposaient la sauvegarde.

Plus de deux cents dessins furent envoyés. Un jury d'experts les

examina, en retint douze qui ont fait l'objet d'une publication. On a eu l'heureuse idée de convier les lauréats à une fête, au cours de laquelle leurs travaux furent imprimés sur la nouvelle presse offset quatre couleurs.

Cet inventaire, réalisé par des jeunes, a été transmis au Service des monuments historiques et des recherches archéologiques de l'Etat du Valais. Il est donc possible que tel site mis en évidence bénéficie demain d'une mesure de protection.

De toutes manières, le concours aura stimulé ces jeunes gens à regarder avec un peu plus d'acuité les beautés architecturales de ce pays.

Texte: Jean-Jacques Zuber.
Photos: O. Ruppen, H. Preisig.



Courrier du lecteur

Il nous plâirait de connaître votre opinion sur *Treize Etoiles*, sur ses articles, son illustration, sa mise en page.

Si vous le souhaitez, nous répercuterons cette opinion dans une forme succincte, à l'intention des lecteurs. Ou bien, nous traiterons votre courrier d'une manière privée.

Dans tous les cas, nous serons attentifs à ce que vous écrirez. Car nous avons le sentiment très vif qu'il faut tendre sans cesse à plus d'exigence, sous peine de devenir médiocres.

Et puis, il est bon que toute idée soit mise à l'épreuve d'une bousculade, de temps à autre. Cela permet de vérifier son fondement; cela évite qu'elle ne devienne ce produit dérisoire de l'esprit qu'est l'idée reçue.

Personne, chez nos collaborateurs, n'a la plume entravée, sinon par les règles de la déontologie. Par conséquent, les propos seront généralement alertes, parfois vifs, peut-être vigoureux. Nous ne sommes pas une revue d'opinion; c'est dire que nous ne soumettrons pas nos idées à la toise réductrice de partis pris, que nous ne défilerons derrière aucune bannière; c'est dire que nous pourrions faire valoir des opinions en toute indépendance. Avez-vous remarqué avec quelle frénésie on légifère désormais en Suisse? Notre paysage social se

hérise de milliers de poteaux qui tous indiquent, soit une obligation, soit une interdiction.

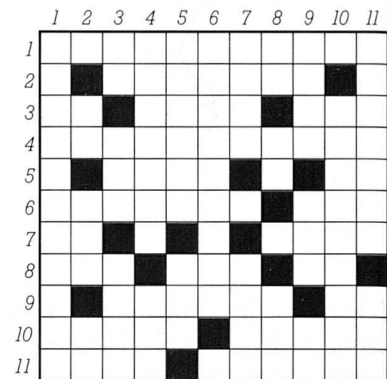
Que restera-t-il bientôt de l'autonomie des individus? De leur responsabilité? De leur dynamisme et de leur volonté créatrice? Que restera-t-il de la liberté?

La liberté d'expression demeure à peu près intacte, chez nous, si l'on ne considère que les dispositions légales. Il importe absolument d'utiliser cette liberté qui pourrait nous aider à reconquérir peu à peu les autres libertés que nous avons laissé échapper progressivement.

Un grand confrère français rappelle crânement, chaque semaine, que la liberté d'expression ne s'use pas tant qu'on s'en sert. Un journal est un lieu privilégié pour l'exercice de la liberté. Aux gens de plume d'occuper le terrain. Aux lecteurs de venir les y rencontrer. Nous souhaitons vivement que l'esprit critique des uns stimule celui des autres; que nous demeurions tous constamment en alerte grâce à une émulation réciproque.

Donc, chers lecteurs, vous êtes prévenus: nous accueillerons avec la même curiosité tous vos avis, qu'ils nous griffent ou nous flattent, car ils nous conduiront dans tous les cas à faire un peu mieux notre métier.

Jean-Jacques Zuber.



Horizontalement

1. Qualificatif pour la plaine du Valais, par exemple. 2. Lorsque, ayant quitté le Valais par le Gries, vous descendez le val Formazza et le val Antigorio, vous rencontrez ce village. 3. Personnel. - Poisson venimeux inconnu des plages du Léman. - Préfixe d'égalité. 4. Avant ou en avant. 5. C'est un nom bien connu à Orsières. - Divinité comme elle se prononce. 6. Pour qualifier des voiles... ou des langues. - Ne se fait pas seul. 7. Le temps de faire un tour. - On y conserve la maison natale du père de Fidelio. 8. Venue parmi nous. - Pas là. - Refus à Londres. 9. Commune, val, glacier, torrent. - Un peu de bise. 10. Le premier fut l'Oiseleur. - S'il est double, la hausse est de deux demi-tons. 11. Barre de fermeture. - Ce qui est perdu.

Verticalement

1. Entre le bassin de la Dixence et celui de la Dranse. 2. Peut être pronom. - Voyageait avec le meunier et son fils. - Un peu de répit. 3. Conjonction. - Morceaux de tortillard. - Il a ses éruptions en Sicile. 4. Bien que valaisannes, ses eaux ne vont pas au Rhône. - Pour faire erreur. 5. La fédération internationale de ses sociétés a son siège à Montreux. - Trois à Rome. 6. Sa jeunesse se passe à Zinal. 7. Démonstrations suivit son cours. - Couleur extraite de l'indigotier. 8. Phase de rugby, comme on le dit. - Vont souvent avec les coutumes. - Habitude fâcheuse. 9. Qualifie un Tour, pas très loin du Dolent. - Titre de courtoisie en Espagne. - Interjection. 10. Valaisanne. 11. Barage sous le col de la Gueulaz. - Manche.

Eugène Gex.

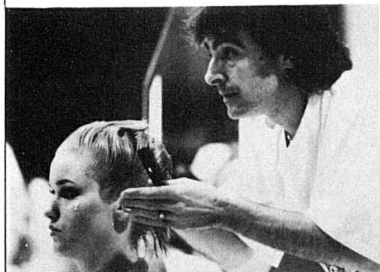
Solution du N° 12 (décembre)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	G	A	S	T	R	O	N	O	M	I	E
2	A	B	B	E		B		N	A		S
3	U	B		U	R		F	U	S	S	
4	F	A	N	F	A	R	E		Q	U	E
5	R	Y	U		C	U	L	T	U	R	E
6	I	E		P	A	R	C	H	E	T	
7	E		M	O	N	A		E	S	O	N
8	R	I	E	N		L	A	S		U	U
9		L	U	C	E		L		E	T	A
10	D	E	S	E	R	T	E	U	R		G
11		S	E	T	E		A	N	G	L	E

***Pomme du Valais
un plaisir à croquer!***



Rencontre avec Nino Caporrella



La lutte pour les premières places



La propreté
et la technique
d'une coiffure
petit gala
au niveau mondial



Coiffure
technique
du jour

*Le salon de la
personnalisation de la
coiffure et de la beauté
vous propose pour 1983
ses nouvelles coupes de
précision, les dernières
techniques d'avant-garde,
digne de l'élite mondiale de
la haute coiffure.*



Nino Caporrella

Les Vignettes
MONTANA-CRANS
Tél. 027 / 41 60 91



L'élégance
dans toute
sa simplicité

*Pour vous Nino dévoile pour la
première fois quelques coiffures
concours, des derniers
Championnats du Monde.*

**Les clés de
votre résidence
secondaire au
VAL D'ANNIVIERS**

Association de vente
ANNIVIERS-PROMOTION

Bureau central:
Télex ANPRO
38 429

ZINAL
Jimmy CASADA
Zinal-Chalets
65 14 82

VERCORIN
Arnaldo CORVASCE
B. A. T.
55 82 82

CHANDOLIN
Jean-Pierre CRETZAZ
Agence Jolival
65 18 66

VISSOIE
Robert METRAUX
Immobilier
65 14 04

ST-LUC
Georges SALAMIN
Agence Immobilière
65 16 83

GRIMENTZ
Rémy VOUARDOUX
Anniviers-immobilier
65 18 22

TAPIS-DISCOUNT

- Coupons de tapis
Toujours 50-70 % meilleur
marché
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux
10 % rabais permanent

Gérant: Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

Fermé le lundi
Livraison gratuite



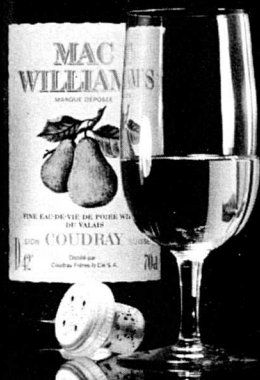
BURGNER S.A.

Route du Simplon 26
3960 SIERRE

027 / 55 03 55



MAC WILLIAM'S
COUDRAY FRÈRES & CIE S & A SION



L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81

restorex
cuisines professionnelles



**Equipez-vous,
modernisez-vous**

à bon compte, grâce à notre
fabrication d'éléments acier inox,
INOXA, Vernayaz

**Planifications, offres et conseils
gratuits**

- fourneaux, grills, sauteuses, friteuses, etc.
- lave-verres et laverie vaisselle
- armoires frigorifiques et congélation
- matériel accessoires de cuisine soit: us-
tensiles, casseroles, marmites, etc
- matériel de service, soit: porcelaine, ver-
rierie, couverts, etc.

Expositions-vente:

CENTRE MAGRO UVRIER-SION 027/31 28 53
CENTRE MAGRO ROCHE/VD 021/60 32 21
RENENS, BUGNON 53 021/34 61 61

Service installation et après vente garantis

**le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**



**SCHMID
&
DIRREN**

Meubles et
Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

026 2 43 44

MARTIGNY Place de la Poste
SION Place du Midi 48
MONTHEY Place de l'Hôtel de Ville



ALUMINIUM METAL DU VALAIS
METAL D'AUJOURD'HUI

GASTRONOMIE

La Chinoiserie Le restaurant chinois à Bluche

松山

est ouvert toute l'année

Fermeture hebdomadaire: lundi
Hôtel de la Gare, Bluche
Crans-Montana, tél. 027/413121

*Pour la première fois en Valais, la Chine
gastronomique dans votre assiette au*

Restaurant **La Chinoiserie** à Bluche

*Sous la direction de M. Kaihong Kwan,
la cuisine chinoise mijote sur les four-
neaux de l'Hôtel de la Gare à Bluche.
Entièrement rénové, celui-ci est en effet
devenu «La Chinoiserie», un nom bien
sympathique que les fins becs auront tôt
fait de retenir!*

*Extrêmement riche et diversifiée, la gas-
tronomie chinoise qui, soit dit en pas-
sant, est à la base de la «nouvelle
cuisine», comprend des centaines de
plats.*

*«Beaucoup de gens s'imaginent que la
cuisine chinoise est très forte, relève
M. Kwan. Or c'est absolument faux:
notre cuisine est plutôt raffinée.» Ce
détail a toute son importance. Il relève
que la cuisine chinoise semble mécon-
nue du grand public qui aurait franche-
ment tort de ne pas se laisser tenter par
un petit canard laqué, un beignet de
mousse aux crevettes, un émincé de
bœuf à la cantonaise, un potage aux
ailerons de requin, des raviolis de Chan-
ghai grillés ou, bien sûr, un de ces
fameux rouleaux de printemps qui, à eux
seuls, valent le déplacement!*



Hotel **fiescherhof** fiesch

**Das Spezialitäten-Restaurant
im Goms**

*Ideal gelegen am Ausgangspunkt zum
Alpin-Skigebiet Kühboden-Eggishorn
und dem Langlaufparadies Goms.*

*Neues Hotel mit allem Komfort.
Küche für Feinschmecker. Gemütliche,
rustikale Ambiance.*

Mit höflicher Empfehlung
Fam. R. Margelisch-Guntern
Tel. 028/712171

Café-Restaurant de la Noble-Contrée 3964 Veyras



*Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée*

*A la brasserie assiette du jour
et spécialités sur assiette*

Fam. A. Galixia-Germann
Tél. 027/55 67 74

Restaurant du Léman Michel Claivaz

*Chevalier d'honneur
de l'Ordre de la Channe
Membre de la Chaîne des Rôtisseurs*

Stamm Rotary-Club de Martigny

Tél. 026/2 30 75 - Cabine 2 3170
Martigny

*Poissons et crustacés
au gré de la marée*

Fermé le dimanche et le lundi soir dès 18 heures

Restaurant Le Miron-ton Grande carte des spécialités préparées à votre table

Brasserie Le Rustique
Petite carte et menus des enfants

*Piscine couverte et sauna, ouverts au public,
salles de banquets et de conférences*

*Chef de cuisine: Roland Theimer
Prop. Jan et Elly Mol*

HÔTEL ☆☆☆☆
Aux Mille Etoiles

CH - 1923 Les Marécottes (VS)
(10 km. de Martigny)
Tél. 026/8 15 47

où l'on se sent chez soi

Restaurant-Grill-Bar

Le Rondin

Place du Village - Anzère

*Pour vos repas d'affaires, séminaires,
conférences, congrès.*

*Restaurant et grill 250 places
Salle de conférences et banquets
300 places*

Direction: WILLY JUILLARD
Tél. 027/38 39 70



*Pour vos repas d'affaires, séminaires,
conférences et congrès,
le Restaurant-Brasserie*

LES ILES
à la Bourgeoise de Sion

*met à votre disposition
des salles de 10 à 300 personnes.
Restaurant français
Mets de brasserie*

Se recommande: Jacques Sauthier

Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass

Sierre



Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: Patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte
 Été: Tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 85 35

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Libero Annuiti

Motos - Accessoires - Agent HONDA
 Sion, av. Tourbillon 35, 027 / 23 46 41
 Sierre, av. Max-Huber 20, 027 / 55 76 25



Garage LE PARC

Route du Simplon 22
 3960 Sierre
 O. D'Andrés



Mercedes-Benz - Mazda - Puch

Garage Bruttin Frères SA

Agences:
 Volvo, Honda automobiles, Leyland, Subaru
 Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie
 3941 Noës/Sierre Tél. 027 / 55 07 20



Garage Treize Etoiles Reverberi SA

Fiat: Ch. Rossfeld 9, 027 / 55 43 79
 Citroën: Route de Sion 1, 027 / 55 02 72

HÔTELS - RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant du Rhône

Fam. M. Constantin-Gruber
 Idéal pour vacances et banquets (120 places)
 Salquenen Tél. 027 / 55 18 38-39

Hôtel-Restaurant Atlantic

Piscine chauffée (ouvert de mai à septembre)
 L'hôtel confortable au cœur du Valais, des
 affaires et des vacances. Place de parc assurée

M^{me} Jules Rey-Crettaz
 Tél. 027 / 55 25 35 - Téléc 38 235

Café-Restaurant Le Goubing

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon
 chevalière de l'Ordre de la Channe
 Restauration chaude jusqu'à la fermeture (24 h.)
 Près de la Patinoire - Place de parc à proximité
 Tél. 027 / 55 11 18

Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde



Un restaurant original creusé dans le rocher
 Une cuisine réputée accompagnée
 des meilleurs vins de la région
 Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027 / 55 46 46

BAR - DANCING

*Le piano-bar
 où l'on est bien
 tous les soirs
 de 21 à 2 h.*



M^{me} J. Mottet
 chevalière de l'Ordre de la Channe
 et des Coteaux de Champagne
 se fera un plaisir
 de vous accueillir

Place Beaulieu
 Sierre
 Tél. 027 / 55 54 46

BUREAU COMMERCIAL

Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire
 Maîtrise fédérale
 Sierre Tél. 027 / 55 69 61

PHOTOS - LOISIRS - VOYAGES

Lathion Voyages

Billets avion - Autocars - Transferts - etc.
 Avenue de la Gare 1
 Sierre Tél. 027 / 55 85 85

Gérard Salamin Photo

A votre disposition
 pour tous travaux professionnels
 Avenue Général-Guisan 30 - Sierre
 Tél. appartement et magasin 027 / 55 43 22

Bruno Petit

Photographe-presses - Association A.J.I.
 Mariages - reportages - albums
 Avenue du Château 6 - Sierre
 Bureau 027 / 55 08 01 - Privé 55 25 55
 Laboratoire 55 70 71
 Mercredi et dimanche dès 19 h.

RADIO-TV



Jean Beysard
 TV - Vidéo - Radio - HiFi
 Route du Rawyl 5b - Sierre
 Tél. 027 / 55 23 96

HORLOGERIE - BIJOUTERIE

gil bonnet

Horloger qualité EHS
 Horlogerie-Bijouterie-Orfèvrerie
 Général-Guisan 11 - 027 / 55 28 70
 Favre Leuba - Rado - Tissot - Bijoux Happiness

I. Hansen

Horlogerie-Bijouterie-Optique
 Maîtrise fédérale
 Sierre - Tél. 027 / 55 12 72

DIVERS

Demandez les produits
 de la distillerie
BURO
 Sierre - Tél. 027 / 55 10 68



Visitez notre exposition:
 Carrelages - Parquets - Tapis
 Moquette - Papiers peints
 Cheminées - Fourneaux en pierre ollaire
 Décoration d'intérieurs

Oscar Loetscher
 Route du Simplon 30
 Sierre - Tél. 027 / 55 16 16

TAXIS

TAXI ABC

Ch.-Henri Bonvin
 Tél. 027 / 55 30 41
 Minibus 15 places

PUBLICITAS

Sion, tél. 027 / 21 21 11
 Sierre, tél. 027 / 55 42 52



photos publicitaires
pour le tourisme et l'industrie,
hôtels et restaurants.
pour vos prospectus, cartes postales,
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires
pour expositions, décorations murales,
vitrines et projections de diapositives.

photostudio

heinz preisig av. de la gare 5
1950 sion tél. 027 22 89 92

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

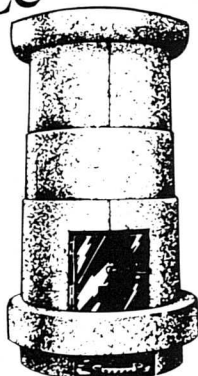
Dôle

« **VALERIA** »

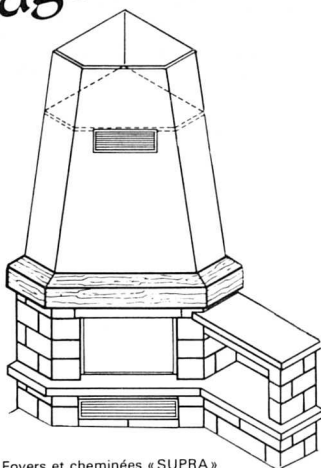
Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »

Le plaisir
du feu de bois...
Le chauffage en plus:



Fornaux
en pierre ollaire



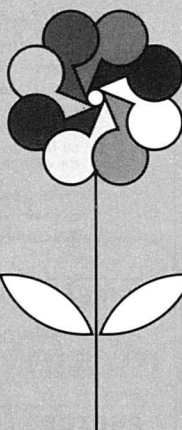
Foyers et cheminées «SUPRA»

Exposition permanente à Fully, rte de Saillon
Tous les jours, samedi y compris de 9 h. à 12 h. - 14 h. à 18 h.

M. CARRON-LUGON

Agent général pour le Valais
Tél. 026/53232 - 54274

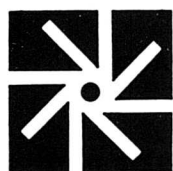
LE SPÉCIALISTE DES
IMPRESSIONS EN COULEURS



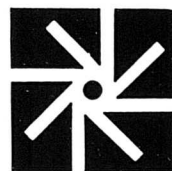
75 ANS
DE JEUNESSE
ACTIVE

pillet

AVENUE DE LA GARE 19
TÉL. 026/22052
CH - 1920 MARTIGNY



aerotechnic s a



FABRICATION DE GAINES ET PIÈCES DE FORME
TUBES ET ACCESSOIRES SPIRO
CHAPEAUX BICONIQUES - HOTTES DE VENTILATION
SERVICE ABRI PA ET PORTES BLINDÉES
SERVICE D'ENTRETIEN

3960 SIERRE

TÉLÉPHONE 027/553555

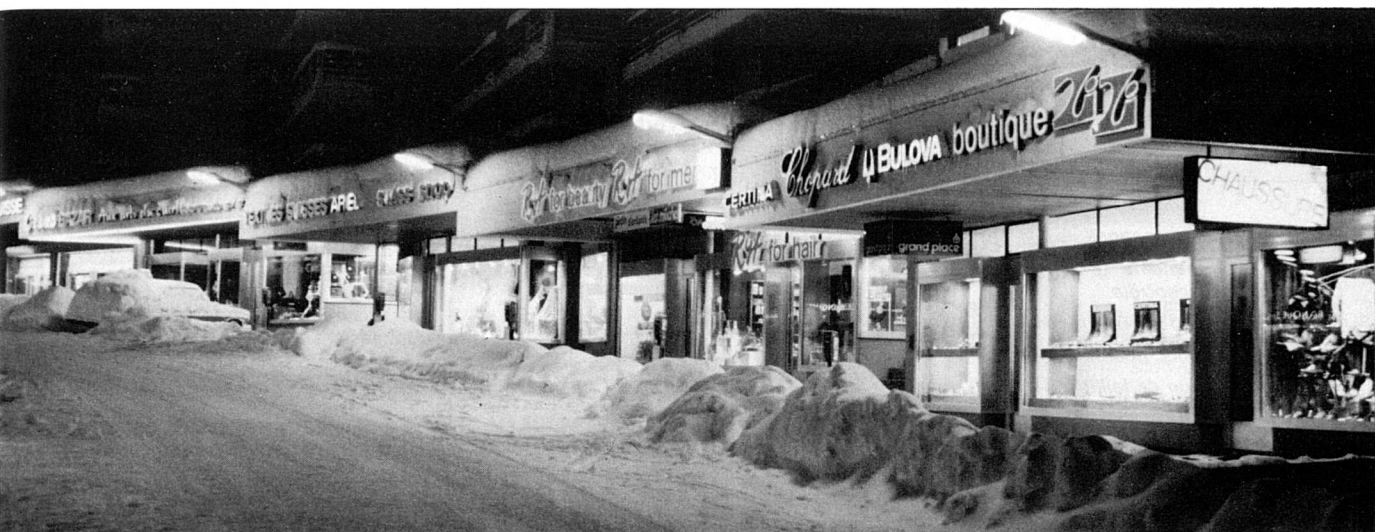


Photo Teles Deprez

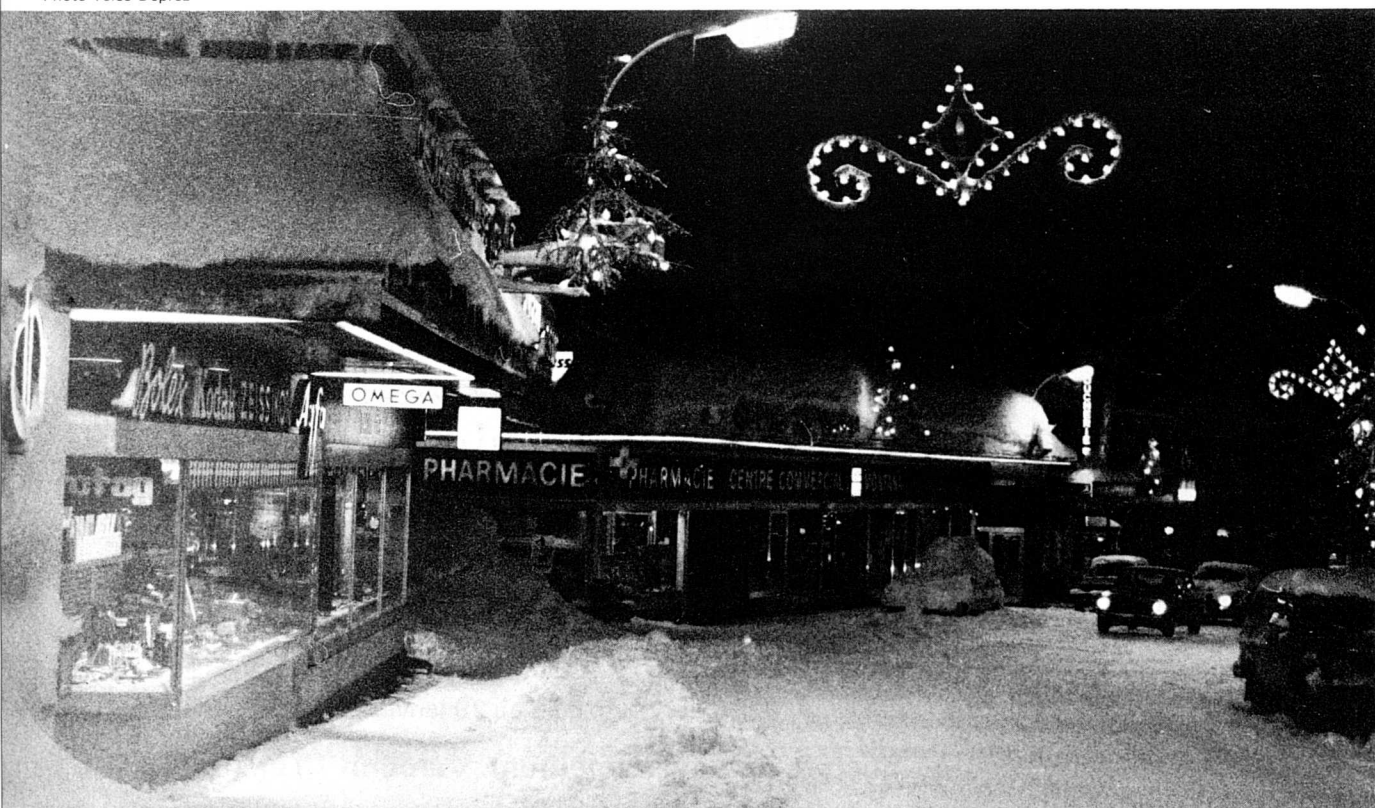


*Les marques mondialement connues sont en vente dans nos magasins spécialisés **au même prix qu'en plaine***

*Le plus beau shopping d'altitude d'Europe
Plus de 300 commerçants et artisans
Ouvert aussi le dimanche*

**Société des commerçants
et artisans de
crans - montana**

Photo Teles Deprez



Votre fiduciaire:

Compétence et sécurité,
confiez-lui vos intérêts!

Comptabilités, gestions, expertises

Révisions, mandats
d'organe de contrôle

Déclarations d'impôts, recours

Recouvrements, poursuites

Administration de faillites,
de concordats

Création, transformation,
assainissement

et liquidation de sociétés

Administrations, domiciliations, etc.

Association valaisanne des fiduciaires (AVF)

(membre de l'Union suisse des fiduciaires USF)

Walliser Treuhänder-Verband (WTV)

Mitglied des Schweiz. Treuhänder-Verbandes (STV)



Comité / Komitee:

Président: Guido Ribordy, av. de la Gare 8, Martigny
Vice-président: Henri Pouget, rue du Bourg 6, Sierre
Secrétaire: René Künzle, av. de la Gare 24, Monthey
Caissier: André Monnet, Condémines 3, Sion
Membre: Aloys Kämpfen, Bahnhofstrasse 10, Brig

Ihr Treuhänder:

Kompetenz und Sicherheit,
vertrauen Sie ihm Ihre Interessen an

Buchhaltungen, Geschäftsführungen,
Expertisen, Revisionen

Steuererklärungen, Rekurse

Inkassi

Verwaltung bei Konkursen,
Vergleichen

Gründung, Umwandlung, Sanierung
und Liquidation von Gesellschaften

Verwaltungen, Domizilierungen, usw.

Liste des membres de l'Association valaisanne des fiduciaires

1870 MONTHEY

Künzle René Av. de la Gare 24 025 / 70 61 93
Pousaz Pierre-Alain, Fiduwa SA R. des Bourguignons 4 025 / 71 25 08

1920 MARTIGNY

Devanthery André, Fidag SA Av. de la Gare 13 bis 026 / 2 41 12
Ribordy Guido Av. de la Gare 8 026 / 2 58 58

1934 LE CHABLE

Perraudin Jules Fiduciaire 026 / 7 25 31

1936 VERBIER

Perraudin Claude 026 / 7 44 44
Bureau commercial Michaud SA Fiduciaire

1912 LEYTRON

Philippe Jean Fiduciaire 027 / 86 34 45

1950 SION

Actis Serge, Fid. Actis SA Condémines 36 027 / 22 65 85
Ammann Roger 027 / 22 05 55
Société de contrôle fiduciaire SA Av. de la Gare 30 027 / 22 19 45
Arnold Jean-Claude Pré-d'Amédée 54 027 / 22 80 50
Clerc Marcellin, FCM Av. de la Gare 39 027 / 22 13 26
Gillioz Marcel Rue du Rhône 40 027 / 23 15 55
Métry Charles Condémines 3 027 / 22 75 55

1961 HAUTE-NENDAZ

Fournier Jean-Maurice Fiduciaire 027 / 88 12 88

3960 SIERRE

Berthod Gilbert, Bufiva SA Av. du Général-Guisan 11 027 / 55 10 76
Berthod François, Bufiva SA Av. du Général-Guisan 11 027 / 55 10 76
Duc Eddy Av. des Alpes 21 027 / 55 60 83
Forclaz Claude, Forfi Ch. du Monastère 027 / 55 38 60
Pouget Henri, Fidaval Rue du Bourg 6 027 / 55 14 43
Zufferey Marcel Av. Max-Huber 2 027 / 55 69 61

3963 CRANS-SUR-SIERRE

Borgeat Denis, Bufidam Immeuble « La Caravelle » 027 / 41 29 29

3962 MONTANA-VERMALA

Cordonier Denis Place du Rawyl 027 / 41 42 84

3961 VISOIE

Theytaz Georges Fiduciaire 027 / 65 15 72

3952 SUSTEN-LEUK

Witschard Ernst Rhonebrücke 027 / 63 26 77
Dipl. Treuhänder STV

3930 VISP

Anthamatten Erwin Bahnhofstrasse 4 028 / 46 30 21
Treuhänder Valesia AG

3900 BRIG

Imhasly Erwin Winkelgasse 7 028 / 23 72 72
Kämpfen Aloys Bahnhofstrasse 10 028 / 23 55 25
Vogel Elmar Tunnelstrasse 26 028 / 23 39 51
Treuhänder und Verwaltungs AG

3904 NATERS

Bayard-Ruffiner Paul Furkastrasse 44 028 / 23 45 01
Brutsche Walter Furkastrasse 35 028 / 23 89 33
Ritz Peter und Ambros Bahnhofstrasse 19 028 / 23 51 81



Vercorin 1341 m

Le balcon ensoleillé du Valais central

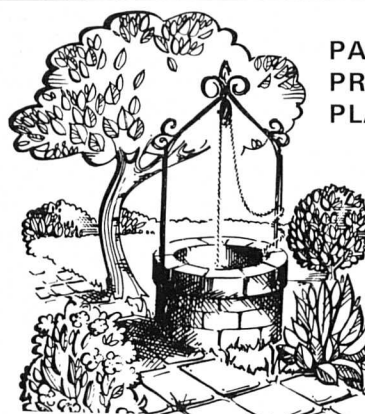
A 15 km de Sierre

VERCORIN C'est très bien...
VERCORIN Das ist sehr gut...

VERCORIN... On y revient...
In VERCORIN... Kommt man wieder!

Semaines SKI-SOLEIL tout compris dès **Fr. 370.-** pour 7 jours du 8 au 29 janvier et du 26 février au 26 mars

Bureau Office du tourisme - Société de développement, Vercorin - Tél. 027 / 55 26 81



PARCS ET JARDINS
PROJETS - DEVIS
PLACES DE SPORT

J.-F. MOULIN
Paysagiste
Sion-Leytron
Tél. 027/22 12 94



**Luc Lamon
Granges**

Nectars et jus de fruits

Embouteillé en Valais



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945
(anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration
et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Condémines 36 - Téléphone 027/22 65 85

...parade de meubles

sur 12300 m².

Gertschen^{AG}
MEUBLES
Brig • Sion • Martigny

MAISON DU VALAIS



A Paris
nous vous donnons
rendez-vous
à la

MAISON DU VALAIS

20, rue Royale, tél. 260 22 72

Renseignements
touristiques
Restaurant-bar



GARAGE OLYMPIC

Agent général pour le Valais



A. ANTILLE - GARAGE OLYMPIC
SIERRE - SION - MARTIGNY

innovation

innovation

MARTIGNY... SIERRE... VISP... BRIG...

Où que vous soyez
en Valais,
dans les vallées
ou dans les villes,
Innovation
est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich
im Wallis befinden,
ist die Innovation
für Ihre Einkäufe
in der Nähe.

TRISCONI & FILS, MONTHEY

Les plus grands spécialistes en Suisse de

Meubles Rustiques

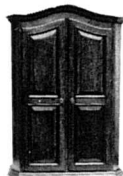
vous présentent une collection fantastique



Plus de 10 000 meubles
en stock fabriqués à l'an-
cienne.
Ebénisterie artisanale et
patine antiquaire qui font
l'admiration des plus
grands connaisseurs



Nos prix ne sont pas seulement «**IMBATTABLES**»
mais «**INCROYABLES**»



Isabelle

Une vedette parmi
nos 500 armoires
1, 2, 3 et 4 portes
livrables du stock
dim. 127x181x55

Fr. **950.-**

Zermatt

Une vedette parmi
nos 450 vaisseliers
1, 2, 3 et 4 portes
livrables du stock
dim. 113x197x46

Fr. **980.-**



AMATEURS DE MEUBLES RUSTIQUES, visitez notre immense exposition. Vous y trouverez
des milliers de bahuts, des crédences, pétrins, meubles TV, bureaux, secrétaires, commodes,
armoires à fusils, meubles à chaussures, tables rondes, tables à rallonges, lits toutes dimen-
sions, salons rustiques cuir et tissu, etc.

Trisconi & Fils - 1870 Monthey

Meubles Rustiques

En face de la PLACETTE
Tél. 025/71 42 32 - Fermé le lundi

L'origine d'une grandiose réalisation
La renommée des vins de Salquenen

VINS CHEVALIERS

JOHANNISBERG
PINOT NOIR
FENDANT
DÔLE



VINS DES CHEVALIERS

MATHIER-KUCHLER, PROPRIÉTAIRE-ENCAVEUR
SALQUENEN, VALAIS-SUISSE

**Cette étiquette
signifie pour le connaisseur
qualité et continuité
Elle est le signe d'une tradition**

La boutique



**M. Mabillard - Tél. 027/41 38 03
3962 MONTANA-CRANS**

Cacharel - Georges Rech



**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

*Prêt à porter dame
Chemiserie homme*

Les grandes griffes

Aquascutum Les Copains

Ballantyne Ellesse

Daks La Matta

Diamant's Steinbock

ont choisi

SAM FERRERO
mode
DIAMANT'S BOUTIQUE

Av. du Midi 1 - Sion

**hotel
α alpha**

RESTAURANT
BAR
CARNOTZET
GRAND JARDIN

*Situation très tranquille, toutes les chambres au sud avec balcon,
salle de bain, radio, téléphone, minibar*

En été: Grillade au feu de bois

*Spécialités: Tournedos sur ardoise - Loup flambé au fenouil
Graved laks - Fondue Bacchus
Menu ou à la carte*

Ambiance - Détente - Confort

A. PAGANO, propr. - Tél. 027 / 43 16 16 - Tx 38 381 - CRANS

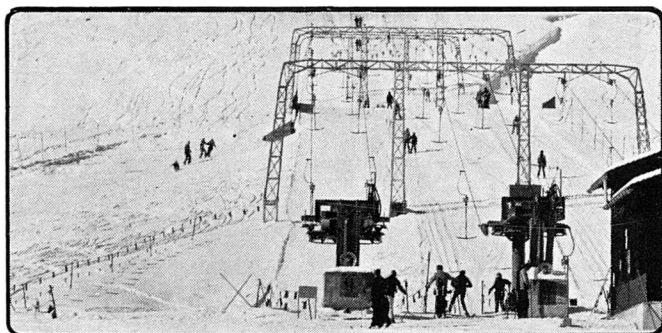


Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation des vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96



**Nous construisons
fabriquons
et exécutons des: télésis
télésièges
télécabines, téléphériques**

STÄDELI-LIFT AG

WBO CH-8618 Oetwil a.S. Zurich
Téléphone 81/929 21 21

**Demandez
notre documentation**

**HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT
LEUKERBAD**

CENTRE MÉDICAL
6 HOTELS, 390 BETTEN
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ
HÖHE: 1411 METER
Telefon 027 / 61 27 61



Dôle Romane
une exclusivité



**AGENCE IMMOBILIÈRE
GASTON BARRAS**

Crans

1954-1983

TRADITION ET QUALITÉ

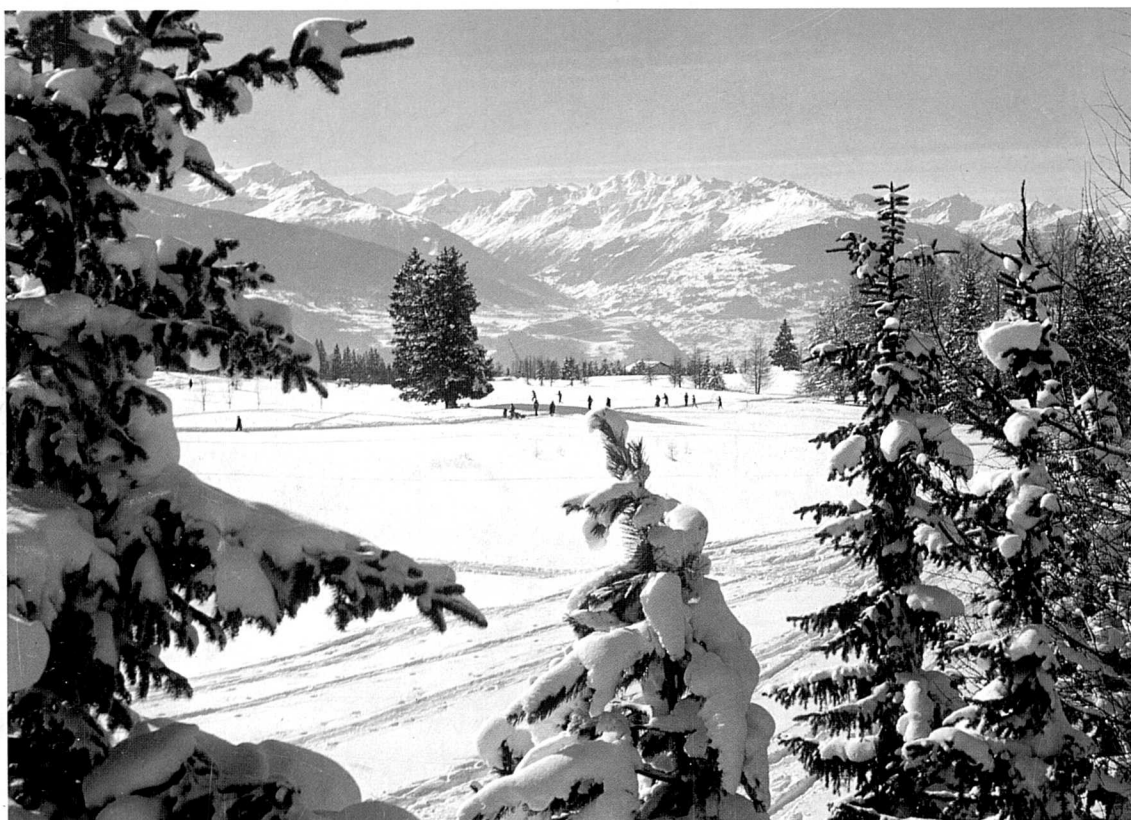


Photo T. Deprez

VENTE

Des résidences
de grande classe
Un investissement
de toute sécurité

**AGENCE GASTON BARRAS
3963 CRANS-SUR-SIERRE
(SUISSE)**



LOCATION

Chalets et appartements

RÉSERVATION

Chambres d'hôtels
Séjours dans
écoles privées
Organisation de
séjours «à la carte»
pour clubs
(ski, golf, tennis,
bridge...)